

Nicolas Lévi

# LA RÉVÉLATION FINALE À ROME

CICÉRON, OVIDE, APULÉE





Cet ouvrage aborde, à la frontière de l'histoire et de la théorie littéraires, de la philosophie et de l'histoire des religions, un schème de pensée en même temps qu'un motif esthétique présent dans trois monuments de la littérature latine et qui n'a jamais été encore étudié en tant que tel : celui de la révélation finale, qui trouve des précédents dans le procédé du *deus ex machina* de la tragédie grecque et dans celui du mythe eschatologique final chez Platon, et qui fait également penser, *mutatis mutandis*, à l'Apocalypse dans la Bible.

Le dialogue philosophique *Sur la République* de Cicéron, le cycle poétique apparenté à l'épopée que sont les *Métamorphoses* d'Ovide, et le roman de même titre d'Apulée, offrent en effet la particularité de se terminer tous trois par la mise en scène d'une expérience d'un accès révélé aux secrets de l'univers.

Ces conceptions philosophiques et religieuses se moulent chacune dans un dispositif apocalyptique fictionnel et s'intègrent, non sans tension parfois, dans l'univers créateur de leurs auteurs respectifs. Par un dialogue extrêmement subtil entre la fin de l'œuvre et la structure qui la précède, ces révélations placées à la fin des œuvres sont aussi des révélations finales des œuvres elles-mêmes, c'est-à-dire les vecteurs d'une élucidation rétrospective du sens, élucidation qui atteint notamment chez Apulée un degré spectaculaire de virtuosité littéraire au service d'une pensée du triomphe de la vérité sur les apparences trompeuses du monde.



Agrégé de lettres classiques, Nicolas Lévi est professeur en classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Fénélon (Paris). Cet ouvrage est issu de sa thèse, récompensée par le prix Louis Forest de la Chancellerie des Universités de Paris (2012).

Illustration : Salvator Rosa, *Pythagore sortant des Enfers* (détail), huile sur toile, 1662, Fort Worth (Texas), Kimbell Art Museum © 2014. Kimbell Art Museum, Fort Worth (Texas)/Art Resource, NY/Scala, Florence.

ISBN :

979-10-231-3566-4

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

## LA RÉVÉLATION FINALE À ROME



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

« Rome et ses renaissances »

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre dans la cité*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Ville et l'univers familial, de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*

Sabine Luciani

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses. Essai sur un style dans l'Histoire*

Anne Videau

*Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*

Laure Hermand-Schebat

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

Nicolas Lévi

# La révélation finale à Rome : Cicéron, Ovide, Apulée

Étude sur le « Songe de Scipion » (*De republica*, VI),  
le discours de Pythagore (*Métamorphoses*, XV)  
et la théophanie d'Isis (*Métamorphoses*, XI)



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014  
ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-945-5  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

**La théophanie d'Isis**  
(Apulée, *Métamorphoses*, livre XI)





LA THÉOPHANIE D'ISIS COMME  
RÉVÉLATION FINALE : LA PLACE DU LIVRE XI  
DANS L'ÉCONOMIE DES *MÉTAMORPHOSES*

Il ne nous semble aujourd'hui plus possible de douter de la cohérence des *Métamorphoses* et de voir dans le livre XI une sorte d'appendice religieux artificiellement plaqué sur le reste de l'œuvre<sup>1</sup> ; quant à l'idée selon laquelle la révélation d'Isis, tout en étant le fruit d'une composition d'ensemble bien arrêtée, ne serait pas réellement préparée par les livres précédents et constituerait ainsi une fin « tangentielle » ne parvenant pas à produire une unification et une élucidation finales du sens des aventures de Lucius<sup>2</sup>, elle ne nous semble pas davantage convaincante. De nombreuses études ont en effet montré les différents aspects du dialogue étroit et subtil que le livre XI entretient avec le reste de l'œuvre, et mis au jour divers indices qui annoncent la révélation finale, laquelle, de son côté, les dévoile rétrospectivement comme signes annonciateurs et opère leur résomption et leur dépassement dans la figure d'Isis<sup>3</sup>. Nous allons, dans les analyses suivantes, proposer un essai de synthèse de ces divers aspects, en regroupant nos remarques en trois points principaux qui illustrent bien le degré élevé de conscience et de sophistication littéraires atteint par la dernière

- 1 Cette vue a été défendue entre autres par : R. Heine, « Picaresque Novel versus Allegory », dans B. Hijmans Jr., R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, *op. cit.*, p. 25-42 ; B. Perry, *The Ancient Romances. A Literary-Historical Account of their Origins*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1967, p. 242-245 ; P. Walsh, *The Roman Novel*, *op. cit.*, p. 171.
- 2 C'est la thèse de J. Winkler, *Auctor & Actor*, *op. cit.* et celle de M. Fusillo, « How Novels End: Some Patterns of Closure in Ancient Narrative », dans H. Roberts *et al.* (dir.), *Classical Closure*, *op. cit.*, p. 209-227.
- 3 Voir notamment, pour ne citer ici que les études à portée générale : K. Alpers, « Innere Beziehungen und Kontraste als hermeneutische Zeichen in den *Metamorphosen* des Apuleius von Madaura », *WJA*, 6a, 1980, p. 197-207 ; « *Metamorphosen* als 'hermeneutische Zeichen' Entschlüsselung bisher unerkannter versteckter Handlungsstrukturen im *Goldenen Esel* des Apuleius », *Abhandlung der BGW*, 56, 2005, p. 9-50 ; S. Frangoulidis, *Witches, Isis and Narrative. Approaches to Magic in Apuleius' « Metamorphoses »*, Berlin/New York, De Gruyter, 2008, p. 175-204 ; J. Griffiths, « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », dans B. Hijmans Jr., R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, *op. cit.*, p. 141-166 ; R. Hooper, « Structural Unity in the Golden Ass », *Latomus*, 44, 1985, p. 398-401 ; J. Krabbe, *The « Metamorphoses » of Apuleius*, *op. cit.*, p. 84-149 et p. 123-149 ; J. Penwill, « *Ambages reciprocae* », art. cit. ; G. Sandy, « Book 11: Ballast or Anchor? », dans B. Hijmans Jr., R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, *op. cit.*, p. 123-140 ; J. Tatum, « The Tales in Apuleius' *Metamorphoses* », *TAPhA*, 100, 1969, p. 487-527 ; A. Wlosok, « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », art. cit.

de nos trois révélations finales latines : le livre XI est en effet simultanément une illumination finale du parcours de Lucius, une élucidation rétrospective du sens caché des épisodes du récit qui annonçaient cette révélation, et une réponse aux énigmes du second titre de l'œuvre, l'*Âne d'or*, de son prologue et de son architecture en onze livres, ce qui fait du roman d'Apulée un véritable jeu de pistes offert à la sagacité du lecteur.

#### LA RÉVÉLATION ISIAQUE, ILLUMINATION FINALE DU PARCOURS DE LUCIUS

422 Comme nous l'avons vu, le discours du grand prêtre égyptien à Lucius est l'un des instruments les plus explicites du dialogue entre le livre d'Isis et les livres précédents, les aventures du héros étant ressaisies au moyen de quelques fils directeurs dont l'importance est ainsi rétrospectivement mise en pleine lumière, en même temps que la révélation finale opère leur renversement. Ce que nous allons en effet montrer dans les analyses suivantes, c'est que les dix premiers livres de l'œuvre mettent en scène des doubles dégradés d'Isis tout en suggérant le caractère lui-même dégradé des formes de désir et de connaissance qui leur sont associées, ce qui rejoint l'un des thèmes fondamentaux de la pensée d'Apulée que nous avons étudié dans le chapitre précédent. Commençons par la question de la *uoluptas*.

##### Des *seruiles uoluptates* à l'*inexplicabilis uoluptas* procurée par Isis

Le motif des conséquences funestes de l'abandon à la *uoluptas* sous l'une ou l'autre de ses formes purement humaines traverse l'ensemble des *Métamorphoses* : ainsi dès le début du roman, le récit d'Aristomène, qui peut être lu rétrospectivement comme le premier avertissement lancé au héros au sujet des dangers qui le guettent, indique que les malheurs du personnage de Socrate ont commencé lorsqu'il s'est mis à courir après le plaisir d'un spectacle de gladiateurs fort vanté (I, 7, 5 : *dum uoluptatem gladiatorii spectaculi satis famigerabilis consector in has aerumnas incidi*), puis lorsqu'il a consenti à entretenir une liaison avec l'aubergiste Méroé (une redoutable sorcière en réalité), ce qui lui vaut le reproche de la part d'Aristomène d'avoir préféré le plaisir charnel avec une prostituée à son foyer et ses enfants (I, 8, 1 : *uoluptatem Veneriam et scortum scortuum Lari et liberis praetulisti*) ; à l'autre extrémité des dix premiers livres, juste avant que Lucius ne s'enfuit vers le rivage de Cenchrées où Isis se révèle à lui, c'est au triomphe de la *uoluptas* dans toute son abjection que nous assistons, puisque le héros était destiné à offrir à la foule de Corinthe réunie dans un amphithéâtre le spectacle de son union avec une condamnée en justice, *uoluptarium spectaculum* (X, 35, 1) qui, en un effet de boucle par rapport au premier livre, unit le motif du plaisir dévoyé du regard lors d'un

spectacle avec celui de la volupté charnelle ; quant à l'univers dépeint entre ces deux extrémités, il met à plusieurs reprises en scène les égarements voire les crimes causés par la recherche du plaisir au mépris des lois positives et morales, par exemple avec le personnage de Thrasyllé qui n'hésite pas à tuer son ami Tlépolème pour s'emparer de sa jeune épouse Charité dont il s'est épris jusqu'à la folie, ce qui lui vaut d'être qualifié d'« aspirant abominable à un plaisir téméraire » (VIII, 9, 4 : *improvidae uoluptatis detestabilis petitor*)<sup>4</sup>, avec la troupe de *cinaedi* au service de la déesse syrienne, qui n'hésitent pas à commettre tous les attentats contre la pudeur<sup>5</sup>, ou encore avec celui de la belle-mère dans le récit enchâssé du début du livre X (X, 2-12), nouvelle Phèdre qui accuse d'inceste et de meurtre son beau-fils qui a cherché à se soustraire à ses avances.

Pour ce qui est de Lucius, son abandon à la *uoluptas* apparaît bien sûr dans sa liaison avec la jeune Photis, la servante de ses hôtes à Hypata, Milon et Pamphile<sup>6</sup>. Le terme et l'adjectif dérivé *uoluptarius* apparaissent de fait à plusieurs reprises pour renvoyer à leurs émois et à leurs ébats<sup>7</sup> ; en outre, plusieurs passages révèlent le caractère asservissant de cette relation (III, 19, 5 : *in seruillem modum addictum atque mancipatum teneas uolentem* ; 22, 5 : *tuumque mancipium* ; 23, 2 : *per dulcem istum capilli tui nodulum, quo meum uixinsti spiritum*), ce qui justifie bien la condamnation par le grand prêtre d'Isis des *seruiles uoluptates* auxquelles Lucius a succombé. Mais ce qu'il y a de plus intéressant est la comparaison entre le personnage de Photis et celui d'Isis à laquelle invite le texte d'Apulée : en effet, la description admirative de la chevelure de la jeune femme et celle de la chevelure d'Isis se répondent

- 4 Voir aussi les passages suivants qui montrent que le personnage de Thrasyllé est présenté par le narrateur comme une sorte d'exemple emblématique du pouvoir destructeur de la passion : VIII, 2, 6 : *in profundam ruinam cupidinis sese paulatim nescius praecipitauerat. Quidni, cum flamma saeui amoris parua quidem primo uapore delectet, sed fomentis consuetudinis exaestuans inmodicis ardoribus totos amurat homines ?* ; VIII, 3, 3 : *Spectate denique, sed, oro, sollicitis animis intendite, quorsum furiosae libidinis proruperit impetus.*
- 5 Voir par exemple VIII, 29, 4 : *spurcissima illa propudia ad illicitae libidinis extrema flagitia infandis uriginibus efferantur.*
- 6 Sur cet épisode et sur ses liens avec le livre XI, voir, outre la plupart des études générales citées *supra*, n. 3 : G. Cooper, « Sexual and Ethical Reversal in Apuleius: the *Metamorphoses* as Anti-Epic », dans C. Deroux (dir.), *Studies in Latin Literature and Roman History*, Bruxelles, Latomus, 1980, t. II, p. 436-460 ; J. Penwill, « Slavish Pleasures... », art. cit. ; C. Schlam, « Sex and Sanctity: The Relationship of Male and Female in the *Metamorphoses* », dans *Aspects of Apuleius' Golden Ass* », *op. cit.*, p. 141-166 ; R. de Smet, « The Erotic Adventure of Lucius and Fotis in Apuleius' *Metamorphoses* », *Latomus*, 46, 1987, p. 613-627 ; R. Thibau, « Les *Métamorphoses* d'Apulée et la théorie platonicienne de l'Éros », *Studia Phil. Gand.*, 3, 1965, p. 85-144.
- 7 Voir II, 10, 1 : *Nec diutius quivi tantum cruciatum uoluptatis eximiae sustinere* ; II, 10, 4 : *nec uoluptas nostra differetur ulterius* ; II, 17, 5 : *libidinem incitantes et uoluptatem integrantes* ; III, 18, 5 : *epulis alienis uoluptates meas anteferrem* ; III, 21, 1 : *ad hunc modum transactis uoluptariae paucis noctibus.*

à distance<sup>8</sup> ; l'image de Photis s'approchant de son amant parée de guirlandes de roses<sup>9</sup> annonce la couronne de roses attachée au sistre d'Isis<sup>10</sup> en même temps, bien sûr, que les roses qui rendront à Lucius sa forme humaine grâce à la providence de la déesse ; un peu plus loin, l'apparition de Photis dénudée est comparée à la naissance de Vénus<sup>11</sup>, à laquelle fait également penser, comme nous l'avons vu, l'épiphanie d'Isis<sup>12</sup> ; enfin, par-delà la seule Photis, l'éloge que fait Lucius de la chevelure féminine qui atteint à son goût le paroxysme de la beauté quand elle brille d'une lumière resplendissante, offre des chatoiements de tons opposés entre eux et se trouve parfumée d'essences d'Arabie<sup>13</sup>, préfigure sur chacun de ces points une caractéristique de l'image d'Isis et de sa parure.

Or cette mise en parallèle n'est évidemment pas gratuite : elle sert à désigner rétrospectivement Photis comme un double négatif, un simulacre d'Isis, d'autant plus pernicieux qu'il lui ressemble extérieurement. Mais alors que la beauté de la jeune femme, émanant d'une fausse lumière (et de nombreux commentateurs ont fait remarquer la transposition significative du nom de ce personnage, qui s'appelle Paelestra dans le récit pseudo-lucianique, en Photis, qui se rattache à la racine de φωϛ, la lumière<sup>14</sup>), est pour le héros une boîte de Pandore, ou, en termes platoniciens, un piège du sensible, la beauté de la déesse est en revanche un élément sensible constituant une médiation vers une beauté d'essence intelligible : dès lors, aux *seruiles uoluptates* acquises avec Photis s'oppose l'*inexplicabilis uoluptas* que Lucius ressent en contemplant la statue de la déesse<sup>15</sup> et le « service » paradoxalement libérateur de cette dernière<sup>16</sup>. Cette opposition doit être mise en relation avec celle de la Vénus vulgaire et de

424

8 Voir II, 9, 7 : *Vberes enim crines leniter remissos et ceruice dependulos ac dein per colla dispositos sensimque sinuatos patagio residentes paulisper ad finem conglobatos in summum uerticem nodus adstrinxerat* et XI, 3, 4 : *Iam primum crines uberrimi proluxique et sensim intorti per diuina colla passiuè dispersi molliter defluebant*. On note ainsi les correspondances suivantes : *uberis crines / crines uberrimi ; leniter remissos / molliter defluebant ; per colla dispositos / per diuina colla passiuè dispersi ; sensimque sinuatos / et sensim intorti*.

9 Voir II, 16, 1 : *Commodum cubueram, et ecce Photis mea, iam domina cubitum reddita, laeta proximat rosa sarta et rosa soluta in sinu tuberante*.

10 XI, 6, 1 : *roseam manu dextera sistro cohaerentem gestabit coronam*.

11 II, 17, 1 : *Nec mora, cum omnibus illis cibariis uasculis raptim remotis laciniis cunctis suis renudata crinibusque dissolutis ad hilarem lasciuiam in speciem Veneris quae marinos fluctus subit pulchre reformata*.

12 Voir *supra*, p. 332.

13 II, 9, 1-3 : *Quid cum capillis color gratus et nitor splendidus inlucet et contra solis aciem uegetus fulgurat uel placidus renitet aut in contrariam gratiam uariat aspectum et nunc aurum coruscans in lenem mellis deprimitur umbram, nunc coruina nigredine caeruleus columbarum colli flosculos aemulatur, uel cum guttis Arabicis obunctus...*

14 H. Tarrant rapproche cette fausse lumière de celle de la caverne chez Platon, celle qui crée seulement un monde d'images, de reflets, et d'ombres : voir « *Shadows of Justice in Apuleius' Metamorphoses* », *Hermathena*, 67, 1999, p. 84.

15 XI, 24, 5 : *inexplicabili uoluptate simulacri diuini perfruebar*.

16 XI, 15, 5 : *Nam cum coeperis deae seruire, tunc magis senties fructum tuae libertatis*.

la Vénus céleste qu'Apulée établit dans l'*Apologie*<sup>17</sup>, et, dans cette perspective, le livre XI apparaît comme la révélation finale de la véritable Vénus, la Vénus supérieure qui guide l'âme éprise de sagesse et de piété<sup>18</sup>. Nous allons retrouver un schéma analogue avec le motif de la magie.

#### De la magie au vrai savoir

Nous avons vu dans le chapitre précédent l'opposition qu'Apulée pose dans l'*Apologie* entre deux formes de *magia* : l'une, entendue au sens vulgaire du terme, qui correspond à des pratiques occultes, l'autre, qui s'identifie à la connaissance du divin<sup>19</sup>. Or les *Métamorphoses* mettent précisément en jeu cette opposition, comme le montre en particulier la confrontation avec le livre XI du passage suivant du livre III, qui correspond au moment où Photis accède à la demande de Lucius de lui révéler les secrets magiques de sa maîtresse Pamphile :

*Patere, inquit, oro, prius fores cubiculi diligenter obcludam, ne sermonis elapsi profana petulantia committam grande flagitium [...] Paueo, inquit, et formido solide domus huius aperta detegere et arcana dominae meae reuelare secreta. Sed melius de te doctrinae tua praesumo, qui praeter generosam natalium dignitatem praeter sublime ingenium sacris pluribus initiatus profecto nosti sanctam silentii fidem. Quaecumque itaque commisero huius religiosi pectoris tui penetralibus, semper haec intra conseptum clausa custodias oro, et simplicitatem relationis meae tenacitate taciturnitatis tuae remunerare. Nam me, quae sola mortalium noui, amor is quo tibi teneor indicare compellit. Iam scies omnem domus nostrae statum, iam scies erae meae miranda secreta, quibus obaudiunt manes, turbantur sidera, coguntur numina, seruiunt elementa. (Met., III, 15, 1-7.)*

Laisse-moi, d'abord, dit-elle, je te prie, fermer avec soin la porte de cette chambre, de peur que l'indiscrétion profane qui ferait sortir d'ici notre conversation ne me fasse commettre une grave ignominie. [...] Je tremble, dit-elle, et suis pleine d'effroi à la pensée de mettre au jour ce que recèle cette maison et de révéler les mystérieux secrets de ma maîtresse. Mais non, j'ai meilleure opinion de ta personne et de ton savoir ; et, sans parler ni du généreux mérite de la naissance, sans parler de l'élévation de ton esprit, tu connais à coup sûr, toi qui as été initié à plus d'un culte, la sainte loi du silence. Ainsi, quoi qu'il m'arrive de confier au sanctuaire de ce cœur pieux qui est le tien, garde-le toujours enfermé, sous clef et

17 Voir *supra*, p. 405-407.

18 K. Alpers, « Innere Beziehungen... », art. cit., p. 199 suggère que le rapport entre Photis et Isis est analogue à celui du type et de l'antitype dans la théologie chrétienne de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge : cette comparaison est intéressante, mais pas entièrement convaincante dans la mesure où Apulée met en jeu non le passage d'une sacralité figurative à une sacralité incarnée, mais celui du profane au sacré et du simulacre à la réalité.

19 Voir *supra*, p. 407-411.

sous bonne garde, et récompense la franchise de mon rapport par une discrétion à toute épreuve. Car c'est l'amour pour toi dont je suis possédée qui me pousse, moi la seule au monde à connaître ces choses, à te les révéler. Tu vas savoir ce qu'est notre maison, tu vas savoir les merveilleux secrets de ma maîtresse, par lesquels elle se fait obéir des mânes, trouble le cours des astres, contraint les puissances divines, asservit les éléments<sup>20</sup>.

426

Cette scène, qualifiée de manière heureuse par V. Schmidt, qui en a fait une analyse approfondie, d'« initiation aux faux mystères »<sup>21</sup>, met symboliquement en jeu un trio initiatique : le myste, Lucius, qui est tenu à la loi du silence ; le mystagogue, Photis, qui consent à lui divulguer les secrets de sa maîtresse ; la divinité, Pamphile, qui apparaît détentrice d'un formidable pouvoir sur la nature. Mais il s'agit d'un trio usurpé, dégradé, auquel le livre XI oppose un autre trio fondé non plus sur la magie, mais sur la connaissance de la vraie religion. À un Lucius dont la *curiositas* sacrilège est ici à son comble, dont la naissance et la science sont louées par Photis, et qui payera de son apparence humaine le spectacle interdit de Pamphile transformée en oiseau, le livre XI substitue un Lucius dont la curiosité est condamnée, la naissance et la science exhibées dans leur vanité, mais qui par la vision d'Isis puis par l'initiation à ses mystères, rejoint l'humanité et accède à un savoir véritable et salvifique<sup>22</sup>. À Photis qui s'apprête à révéler des secrets à Lucius (*arcana dominae meae reuelare secreta*), mais des secrets à la fois interdits et inférieurs, et qui apparaît donc ici encore comme porteuse d'une fausse lumière, le livre XI substitue la figure du grand prêtre Mithra, détenteur des secrets à la fois permis et supérieurs de la déesse Isis (XI, 2 I, 2 : *ut me noctis sacratae tandem arcanis initiaret*). Enfin à Pamphile qui possède, par la magie, un pouvoir de contrainte sur les mânes, les astres, les dieux et les éléments, le livre XI oppose Isis, qui possède ce même pouvoir, mais un pouvoir à la fois absolu et fondé sur la douceur : on note à cet égard le jeu de correspondances qui fait qu'à chacun des attributs de Pamphile répondent ceux d'Isis (*obaudiunt manes / regina manium* en XI, 5, 1 ; *turbantur sidera / tibi respondent sidera* en XI, 2 5, 3 ; *coguntur numina / gaudent numina*

20 Traduction P. Vallette modifiée.

21 V. Schmidt, « Apuleius *Met.* 3, 15 f.: die Einweihung in die falschen Mysterien », *Mnemosyne*, 35, 1982, p. 269-282. Voir aussi A. Wlosok, « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », art. cit., p. 152-153.

22 On peut d'ailleurs comparer les propos de Lucius en III, 22, 5, où il demande à Photis de l'obliger à jamais d'un bienfait que rien ne pourra payer en lui donnant un peu de l'onguent magique de Pamphile (*tuum mancipium inremunerabili beneficio sic tibi perpetuo pignera*), aux termes par lesquels il se décrit rétrospectivement comme engagé à Isis par un bienfait que rien ne pourra payer (XI, 24, 5 : *inremunerabili quippe beneficio pigneratus*). La reprise textuelle permet de mieux souligner l'opposition entre la bienfaisance isiaque et le cadeau empoisonné de Photis.

en XI, 25, 3 ; *seruiunt elemental/seruiunt elementa* en XI, 25, 3 et *elementorum omnium domina* en XI, 5, 1). En outre, d'autres motifs rapprochent étroitement, et par là même opposent, ces deux figures féminines : ainsi celui de la lampe, instrument au service des sortilèges de Pamphile<sup>23</sup>, mais aussi attribut d'Isis en même temps qu'objet de culte porté par son cortège<sup>24</sup> ; celui de la première veille de la nuit, heure à laquelle Lucius est le témoin du spectacle sacrilège de la transformation en hibou de la magicienne, et, à rebours, de l'épiphanie salvatrice de la déesse<sup>25</sup> ; enfin, celui du nom, car « Pamphile » signifie « l'aimée de tous » (παμφίλη), qualité usurpée chez la magicienne dans la mesure où elle ne parvient à se faire aimer que sous la contrainte de ses sorts, mais possédée en propre par Isis, la déesse à la providence et à la bienfaisance universelles.

On peut d'ailleurs faire des remarques analogues au sujet des deux autres magiciennes du roman, évoquées dans le récit d'Aristomène, à savoir Méroé et sa sœur Panthia. La première est décrite comme une *saga* redoutable, ayant le pouvoir, comme Pamphile, d'imposer sa volonté aux éléments, entre autres celui d'illuminer jusqu'au Tartare<sup>26</sup> : or ce trait préfigure la promesse d'Isis à Lucius selon laquelle, à sa mort, il la retrouvera brillant dans les ténèbres de l'Achéron<sup>27</sup>, en même temps que l'expérience de l'initiation du héros aux mystères de la déesse, où il voit le soleil étinceler au beau milieu de la nuit<sup>28</sup>. De plus, l'onomastique est ici encore signifiante : le nom de Méroé fait en effet référence à la cité antique de Nubie qui imposa pendant un siècle (à partir de 747 avant J.-C.) sa domination à l'Égypte où régnèrent ainsi cinq pharaons étrangers, ce qui traduit parfaitement l'idée d'usurpation<sup>29</sup> ; quant au nom de

23 Voir II, 11, 6 : *Grandem, inquit istam lucernam Sibyllam pascimus, quae cuncta caeli negotia et solem ipsum de specula candelabri contuetur* ; III, 21, 4 : *multumque cum lucerna secreto conlocuta*.

24 Voir XI, 4, 3 : *Laeuae uero cymbium dependebat aureum* ; 9, 4 : *magnus praeterea sexus utriusque numerus lucernis, taedis, cerreis et alio genere facticii luminis siderum caelestium stirpem propitiantes*.

25 Voir III, 21, 3 : *lamque circa primam noctis uigiliam* et XI, 1, 1 : *circa primam fere noctis uigiliam*.

26 Voir I, 8, 4 : *Saga, inquit, et diuina, potens caelum deponere, terram suspendere, fontes durare, montes diluere, manes sublimare, deos infimare, sidera exstinguere, Tartarum ipsum inluminare*.

27 Voir XI, 6, 6 : *me, quam uides, Acherontis tenebris interlucentem Stygiisque penetralibus regnantem*.

28 Voir XI, 23, 7 : *nocte media uidi solem candido coruscantem lumine*.

29 J. Griffiths a fait remarquer que le nom de Méroé apparaît en relation avec le culte d'Isis chez Juvénal (*Sat.*, VI, 526-529 : *si candida iusserit lo, / ibit ad Egypti finem calidaque petitas / a Meroe portabit aquas ut spargat in aede Isidis*) : voir « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », art. cit., p. 143. Quant à P. Grimal, dans la perspective de l'opposition symbolique entre Méroé et le prêtre égyptien Zatchlas évoqué au livre II, représentant pour l'une la mauvaise magie, pour l'autre la bonne, il a souligné qu'un épisode célèbre de la magie égyptienne, l'histoire des deux Horus, fait intervenir le nom de Méroé (alors que l'un des deux est le fils d'un sorcier égyptien, l'autre est le fils d'un sorcier éthiopien, originaire de Méroé) : voir « Le calame égyptien d'Apulée », *REA*, 73, 1971, p. 343-355 (ici p. 344-345).

« Panthia », il signifie la « toute divine », ou bien « la déesse universelle », qualités qui sont évidemment celles d'Isis<sup>30</sup>.

On peut donc tirer du thème de la magie des conclusions tout à fait semblables à celles qui s'imposent au sujet de la *uoluptas* : de même que la liaison de Lucius avec Photis constitue un éros dégradé et que la jeune femme est un simulacre d'Isis, de même la curiosité pour la magie, la divulgation de ses secrets ou sa pratique sont autant d'attitudes sacrilèges qui usurpent la place de la vraie connaissance du divin, de la véritable initiation, et de la maîtrise authentique des forces de la nature, les trois magiciennes du roman étant de nouveaux simulacres d'Isis, tandis que Photis devient ici celui du grand prêtre Mithra. Dans cette perspective, le livre XI est moins une condamnation pure et simple de la *uoluptas* et de la magie que la révélation finale d'une forme purifiée et sanctifiée de *uoluptas* et de magie<sup>31</sup>, la révélation toute platonicienne d'une réalité supérieure au simulacre, lequel avait cependant pour fonction d'annoncer cette réalité à laquelle il participe même imparfaitement. Qu'en est-il à présent du renversement de la Fortune aveugle par la Fortune clairvoyante d'Isis ?

428

#### De la *Fortuna caeca* à la *Fortuna uidens*

La domination au moins apparente sur les affaires humaines de la Fortune est un leitmotiv des dix premiers livres des *Métamorphoses*, d'autant plus remarquable que, par contraste, la Tychè joue un rôle très réduit dans le récit pseudo-lucianique<sup>32</sup>. Évoquée avec insistance dès le récit d'Aristomène<sup>33</sup>, la Fortune se retrouve ensuite dans de nombreux épisodes du récit, apparaissant comme la force qui vient contrarier le bonheur humain, et, dans le cas de Lucius, s'opposer à son salut. Elle est de fait presque constamment caractérisée par de nombreux adjectifs négatifs (ou leur équivalent, le cas échéant, nominal, verbal ou adverbial), qui font signe soit vers sa méchanceté (*saeva*, « cruelle »<sup>34</sup> ; *durior*, « trop dure », « inhumaine »<sup>35</sup> ; *iniqua*, « injuste »<sup>36</sup> ; *insatiabilis*, « insatiable »<sup>37</sup> ;

30 On peut d'ailleurs rappeler ici l'existence d'un culte rendu à Isis-Panthea : voir M. Malaise, *Les Conditions...*, *op. cit.*, p. 190.

31 Voir sur ce point C. Schlam, « Sex and Sanctity », *art. cit.*, p. 104.

32 Voir *Onos*, 47 ; *cf. ibid.*, 19 où il est question de δαίμων βάσκανος et 35, où est évoquée la νέμεις.

33 Voir I, 6, 1 : *fortunae decernina* ; 6, 4 : *ne tu fortunarum lubricas ambages et instabiles incursiones et reciprocas uicissitudines ignoras* ; 7, 1 : *fruatut diutius tropaeo Fortuna quod fixit ipsa* ; 7, 10 : *me ad istam faciem quam paulo ante uidisti bona uxor et mala fortuna perduxit* ; 16, 2 : *Sed cum nullum alium telum mortiferum Fortuna quam solum mihi grabattulum subministraret.*

34 Voir II, 13, 2 ; IV, 12, 1 ; V, 5, 2 ; V, 9, 2 ; VI, 28, 3 ; VII, 16, 1 ; VIII, 24, 1 ; X, 4, 3.

35 Voir VI, 28, 3.

36 Voir V, 9, 2.

37 Voir VII, 17, 1.



*peruicax*, « acharnée »<sup>38</sup>), soit vers son caractère arbitraire (*caeca / orba / exoculata*, « aveugle », « privée d'yeux »<sup>39</sup> ; *scaeva*, « gauche », « maladroite »<sup>40</sup> ; *licentiosa*, « déréglée », « sans retenue »<sup>41</sup>). On peut citer ici un extrait du passage des dix premiers livres où Lucius dénonce dans les termes les plus virulents l'aveuglement inique de la Fortune :

*Subibatque me non de nihilo ueteris priscaeque doctrinae uiros finxisse ac pronuntiasse caecam et prorsus exoculatam esse Fortunam, quae semper suas opes ad malos et indignos conferat nec unquam iudicio quemquam mortalium eligat, immo uero cum is potissimum deuersetur quos procul, si uideret, fugere deberet. (Met., VII, 2, 4-5.)*

Je songeais que ce n'était pas pour rien que les vieux sages du temps passé avaient imaginé et déclaré la Fortune aveugle et totalement privée d'yeux, elle qui réserve toujours ses faveurs aux méchants et aux indignes, qui n'élit jamais aucun mortel sur de justes raisons, mais préfère de loin la compagnie de ceux qu'elle devrait fuir si elle voyait<sup>42</sup>.

Cette méditation, qui contient en creux un appel à une fortune douée de vue et capable d'instaurer la justice sur terre, peut être considérée comme une anticipation du discours du grand prêtre d'Isis, qui révèle comme nous l'avons vu l'opposition entre la Fortune aveugle (*Fortunae caecitas*) et sacrilège (*nefaria*) et la *Fortuna uidens* d'Isis, c'est-à-dire sa providence, opposition qui est aussi, symboliquement, celle de Typhon et d'Isis.

Or, comme le montre déjà l'extrait que nous venons de citer, cette révélation, loin d'émerger *ex nihilo* au dernier livre de l'œuvre, a en réalité été préparée tout au long des livres précédents, alors même que la Fortune aveugle et malfaisante occupait le devant de la scène. Les dix premiers livres contiennent en effet de nombreuses allusions à l'existence d'un ordre supérieur et d'une providence divine de nature à faire contrepoids à la Fortune même s'ils ne sont pas encore pleinement manifestés. Plusieurs de ces allusions émanent d'ailleurs des réflexions du héros lui-même : ainsi, au livre I, après avoir écouté le récit d'Aristomène qui a mis en lumière le pouvoir néfaste de la Fortune, Lucius, loin de juger qu'il s'agit là d'un conte invraisemblable, déclare que tout advient aux hommes comme l'ont décidé les destins<sup>43</sup>, ce qui intègre implicitement les manœuvres en apparence désordonnées de la Fortune dans

38 Voir VII, 25, 3.

39 Voir V, 9, 2 ; VII, 2, 4 ; VIII, 24, 1.

40 Voir II, 13, 2 ; III, 14, 3 ; IV, 2, 4 ; VII, 3, 5.

41 Voir IX, 31, 3.

42 Traduction P. Vallette modifiée.

43 Voir I, 20, 3 : *Ego uero, inquam, nihil impossibile arbitror, sed utcumque fata decreuerint ita cuncta mortalibus prouenire.*

l'économie d'un ordre supérieur ; au livre II, témoin de la « lampadomanie » de Pamphile qui prévoit une pluie abondante pour le lendemain en regardant sa lampe, il déclare qu'il n'y a rien là d'étonnant, dans la mesure où les flammes terrestres sont l'émanation d'un feu plus grand, de nature céleste, ce qui les rend porteuses d'une divine prescience<sup>44</sup> ; au livre III, se croyant menacé de mort dans le procès fictif que lui intentent les habitants d'Hypata lors de la Fête du dieu Rire<sup>45</sup>, il se recommande à la providence divine<sup>46</sup> ; enfin, au livre IX, il affirme que « rien, quand la Fortune s'y oppose, ne réussit aux enfants des hommes et qu'il n'est ni calcul de prudence ni subtil remède pour renverser ou corriger l'ordonnement fatidique de la divine providence »<sup>47</sup>, phrase assez ambiguë dans le rapport qu'elle pose entre Fortune et providence, mais qui nous paraît suggérer ici encore l'idée que les coups de la Fortune sont, en dernier ressort, permis par la providence qui les inclut dans sa *dispositio fatalis*. Ces différents exemples font voir en Lucius une sorte de *proficiens* stoïcien, ayant dépassé le stade de la *stultitia* sans avoir encore atteint celui de la *sapientia* : ses représentations intellectuelles sur le divin ne sont pas fausses, mais d'une part, il n'a pas su en faire bon usage, et, d'autre part, celles-ci restent incomplètes, car la personnalité d'Isis qui gouverne l'ordre divin dont il sait l'existence lui demeure inconnue.

Par ailleurs, la providence n'est pas seulement pressentie par Lucius, mais également déjà à l'œuvre avant même le livre XI. Sans prendre en compte ici la manifestation de la providence divine en la personne du prêtre égyptien Zatchlas dans le récit enchâssé de Thélyphron, ni son intervention salvifique à la fin du conte d'Éros et Psyché, dont nous parlerons plus loin, on peut en effet faire remarquer qu'à partir du livre VII, la providence, c'est-à-dire la Fortune bienfaisante, commence à entrer en action et à offrir un contrepoids progressivement plus marqué aux coups de la Fortune aveugle qui continue à se déchaîner. Ainsi, au livre VII, Lucius, échappant par miracle à un incendie en plongeant dans une mare d'eau boueuse se trouvant à proximité, y voit un « signe de tête plus joyeux » que la Fortune consent à lui adresser dans son malheur, même si c'est peut-être pour le réserver à de futurs périls<sup>48</sup> ; au livre IX, le héros voit à deux reprises un salut venu du ciel s'offrir à lui, et, la seconde fois,

<sup>44</sup> II, 12, 1-2 : *nec mirum, licet modicum igniculum et manibus humanis laboratum, memorem tamen illius maioris et caelestis ignis uelut sui parentis, quid is sit editurus in aetheris uertice diuino praesagio et ipsum scire et nobis enuntiare.*

<sup>45</sup> Nous reviendrons plus en détail sur cet épisode, *infra*, p. 438-439.

<sup>46</sup> Voir III, 7, 2 : *casumque praesentem meum commendans deum prouidentiae.*

<sup>47</sup> IX, 1, 3-5 : *Sed nimirum nihil Fortuna rennente licet homini natu dexterum prouenire nec consilio prudenti uel remedio sagaci diuinae prouidentiae fatalis dispositio subuerti uel reformari potest* (traduction P. Vallette modifiée).

<sup>48</sup> Voir VII, 20, 1 : *Sed in rebus scaeuus adfulsit Fortunae nutus hilarior nescio an futuris periculis me reseruans, certe praesente statutaque morte liberans.*

estime que la providence divine a enfin jeté son regard sur lui<sup>49</sup> ; au livre X, à l'approche du salut isiaque, les pouvoirs maléfiques de la Fortune s'estompent et celle-ci devient *beniuola*, « bienveillante »<sup>50</sup> et *renidens* « rayonnante »<sup>51</sup> ; enfin, dans ce même livre X, on peut se demander si l'imminence du secours providentiel d'Isis n'est pas suggérée par le fait que Lucius, qui n'a cessé de passer de maître en maître, est vendu pour la dernière fois au prix de onze deniers<sup>52</sup>, ce qui nous renvoie au nombre de la déesse, ainsi que par son arrivée, après sa fuite de Corinthe, au port de Cenchrées, décrit, ainsi que nous l'avons vu, comme un « abri très sûr pour les navires » (X, 35, 3 : *portus etiam tutissimum nauium receptaculum*), ce qui préfigure le *portus Quietis* dont parle le grand prêtre dans son discours, le port du repos où Lucius est enfin parvenu après avoir essuyé les tempêtes de la Fortune.

Le livre XI est donc la mise en pleine lumière de la précellence de l'ordre sur le désordre, ou, dans les termes du dualisme plutarchéen, de la bonne âme du monde sur la mauvaise âme du monde, c'est-à-dire la révélation finale, ici encore, d'Isis comme réalité supérieure que tendait à masquer, sans y parvenir, un de ses doubles dégradés et usurpés, ce double étant ici de nature divine. La métamorphose de la *uoluptas*, l'élévation vers une *magia* supérieure, et le triomphe de la *Fortuna uidens*, sont autant de façons de faire de la révélation d'Isis le dévoilement d'un principe de vérité annoncé à de nombreuses reprises, mais de manière partielle et sur des modes impropres. On retrouve d'ailleurs ce modèle, même s'il n'est pas en prise directe avec le cheminement personnel de Lucius vers la vérité, dans l'opposition que le livre XI suggère entre la religion isiaque et des religions concurrentes qui sont disqualifiées comme contraires à celle-ci même si (ou parce que) elles partagent certaines de ses caractéristiques. Ainsi, la déesse syrienne évoquée au livre VIII, c'est-à-dire Atargatis<sup>53</sup>, se trouve qualifiée d'*omnipotens et omniparens*, « toute-puissante et mère de toutes choses »<sup>54</sup>, ce qui en fait potentiellement une rivale d'Isis, mais elle est implicitement discréditée par les mœurs infâmes de ses fidèles et par l'inspiration purement factice de l'un d'entre eux, qui s'oppose à celle,

49 Voir IX, 3, 3 : *Sed unus ex his, de caelo scilicet missu mihi sospitator* ; 27, 1 : *Sic erili contumelia me cruciatum tandem caelestis respexit prouidentia*.

50 Voir X, 13, 5.

51 Voir X, 16, 2.

52 Voir X, 13, 2 : *uicinis me quibusdam duobus seruis fratribus undecim denariis uendit*. Lucius avait déjà été vendu auparavant à trois reprises pour des prix différents (VIII, 24-25 : 17 deniers ; IX, 10 : 24 deniers ; IX, 31 : 50 deniers).

53 Sur cet épisode, voir J. Griffiths, « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », art. cit., p. 152-153 ; V. Schmidt, « Die Dea Syria und Isis in Apuleius *Metamorphosen* », dans B. Hijmans, V. Schmidt (dir.), *Symposium Apuleianum Groningantum*, Groningen, Forsten, 1981, p. 70-76.

54 Voir VIII, 25, 3.

bien authentique, de Mithra<sup>55</sup>. Quant au monothéisme juif et / ou chrétien, il semble visé dans le personnage de la femme du meunier au livre IX<sup>56</sup>, créature débauchée et criminelle, dont il est dit que « méprisant et foulant aux pieds les puissances divines, au lieu de religion déterminée, elle faisait profession mensongère et sacrilège de croire à un dieu qu'elle proclamait unique » (IX, 14, 5 : *Tunc spretis atque calcatis diuinis numinibus in uicem certae religionis mentita sacrilega praesumptione dei, quem praediceret unicum*) : il s'agit ici encore d'un effet d'annonce d'Isis, *numen unicum* révélé au livre XI, mais cette annonce est purement négative, car, comme l'a bien souligné V. Schmidt<sup>57</sup>, à un monothéisme intransigeant à l'égard des divinités traditionnelles du paganisme, s'oppose l'hénothéisme isiaque qui subsume, mais ne nie pas ces mêmes divinités.

432

La révélation d'Isis instaure donc une fantastique dialectique des signes, chargés d'annoncer une réalité qui les dépasse et les renverse : pour emprunter une métaphore aux cartes à jouer, tout se passe comme si les dix premiers livres faisaient se succéder des dames de trèfle ou de pique obligées de s'incliner *in fine* devant une dame de cœur plus puissante qu'elles, dont elles annonçaient le rang, mais pas la bonne couleur. Cependant, le livre XI n'est pas seulement préparé par les doubles négatifs d'Isis : il l'est aussi par une série d'épisodes constituant un miroir du salut final de Lucius, mais dont le sens caché n'apparaît en pleine lumière que rétrospectivement.

#### LA RÉVÉLATION ISIAQUE, ÉLUCIDATION RÉTROSPECTIVE DU SENS CACHÉ DES ÉPISODES DU RÉCIT QUI L'ANNONÇAIENT

Les dix premiers livres des *Métamorphoses* comportent un certain nombre d'épisodes qui annoncent l'intervention salvifique finale d'Isis, non pas de

55 Voir VIII, 27, 6 : *Inter haec unus ex illis bacchatur effusius ac de imis praecordiis anhelitus crebros referens uelut numinis diuino spiritu repletus simulabat sauciam uecordiam, prorsus quasi deum praesentia soleant homines non sui fieri meliores, sed debiles effici uel aegroti* ; à comparer avec XI, 14, 5 (*sacerdos uultu geniali et hercules inhumano*) et 16, 1 (*ad istum modum uaticinatus sacerdos exgreuius fatigatos anhelitus trahens conticuit*).

56 Sur cet épisode, voir notamment : J. Griffiths, « Isis in the *Metamorphoses*... », art. cit., p. 153 ; A. Portolano, *Cristianesimo e religione misteriche in Apuleio*, Napoli, Federico e Ardia, 1972, p. 49-58 ; V. Schmidt, « Reaktionen auf das Christentum in den *Metamorphosen* des Apuleius », *VChr*, 51, 1997, p. 51-71 ; M. Simon, « Apulée et le christianisme », art. cit. ; D. Tripp, « The Baker's Wife... », art. cit. Certains de ces commentateurs ont estimé que le christianisme était plus directement visé que le judaïsme, soit parce que les vices de la femme du meunier ressemblent à ceux qui sont énumérés en 1 Cor., V, 11, le mauvais chrétien selon saint Paul devenant ainsi chez Apulée le modèle du chrétien (Simon suivi par Griffiths), soit parce que ce passage ressortit bien au contexte de la polémique antichrétienne des années 180 dont on a des illustrations chez Fronton, Galien, et Celse (Schmidt).

57 Dans « Reaktionen auf das Christentum... », art. cit.

manière négative comme dans les exemples étudiés précédemment, mais de manière symbolique ou allégorique, le livre XI fournissant alors la clef de compréhension qui faisait au moins en partie défaut. Nous en considérerons cinq, en suivant l'ordre du roman : la scène du piétinement des poissons du marché d'Hypata (I, 24-25) ; l'*ekphrasis* de l'atrium de Byrrhène (II, 4-5) ; l'intervention du prêtre égyptien Zatchlas dans le récit de Thélyphron (II, 28-29) ; la fête du dieu Rire (III, 1-11) ; et enfin le célèbre Conte d'Éros et Psyché (IV, 27 - VI, 24).

#### L'épisode du piétinement des poissons du marché d'Hypata (I, 24-25)

Le livre I du roman met en scène un épisode assez curieux, au demeurant absent du récit attribué à Lucien. Alors qu'il vient d'acheter au marché d'Hypata un lot de poissons, Lucius tombe nez à nez avec un certain Pythias, son ancien condisciple à Athènes : or celui-ci, ayant appris que son ami a payé la somme de vingt deniers qu'il juge exorbitante pour ce menu fretin, se fait conduire par lui jusqu'au vendeur, et là, tançant vertement ce dernier, ordonne à un huissier qui l'accompagne de piétiner les poissons en les écrasant un à un, à la plus grande consternation de Lucius. Ph. Derchain et J. Hubaux ont jadis souligné<sup>58</sup>, mais sans en tirer de conclusion pour l'économie générale du roman, que nous avons là une transposition d'un rite du culte d'Osiris qui était pratiqué en particulier à Edfou par les prophètes et les scribes, consistant à fouler aux pieds des poissons, symboles du mal. En effet, comme nous l'apprend en particulier le *De Iside* de Plutarque, le hiéroglyphe du poisson servait à signifier l'idée de haine et les prêtres d'Isis et d'Osiris, qui s'abstenaient de tous les poissons, éprouvaient pour eux comme pour la mer une véritable abomination, parce qu'elle était pour eux le symbole de Typhon<sup>59</sup> ; en outre, cette prévention à l'égard de la mer et des poissons était partagée par les pythagoriciens, qui, comme l'ajoute le *De Iside*, considéraient la première comme une « larme de Cronos », c'est-à-dire un symbole d'impureté<sup>60</sup>, et s'abstenaient eux aussi des seconds à la suite des Égyptiens, comme l'indique un chapitre d'une autre œuvre de Plutarque, les *Propos de table*, qui rapporte l'exposé d'un élève de Modératus de Gadès, nommé... Lucius<sup>61</sup>. Or si le fait que le héros d'Apulée porte le même nom que ce dernier est une simple coïncidence dans la mesure où le héros du récit pseudo-lucianique s'appelle lui aussi Loukios, comme probablement,

58 Ph. Derchain et J. Hubaux, « L'affaire du marché d'Hypata dans la "Métamorphose" d'Apulée », *AC*, 1958, p. 100-104.

59 Voir Plut., *De Is.*, 353C-E ; 363D-F ; cf. 358B.

60 Voir *De Is.*, 364A.

61 Voir *Quaest. Conv.*, VIII, 729A sq. Sur ce Lucius originaire d'Étrurie, on pourra se reporter à J. Hershbell, « Plutarch's Pythagorean Friends », *CB*, 60, 1984, p. 74-75.

celui des *Métamorphoses* de « Lucius de Patras », ce n'est en revanche peut-être pas un hasard si Apulée a nommé Pythias, nom formé sur la même racine que Pythagore, l'ami de Lucius qui l'empêche par son geste de manger des poissons. Cet épisode fait d'ailleurs penser au passage de l'*Apologie* dans lequel Apulée rapporte l'anecdote selon laquelle Pythagore, ayant croisé des pêcheurs ramenant un filet plein de poissons, leur aurait payé la somme correspondante à la prise avant de rendre les poissons à la mer<sup>62</sup> ; il rappelle également la remarque qu'Apulée fait un peu plus loin dans son discours, selon laquelle « manger des poissons est un plus grand crime pour un philosophe que les examiner »<sup>63</sup>.

434

Or, de même que Lucius ne comprend pas la signification profonde du geste de Pythias, de même le lecteur n'a pas à sa disposition, à ce moment du récit, la clef de compréhension de l'épisode car seul le dénouement isiaque de l'œuvre lui donne pleinement sens et révèle qu'il ne s'agissait pas d'une simple scène comique comme elle peut en produire l'impression à la première lecture. Grâce au livre XI, l'épisode peut en effet être lu rétrospectivement à la fois comme un avertissement adressé à Lucius et comme une préfiguration de son salut final : Pythias, qui peut être considéré comme une sorte d'émissaire de la providence isiaque, détourne son ami du mal en l'empêchant de manger du poisson, c'est-à-dire de se livrer à Typhon, ce qu'il fera malgré tout par sa curiosité et son attrait pour le plaisir charnel ; mais, simultanément, le piétinement des poissons, qui rappelle le rite égyptien d'Edfou, dit la victoire finale d'Isis et d'Osiris ressuscité sur leur ennemi, et par là même la délivrance et la renaissance qui attendent le héros, en même temps que son renoncement à la chair des poissons en tant que prêtre d'Isis<sup>64</sup>. Un schéma tout à fait similaire se retrouve dans le deuxième épisode que nous nous sommes proposé d'étudier, celui de l'*ekphrasis* de l'atrium de Byrrhène.

#### L'*ekphrasis* de l'atrium de Byrrhène (II, 4-5)

Au début du livre II, Lucius fait une nouvelle rencontre avec un être auquel il a été lié par le passé (et ce motif souligne la parenté de fonction des deux épisodes) : sa parente Byrrhène, issue comme sa mère, avec laquelle elle fut nourrie, de la famille de Plutarque, et qui l'a élevé elle-même<sup>65</sup>. Byrrhène offre alors au héros l'hospitalité, et celui-ci parvient bientôt dans sa demeure, où il

62 *Apol.*, 31, 2-3.

63 *Ibid.*, 41, 2 : *atqui maius crimen est philosopho comesse piscis quam inspicere.*

64 Voir, pour une analyse en partie convergente de l'épisode, N. Fick, « Pythias et le rituel égyptien du marché d'Hypata », N. Fick., J.-C. Carrière (dir.), *Mélanges Étienne Bernand*, Paris, Les Belles Lettres, 1991, p. 251-263.

65 II, 3, 1-2.

découvre un magnifique atrium dont il ne peut se lasser de repaître ses yeux<sup>66</sup>, et dont la description détaillée, absente ici encore de l'*Onos*, est offerte au lecteur. L'œuvre maîtresse de la salle, qui en occupe le centre, est un vaste bloc de marbre de Paros représentant la déesse Diane, flanquée de ses chiens de chasse, et épiée par le regard curieux (II, 4, 10 : *curioso optutu*) d'Actéon, déjà presque transformé en cerf (*ibid.* : *proiectus iam in ceruum ferinus*). Comme l'a noté A. Wlosok<sup>67</sup>, c'est à dessein qu'Apulée a transformé les données traditionnelles du mythe, tel qu'il se lit par exemple dans les *Métamorphoses* d'Ovide, où Actéon, simple jouet du destin<sup>68</sup>, surprend bien malgré lui la déesse : le jeune homme cherche ici à assouvir sa *curiositas*, à jouir d'un spectacle divin qu'il ne devrait pas voir. La scène est donc bien évidemment un reflet des aventures du héros qui payera d'une transformation en quadrupède sa curiosité, en même temps qu'une nouvelle mise en garde que lui envoie la providence divine qui a guidé ses pas en ce lieu : c'est ce que confirment d'ailleurs aussitôt après les propos de Byrrhène, dont la formule en apparence anodine « Tout ce que tu vois est à toi » (II, 5, 1 : *Tua sunt cuncta quae uides*) signifie en réalité que Lucius a devant les yeux son propre destin, et qui le met ensuite en garde contre Pamphile en lui révélant qu'elle est une redoutable magicienne<sup>69</sup>.

Cependant, il faut accorder au terme *cuncta* dans la phrase sibylline de Byrrhène toute l'importance qu'il mérite : c'est bel et bien *tout* l'atrium qui doit être pris en compte si l'on veut y voir un reflet plus exact du destin de Lucius. En effet, si l'on ne considérait que le marbre central représentant Diane et Actéon, seuls la faute, le châtement et la mort de Lucius seraient préfigurés, mais pas son salut. Or, comme on le soulignera à la suite de certains commentateurs<sup>70</sup>, ce salut est précisément annoncé par les statues placées aux quatre angles de la pièce, évoquées dès le début de l'*ekphrasis*, mais qui sont vite éclipsées par la description beaucoup plus fournie de la spectaculaire scène centrale : ces statues représentent chacune la « déesse palmaire » aux ailes déployées, c'est-à-dire la Victoire, effleurant du pied une boule mobile toute prête à s'envoler, qu'il

66 II, 5, 1 : *Dum haec identidem rimabundus eximie delector [...]*. Pour une analyse de l'épisode à la lumière de cette expression, voir l'article de V. Merlier-Espenel, « *Dum haec identidem rimabundus eximie delector* : remarques sur le plaisir esthétique de Lucius dans l'atrium de Byrrhène (Apulée, *Mét.* II, 4 – II, 5, 1) », *Latomus*, 60/1, 2001, p. 135-148.

67 Dans « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », art. cit., p. 147.

68 Voir Ov., *Met.*, III, 176 : *sic illum fata ferebant*.

69 P. James interprète même le personnage de Byrrhène comme une « épiphanie indirecte » d'Isis, offrant un secours que Lucius méprise : voir *Unity in Diversity. A Study of Apuleius' « Metamorphoses »*, Hildesheim/Zürich/New York, Olms-Weidmann, 1987, p. 239-246.

70 Voir C. Marangoni, « Per un'interpretazione delle *Metamorfosi* di Apuleio: l'episodio degli otri (II, 32) e la *ekphrasis* dell'atrio di Birrena (II, 4) », *AAPat*, 89/3, 1976-1977, p. 97-104 ; R. Peden, « The Statues in Apuleius' *Metamorphoses* 2.4 », *Phoenix*, 39, 1985, p. 380-383.

convient d'interpréter comme un symbole de l'instabilité de la Fortune<sup>71</sup>. Comme on le voit, c'est ainsi le triomphe final de Lucius sur la *Fortuna caeca* grâce à la providence d'Isis ici assimilée à la Victoire qui est annoncé, son envol contemplatif et son accès à l'immortalité au-delà du désordre du monde. Il n'est dès lors pas surprenant de retrouver la palme dans les attributs d'Isis au livre XI, puisque ce sont des feuilles de palmier, dont il nous est rappelé comme à dessein qu'il est l'arbre de la victoire, qui constituent la matière dont sont tressées les sandales de la déesse telle qu'elle apparaît à Lucius (XI, 4, 3 : *pedes ambrosae tegebant soleae palmae uictricis foliis intextae*). Dans ces conditions, nous ne pouvons pas souscrire à l'analyse récente proposée par G. Sauron selon laquelle cet épisode illustrerait une conception archaïque de la divinité vengeresse incarnée par Diane, appelée à être dépassée successivement par l'approche philosophique et abstraite du salut suggérée dans le Conte d'Éros et Psyché, puis par la révélation d'Isis, puissance cosmique et salutaire<sup>72</sup> : sans aborder encore la question du Conte, on peut dire que la vengeance cruelle de Diane, associée au motif de la boule mobile, illustre non une conception ancienne de la divinité, mais, conformément au dualisme mis en lumière par le discours du grand prêtre, la *Fortuna saeva et caeca* en lutte contre la providence isiaque, mais vaincue par elle, comme le suggère l'épisode en mettant en scène la Victoire. Cette victoire de la providence isiaque sur les forces du mal, nous la trouvons même déjà à l'œuvre dans le récit de Thélyphron, qui fait intervenir la figure du prêtre égyptien Zatchlas.

#### Le prêtre Zatchlas (II, 28-29)

Lors d'un dîner organisé par Byrrhène et auquel Lucius a été invité, un des convives, Thélyphron, qui a été complètement défiguré par des sorcières de Thessalie qui, par méprise, se sont emparées de son nez et de ses oreilles à la place de ceux du mort du même nom dont il avait la garde, raconte comment ce mort fut rappelé quelques instants à la vie par le prêtre égyptien Zatchlas, afin que soit révélé au grand jour l'auteur de son assassinat, qui n'est autre que sa jeune épouse. Voici comment est introduite la figure de Zatchlas, dont le vieil oncle de la victime implore l'aide :

*Ergo igitur senex ille : « Veritatis arbitrium in diuinam prouidentiam reponamus.  
Zatchlas adest Aegyptius propheta primarius, qui mecum iam dudum grandi*

<sup>71</sup> II, 4, 1 : *Atria longe pulcherrima columnis quadrifariam per singulos angulos stantibus attolerabant statuas, palmaris deae facies, quae pinnis explicitis sine gressu pilae uolubilis instabile uestigium plantis roscidis delibantes nec ut maneant inhaerent et iam uolare creduntur.*

<sup>72</sup> Voir G. Sauron, « Le thème du vrai dieu dans les *Métamorphoses*, d'Ovide à Apulée », *REL*, 85, 2007, p. 131-154.



*praemio pepigit reducere paulisper ab inferis spiritum corpusque istud postliminio mortis animare », et cum dicto iuuenem quempiam linteis amiculis iniectum pedesque palmeis baxeis inductum et adusque deraso capite producit in medium. Huius diu manus deosculatus et ipsa genua contingens : « Miserere, » ait « sacerdos, miserere per caelestia sidera per inferna numina per naturalia elementa per nocturna silentia et adyta Coptica et per incrementa Nilotica et arcana Memphitica et sistra Phariaca [...] » (Met., II, 28, 1-3.)*

Le vieillard reprit donc : « Remettons à la providence divine le soin d'être l'arbitre de la vérité. Nous avons ici l'Égyptien Zatchlas, prophète de premier ordre, qui, moyennant un prix très élevé, est convenu déjà avec moi de ramener pour un moment des enfers l'esprit du défunt et d'animer ce corps en lui accordant le droit de revenir de la mort ». Parlant ainsi, il fait avancer au milieu de la foule un jeune homme vêtu de tuniques de lin, les pieds chaussés dans des sandales en fibre de palmier et la tête complètement rasée. Lui baisant longuement les mains, et lui touchant même ses genoux : « Pitié, dit-il, ô prêtre ; pitié, par les astres du ciel, par les divinités infernales, par les éléments de la nature, par le silence des nuits, par les sanctuaires de Coptos, les crues du Nil, les mystères de Memphis et les sistras de Pharos [...] »<sup>73</sup>

Comme on le voit, ce passage, lui aussi absent de l'*Onos*, et pour cause, constitue l'une des annonces les plus explicites du livre XI. Zatchlas, *propheta primarius*<sup>74</sup>, n'est en effet rien d'autre qu'un prêtre d'Isis, comme le montrent sans ambiguïté non seulement son apparence extérieure avec ses vêtements de lin, ses sandales en palmier (et l'on retrouve ici une nouvelle occurrence du motif étudié plus haut) et sa tête rasée, mais aussi la liste des réalités sacrées invoquées par le vieillard dans la prière qu'il adresse au prêtre : tandis que les astres du ciel, les divinités infernales, les éléments de la nature et le silence nocturne nous renvoient aux divers aspects de la puissance isiaque et à l'expérience de l'initiation<sup>75</sup>, les quatre groupes suivants associent quelques lieux égyptiens fameux habités par la présence d'Isis à différents aspects de sa religion (temples, mystères, sistras ; quant au motif des crues du Nil, il pourrait être une allusion, comme l'a suggéré J. Griffiths<sup>76</sup>, au fait qu'Isis était identifiée à la déesse Sothis, elle-même personnification de l'étoile Sirius dont le lever au début du mois de juillet coïncide avec la crue annuelle du Nil). De plus, cet épisode où Zatchlas, qui fait office de représentant de la providence divine (*diuina prouidentia*),

<sup>73</sup> Traduction P. Vallette modifiée.

<sup>74</sup> Le terme de *propheta* revient pour qualifier Zatchlas en II, 28, 6 et 29, 4. Sur les enjeux de la notion de *propheta* dans l'ensemble du corpus apuléien, voir *supra*, p. 417-418.

<sup>75</sup> Voir sur ce point P. Grimal, « Le calame égyptien... », art. cit., p. 349-350.

<sup>76</sup> J. Griffiths, « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », art. cit., p. 143-145.

ressuscite pour quelques instants un mort, préfigure le salut final de Lucius par la providence isiaque et sa renaissance dans sa double dimension corporelle et spirituelle, tandis que le prix élevé (*grandi praemio*) exigé par le prêtre en échange de son opération semble annoncer le coût des initiations successives du héros. Mais ce dernier ne correspond pas seulement à la figure du mort rappelé à la vie dans cette scène : il convient en effet de voir dans Zatchlas lui-même, prêtre d'Isis à la tête totalement rasée et dont on nous dit qu'il est encore un jeune homme (*iuuenem quempiam*), une image anticipatrice de Lucius, à qui sa vocation future est révélée, mais de manière indirecte et voilée. Si le lecteur peut, avec le héros qui écoute le récit de Thélyphron, comprendre que Zatchlas renvoie à Isis bien que celle-ci ne soit pas nommée, en revanche, la dimension symbolique de cet épisode et sa fonction de miroir proleptique du livre XI, n'apparaissent que rétrospectivement, une fois éclos la révélation finale. La Fête du dieu Rire va nous fournir encore un exemple de ce schéma.

438

#### La fête du dieu Rire (III, 1-11)

Le début du livre III des *Métamorphoses* met en scène un épisode célèbre, ici encore sans équivalent dans le récit pseudo-lucianique : Lucius, qui croit avoir tué trois brigands qui tentaient de pénétrer nuitamment dans la demeure de son hôte Milon (fin du livre II) est traîné dès le lendemain matin en justice et doit répondre de ses actes devant un tribunal qui l'accuse d'avoir assassiné trois honnêtes citoyens ; mais il s'agit en réalité d'une parfaite mystification organisée par les habitants d'Hypata dans le cadre de la fête du dieu Rire, car les trois tués dont on a amené les corps se révèlent être trois outres gonflées. Il revient à Pierre Grimal<sup>77</sup>, à notre sens, d'avoir fourni l'analyse la plus pertinente de cet épisode<sup>78</sup>. Il a en effet rapproché cette fête du Rire des *Hilaria* que les Romains célébraient en l'honneur de Cybèle le 25 mars<sup>79</sup>, et d'Isis le 3 novembre<sup>80</sup>, fêtes de la joie de la résurrection respective d'Attis et d'Osiris, du triomphe sur la mort et le mal<sup>81</sup>.

77 P. Grimal, « La fête du rire dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans *Studi classici in onore di Q. Cataudella*, Catania, Edigraf, 1972, t. III, p. 457-465.

78 Pour d'autres approches, voir par exemple : H. Habinek, « Lucius' Rite of Passage », *MD*, 25, 1990, p. 49-69 ; J. Penwill, « *Ambages reciprocae* », art. cit., p. 5 ; N. Slater, « Spectator and Spectacles in Apuleius », dans S. Panayotakis, (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2003, p. 85-100 ; W. Stephenson, « The Comedy of Evil in Apuleius », *Arion*, 3, 1964, p. 87-93.

79 Voir Macr., *Sat.*, I, 21, 10.

80 C'est ce que nous apprend le calendrier de Philocalus, dit chronographe de 354 : voir F. Dunand, *Le Culte d'Isis...*, op. cit., t. III, p. 237-238.

81 P. Grimal, « Le fête du rire... », art. cit., p. 463 souligne également de manière très intéressante que, dans le traité hermétique de la *Korè Kosmou*, 28, le Rire (Γέλως) est présenté comme l'un des dons faits aux hommes par Aphrodite pour supporter les malheurs de l'existence.

Or Lucius, qui se voyait déjà compté parmi les morts<sup>82</sup>, est sauvé *in fine* par la bénédiction du dieu Rire :

*Iste deus auctorem et actorem suum propitius ubique comitabitur amanter nec unquam patietur ut ex animo doleas sed frontem tuam serena uenustate laetabit adsidue.* (*Met.*, III, 11, 14.)

Ce dieu, toi qui en as été l'auteur et l'acteur, il t'accompagnera toujours de sa faveur et de son amitié, et ne permettra jamais que tu souffres dans ton âme, mais sans cesse il éclairera joyeusement ton front d'une grâce sereine<sup>83</sup>.

Cette bénédiction, comme le note Grimal, ne se réalise véritablement que dans le salut final du héros par Isis dont elle est ainsi une nouvelle préfiguration : on pourra ici ajouter l'hypothèse selon laquelle le couple *auctor et actor* nous renvoie, au-delà de son sens immédiat, au double statut de Lucius, celui de personnage rencontrant Isis au terme de ses épreuves, et de narrateur de sa propre histoire, qui, continuant à être habité par la déesse, créera lui-même en dehors du cadre du récit rétrospectif, pour le plaisir du lecteur, des indices annonçant de manière voilée l'illumination isiaque. Avant d'aborder ce point, il nous reste à présenter le plus éclatant et le plus célèbre des miroirs de l'expérience du héros promenes le long de son chemin pour l'éclairer sur le sens de ses aventures et lui faire entrevoir son salut final : le Conte de Cupidon et Psyché, long récit enchâssé raconté, pour la distraire de ses malheurs, à la jeune Charité par une vieille femme dans la grotte des brigands, et dont Lucius, désormais transformé en âne, est également l'auditeur.

#### Le conte de Cupidon et Psyché (IV, 27-VI, 24)

Il ne nous sera évidemment pas possible d'aborder de manière systématique l'ensemble des problèmes posés par cet épisode, le plus étudié du roman avec le livre XI : nous nous bornerons ici à déterminer dans quelle mesure le « Conte » peut être considéré comme un miroir du récit principal et à examiner l'incidence de sa dimension platonicienne sur l'interprétation de la révélation d'Isis<sup>84</sup>.

L'héroïne du Conte, Psyché, possède une caractéristique essentielle qui en fait une image de Lucius : sa *curiositas*. Ce motif scande en effet le récit de ses aventures : avertie par Cupidon des conséquences funestes de la « curiosité sacrilège » qui consisterait à chercher à connaître son visage<sup>85</sup>, Psyché, qui garde

<sup>82</sup> Voir *Met.*, III, 9, 8 : *Quamquam enim iam in peculio Proserpinae et Orci familia numeratus.*

<sup>83</sup> Traduction P. Vallette modifiée.

<sup>84</sup> Pour un échantillon des nombreuses études consacrées au Conte, voir notre bibliographie p. 484-491.

<sup>85</sup> Voir V, 6, 6 : *terruit ne quando sororum pernicioso consilio suasa de forma mariti quaerat neue se sacrilega curiositate de tanto fortunarum suggestu pessum deiciat nec suum postea contingat amplexum.*

dans un premier temps mémoire de cet avertissement<sup>86</sup>, finit par céder aux conseils malveillants de ses deux sœurs jalouses qui lui ont fait croire que son amant n'était autre qu'un monstrueux serpent, et, pour en avoir le cœur net, brave l'interdiction qui lui avait été faite en approchant une lampe du visage de Cupidon endormi (VI, 22), puis en examinant et en touchant avec une curiosité insatiable les armes de celui-ci<sup>87</sup> ; plus loin dans le Conte, la jeune femme est une nouvelle fois mise en garde contre les dangers de sa curiosité, cette fois-ci par une tour magique qui lui recommande de ne pas ouvrir la boîte qu'elle doit aller chercher aux Enfers<sup>88</sup> ; mais Psyché, dans un mouvement de « curiosité téméraire »<sup>89</sup>, ouvre la boîte, ce qui la plonge dans un sommeil de mort dont la sauve Cupidon tout en déplorant qu'elle ait été perdue pour la seconde fois par sa curiosité<sup>90</sup>. Dans les deux cas, Psyché cède donc à la tentation de voir ce qu'elle ne doit pas voir, de forcer les secrets du divin sans le laisser se révéler spontanément à elle, faute que Lucius commet, de son côté, avec la magie : le lien entre ces deux fautes est d'ailleurs confirmé par le motif commun de la lampe, instrument, comme nous l'avons vu, des sortilèges de Pamphile, et, ici, de la lumière sacrilège qui vient dévoiler le visage de Cupidon. En outre, la faute de Psyché l'expose aux persécutions de Vénus, qui, déjà jalouse de se voir concurrencée par la beauté de la jeune femme, est furieuse d'apprendre que sa rivale s'est unie avec son fils à son insu : elle se met alors à la pourchasser à travers le globe, avant de la soumettre à une série d'épreuves qui la mettent à plusieurs reprises en danger de mort. Le déchaînement, la cruauté de Vénus (*saeuire, saeuitia*) à l'égard de Psyché<sup>91</sup> en font l'équivalent de la *Fortuna saeuientis* qui frappe Lucius de ses coups<sup>92</sup>, même s'il convient de souligner que la Fortune apparaît aussi dans le Conte, sans pouvoir être parfaitement identifiée à Vénus<sup>93</sup>.

Mais, une fois établies les équivalences Lucius-Psyché et Fortune (*saeua*)-Vénus, à quelle figure du Conte peut-on associer Isis ? Le texte d'Apulée est ici d'une

86 Voir V, 19, 3 : *malumque grande de uultus curiositate praeminatur.*

87 Voir V, 23, 1 : *Quae dum insatiabili animo Psyche, satis et curiosa, rimatur atque pertrectat et mariti sui miratur arma.*

88 Voir VI, 19, 7 : *tibi censeo, ne [...] diuinæ formositate abditum curiosius temptare thensaurum.*

89 Voir VI, 20, 5 : *mentem capitur temeraria curiositate.*

90 Voir VI, 21, 4 : *Ecce rursum perieras, misella, simili curiositate.*

91 Voir V, 31, 3 : *Veneris iram saeuientem* ; VI, 2, 6 : *deae tantae saeuientis ira* ; VI, 5, 3 : *saeuientis impetus eius* ; VI, 10, 5 : *socrusque saeuitiam* ; VI, 16, 1 : *nutum deae saeuientis*. Voir aussi VI, 2, 2 : *Totum per orbem Venus anxia disquisitione tuum uestigium furens animi requirit.*

92 Voir *supra*, p. 428-429 pour les termes *saeuientis* / *saeua* / *saeuitia* appliqués à la Fortune.

93 Voir V, 5, 2 : *exitabile tibi periculum minatur fortuna saeuior* ; V, 9, 2 : *orba et saeua et iniqua Fortuna* ; V, 11, 3 : *Velitatur Fortuna eminus, ac nisi longe firmiter praecaues mox comminus congregietur*. Dans le premier et le troisième cas, qui constituent un avertissement de Cupidon à Psyché, l'action de la *Fortuna* correspond plus ou moins à la vengeance de Vénus ; en revanche, dans le deuxième cas, où il s'agit des plaintes des sœurs de Psyché qui s'estiment lésées par le sort, la Fortune n'a évidemment rien à voir avec Vénus.

grande subtilité, et il n'y pas *une* figure qui serait à elle seule l'image de la déesse : cette image est en réalité diffractée entre tous les personnages, ou presque, du Conte. Isis se cache, en première analyse, derrière le masque de Jupiter : c'est en effet la « bonne providence » du dieu, à qui l'innocence de l'âme de Psyché n'a pas échappé, qui lui envoie son aigle royal pour l'aider à surmonter la troisième épreuve que lui a imposée Vénus<sup>94</sup> ; c'est encore grâce à l'intervention finale de Jupiter que Psyché doit de voir la fin de ses malheurs et d'être admise au rang des dieux, la colère de Vénus étant à ce point désarmée que la déesse va même jusqu'à danser au repas de noces de son fils et de son ancienne rivale (VI, 23-24). Jupiter est donc ici une image de la *Providentia*, c'est-à-dire de la *Fortuna uidens* d'Isis, qui assiste son protégé au cœur de ses malheurs avant de l'en délivrer totalement au moyen d'une intervention salvatrice finale ; quant à l'apothéose qu'il offre à Psyché, celle-ci peut être comparée à la renaissance et à la promesse d'immortalité dont Isis gratifie Lucius.

En seconde analyse, on remarquera que la déesse du livre XI projette également son image sur trois autres divinités du Conte : Cérès, Junon, et même Vénus. Les prières que Psyché adresse aux deux premières pour implorer leur aide (VI, 2, 3-6 et VI, 4, 1-3) préfigurent en effet celle de Lucius au début du livre XI, une étroite correspondance avec cette dernière étant même ménagée dans le deuxième cas : le motif de la multiplicité des noms et des lieux de culte attachés à Junon annonce l'hésitation de Lucius devant la multiplicité des identités possibles de la déesse suprême<sup>95</sup>, tandis que l'appel à la pitié divine est formulé en des termes très proches dans ces deux prières<sup>96</sup> ; en outre, la prière de Psyché à Cérès, qui l'implore « au nom des secrets inviolables des cistes » (VI, 2, 4 : *per tacita secreta cistarum*) et de tout ce que couvre d'un voile de silence le sanctuaire de l'attique Éleusis (*ibid.*, 5 : *et cetera quae silentio tegit Eleusinis Atticae sacrarium*), fait signe par anticipation vers la corbeille renfermant les objets secrets de la religion isiaque qui passe devant les yeux de Lucius au cours de la procession sacrée (XI, 11, 2 : *cista secretorum capax penitus celans operata magnificentiae religionis*) et vers l'initiation aux mystères de la déesse égyptienne<sup>97</sup>.

94 Voir VI, 15, 1 : *Nec Providentiae bonae graues oculos innocentis animae latuit aerumna. Nam supremi Iouis regalis ales illa repente propansis utrimque pinnis affuit rapax aquila.*

95 Voir VI, 4, 1 : *sive tu Sami, quae sola partu uagituque et alimonia tua gloriatur, tenes uetusta delubra, sive celsae Carthaginis, quae te uirginem uectura leonis caelo commeantem percolit, beatas sedes frequentas, seu prope ripas Inachi, qui te iam nuptam Tonantis et reginam deorum memorat, inclitis Argiuorum praesides moenibus, quam cunctus oriens Zygiam ueneratur et omnis occidens Lucinam appellat.*

96 Comparer VI, 4, 3 : *sis meis extremis casibus Iuno Sospita meque in tantis exanclatis laboribus defessam imminenti periculi metu libera* et XI, 2, 4 : *tu meis iam extremis aerumnis subsiste, tu fortunatam conlapsam adfirma, tu saeuus exanclatis casibus pausam pacemque tribue.*

97 On notera ici, à la suite de J. Tatum, *Apuleius and the « Golden Ass »*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1979, p. 158, un fait curieux qui a peu de chances d'être une coïncidence : en additionnant le nombre de mots contenus dans les deux prières de Psyché, on obtient un

Quant à Vénus, elle se décrit au début du Conte, pour justifier son courroux à l'égard des hommages rendus à la beauté de Psyché au détriment de la sienne, comme « la mère antique de la nature, l'origine première des éléments (IV, 30, 1 : *En rerum naturae prisca parens, en elementorum origo initialis*), termes qui se retrouvent pratiquement à l'identique dans le discours par lequel Isis se présente à Lucius (XI, 5, 1 : *rerum nature parens, elementorum omnium domina saeculorum progenies initialis*). Par ailleurs, les initiations successives qu'Isis exige de Lucius sont préfigurées par la série d'épreuves que Vénus impose à Psyché, et la dernière d'entre elles, qui conduit la jeune femme à descendre aux Enfers avant de revoir la lumière du jour (VI, 20, 1-5), annonce l'expérience de la catabase et de l'illumination lors de l'initiation (XI, 23) : mais, alors que la première descente aux Enfers était destinée, dans l'intention initiale de Vénus, à faire périr Psyché, la seconde, purement symbolique, est un don par lequel Isis fait accéder Lucius au statut de *renatus* présent et futur. Il apparaît dans ces conditions que le trait d'union entre Cérès, Junon et Vénus tient à ce que ces trois déesses, qui font justement partie de la liste des hypostases isiaques<sup>98</sup>, sont, un peu à la manière de Photis ou de Pamphile dans le récit principal, des doubles au moins en partie négatifs d'Isis : à la persécution de Vénus contre Psyché répond en effet le refus de Cérès et de Junon de venir en aide à la jeune mortelle au nom de leur solidarité avec la première<sup>99</sup>. Et l'on observera ici avec intérêt que la transition du Conte vers le livre XI, qui présente en la figure d'Isis une divinité réellement secourable, mime en un sens, sur le plan historique, la subversion des cadres du paganisme traditionnel au profit de la religion isiaque, capable de répondre aux aspirations spirituelles nouvelles de l'époque impériale<sup>100</sup>.

En troisième lieu, Isis a aussi pour correspondants symboliques Cupidon ainsi que la fille qui naît, à la fin du Conte, de l'union du dieu avec Psyché. La vision par cette dernière de son mystérieux amant à la lumière de la lampe est en effet une véritable épiphanie qui annonce à maints égards la manifestation d'Isis à Lucius au début du livre XI<sup>101</sup> ; quant à l'union finale de Psyché avec

---

total de 166 mots, ce qui est exactement le nombre de mots de chacune des deux prières de Lucius à Isis (XI, 2 et XI, 25).

<sup>98</sup> Voir XI, 5, 2-3 : *Paphiam Venerem [...] Eleusinii uetusti Actaeam Cererem, lunonem alii*.

<sup>99</sup> Voir VI, 3, 1-2 et 4, 4-5.

<sup>100</sup> E. Kenney, parle, au sujet des prières de Psyché à Cérès et à Junon, d'*adumbrationes* de l'unité mystique supérieure révélée à la fin du roman dans la figure d'Isis, l'élan vers celle-ci étant provisoirement contré par le retour au plan mythologico-littéraire, dans lequel Cérès et Junon sont, comme Vénus, des divinités plus ou moins ridiculisées : voir « Psyche and her Mysterious Husband », dans D. Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 175-188. J. Penwill suggère pour sa part que les dieux du Conte correspondent au modèle proscrit par Platon dans les livres II et III de la *République* : voir « Slavish Pleasures... », art. cit., p. 56.

<sup>101</sup> Voir V, 22, 3-6, à comparer avec XI, 3-4 : on retrouve notamment dans ces deux descriptions les motifs du visage divin, de la chevelure, de la parure de fleurs, et de la lumière éclatante.

Cupidon, récompense ultime de ses épreuves, elle peut être vue comme une image de l'union mystique de Lucius avec Isis, du fidèle avec son dieu, et, à cet égard, la fille qui est le fruit des amours de la jeune femme divinisée avec son époux, nommée *Voluptas*, (VI, 24, 4) préfigure l'*inexplicabilis uoluptas* que ressent Lucius en contemplant la statue de la déesse dans son temple (XI, 24, 5), en même temps que la joie (*gaudens*) sur laquelle se terminent ses aventures<sup>102</sup>. Par ailleurs, à la conversion de la *uoluptas* dans le parcours de Lucius, qui de charnelle et servile avec Photis, devient spirituelle et libératrice avec Isis, correspond celle de l'union de Psyché avec Cupidon, qui, de relation amoureuse entre un dieu et une mortelle, devient un mariage conforme au droit entre époux de même rang, Psyché étant désormais divinisée<sup>103</sup>.

Enfin, en quatrième et dernier lieu, on pourrait voir une projection d'Isis jusque dans la figure de Psyché. Cette idée a notamment été soutenue par R. Merkelbach<sup>104</sup>, qui, dans une analyse intéressante mais trop unilatérale et discutable dans le détail<sup>105</sup>, voit dans les errances et les douloureuses épreuves de Psyché en quête de son bien-aimé une image des tribulations d'Isis à la recherche de son époux Osiris, ce qui annoncerait ainsi l'expérience centrale des mystères de la déesse.

On pourrait résumer les analyses précédentes en disant que l'image d'Isis est d'une certaine manière réfléchi sur quatre des pôles fondamentaux du schéma actantiel de Greimas appliqué au Conte : l'adjuvant (Jupiter), les opposants (Vénus, Cérès, Junon), l'objet (Cupidon), et le sujet même de la quête (Psyché) font en effet tous signe à différents degrés vers la déesse, comme le montre une lecture rétrospective éclairée par la révélation du livre XI. Il y a là une complexité saisissante qui met en lumière le statut particulier du Conte au sein des multiples miroirs du récit principal et suggère en même temps l'idée de la totalité isiaque : totalité déjouant les contradictions du monde et capable de déposer son image dans les êtres et les réalités les plus opposés, appelés à être ultimement réunis dans le principe unique qu'ils annoncent chacun de manière partielle.

Mais si le Conte a une telle importance dans la perspective de l'interprétation de la révélation isiaque, c'est aussi en raison de l'allégorie platonicienne dont il est le support. Même si les opinions peuvent diverger sur l'étendue du prisme

<sup>102</sup> On comparera les deux clausules : *quam Voluptatem nominamus et gaudens obibam* (XI, 30, 5).

<sup>103</sup> Voir les propos de Jupiter en VI, 23, 4 : *lam faxo nuptias non impares sed legitimas et iure ciuili congruas*.

<sup>104</sup> R. Merkelbach, *Roman und Mysterium...*, *op. cit.*, p. 4 sq.

<sup>105</sup> Voir d'ailleurs la critique qu'en fait J. Griffiths, « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius » *art. cit.*, p. 150-151.

allégorique dans le Conte<sup>106</sup>, force est cependant de reconnaître que celui-ci, à travers les aventures de Psyché et de son amant Cupidon, dit au moins en partie autre chose que cette seule matière littérale : l'ascension de l'âme (Psyché) vers le divin grâce à la médiation de l'amour (Cupidon), conformément à la leçon du *Phèdre* (246a-257b) et du *Banquet* (201d-212c). Un des passages les plus importants à cet égard est la scène où Psyché, après avoir regardé son amant à la lumière de la lampe et l'avoir réveillé en faisant tomber sur lui une goutte d'huile, s'accroche à sa jambe droite tandis qu'il prend son envol, mais, après avoir vainement tenté de le suivre, finit, épuisée, par se laisser tomber à terre<sup>107</sup> : la plupart des commentateurs ont reconnu ici un écho au passage du mythe du *Phèdre* où l'âme qui n'a pas vu le divin, en proie à l'oubli et à la perversion, perd ses ailes et s'abat sur la terre (248c). On pourrait certes opposer à ce rapprochement le fait que Psyché, contrairement à l'âme décrite par Platon, est déçue pour avoir vu le divin<sup>108</sup> : mais une telle objection n'est pas totalement pertinente parce que la vision du visage de Cupidon par Psyché est une vision dérobée, acquise dans l'oubli des avertissements du dieu et dans la perversion de la curiosité, les sœurs malveillantes et mauvaises conseillères de Psyché pouvant être considérées à cet égard comme une image des désirs terrestres qui s'opposent à l'ascension de l'âme, à l'idéal exprimé dans la célèbre maxime d'origine pythagoricienne ἔπου θεῶν, « suis Dieu »<sup>109</sup>. Dès lors, il se produit comme un échange de lumière entre le Conte et le livre XI, car, si ce dernier révèle rétrospectivement que le premier était un miroir du cheminement vers Isis, réciproquement le Conte, dont la dimension allégorique rejaillit sur le livre XI à la faveur des correspondances entre les deux épisodes, invite à rechercher la dimension platonicienne latente de la révélation finale, à voir dans l'expérience religieuse de Lucius, au-delà de son ancrage dans la religion isiaque, une figuration de l'assimilation à Dieu (ὁμοίωσις θεῶν) : tandis que pour le héros qui en est l'auditeur le Conte est un nouvel avertissement sur les dangers de la curiosité en même temps qu'une nouvelle assurance du salut final qui l'attend, pour le lecteur, il est un avertissement sur la nécessité de ne pas s'en tenir à la lettre du livre XI et de ne pas oublier que son auteur est un *philosophus*

<sup>106</sup> Voir à ce sujet la synthèse proposée par C. Moreschini, *Il mito di Amore e Psiche in Apuleio*, Napoli, D'Auria, 1994, p. 26 sq.

<sup>107</sup> Voir V, 24, 1 : *At Psyche statim resurgentis eius crure dextero manibus ambabus adrepto sublimis euectionis adpendix miseranda est et per nubilas plagas penduli comitatus extrema consequia tandem fessa delabitur solo.*

<sup>108</sup> C'est ce que souligne C. Moreschini, dans son article « Elementi filosofici nelle *Metamorphosi* di Apuleio », *Koinonia*, 17, 1993, p. 109-123.

<sup>109</sup> Apulée fait sienne cette maxime en *Plat.*, 253 : voir la note de l'édition J. Beaujeu, éd. cit., p. 303-304.



*Platonicus*, qui, ayant sans aucun doute bien lu son *De Iside*, sait que les mystères d'Isis sont une image de l'élévation platonicienne vers l'intelligible.

Les différents exemples que nous avons étudiés, de l'affaire du piétinement des poissons du marché d'Hypata jusqu'au Conte de Cupidon et Psyché<sup>110</sup>, nous montrent ainsi avec quel art consommé Apulée a fait se succéder des épisodes qui sont autant de préfigurations, de répétitions avant l'heure, ou encore, pour emprunter cette image à un commentateur, de négatifs d'une photographie développée en pleine lumière au livre final<sup>111</sup>. Or, tandis que ces miroirs sont intégrés à l'univers des aventures de Lucius qui en est à chaque fois l'acteur ou le spectateur, et sont donc aussi des signes disposés le long du parcours initiatique du héros, une dernière série d'éléments au sein des *Métamorphoses* fait signe vers la révélation finale en dehors du champ du récit rétrospectif : ces éléments, qui sont liés au second titre de l'œuvre, l'*Âne d'or*, à son prologue et enfin à son architecture en onze livres, sont cette fois destinés au seul lecteur.

#### LA RÉVÉLATION D'ISIS, RÉPONSE AUX ÉNIGMES DU TITRE, DU PROLOGUE ET DE LA STRUCTURE DE L'ŒUVRE

Le titre « l'Âne d'or » (*Asinus aureus*)

À côté du titre *Métamorphoses* hérité des μεταμορφώσεων λόγοι de « Lucius de Patras »<sup>112</sup>, le roman d'Apulée était également connu dès l'Antiquité sous le nom d'*Asinus aureus*<sup>113</sup>, et il nous paraît probable de supposer, à la suite d'un certain nombre de commentateurs, qu'Apulée opta lui-même pour un titre double<sup>114</sup>. Or cette formule assez étrange qu'est « l'âne d'or », qui relève peu ou prou de l'oxymore, a de fortes chances d'être une indice faisant signe vers le dénouement isiaque de l'œuvre, mais dont le sens n'est ici encore mis en lumière que rétrospectivement<sup>115</sup>.

<sup>110</sup> Un autre exemple possible, que nous ne développerons pas ici, est celui du récit enchâssé du jeune homme tentant d'échapper aux avances puis aux volontés criminelles de sa belle-mère (X, 2-12), dans lequel on retrouve le motif du « Scheintod », de la mort apparente suivie d'une résurrection : voir R. Merkelbach, *Roman und Mysterien...*, op. cit., p. 79-90 et H. Münstermann, *Apuleius*, op. cit., p. 94-121.

<sup>111</sup> Voir N. Shumate, « The Augustinian Pursuit of False Values... », art. cit., p. 58, qui recourt à cette image pour décrire, plus généralement, les aventures de Lucius dans leur rapport au livre XI.

<sup>112</sup> Voir Phot., *Bibl.*, Cod. 129.

<sup>113</sup> Voir Aug., *Ciu.*, XVIII, 18 : *Apuleius, in his libris quos Asini aurei titulo inscripsit* et Fulg., *Serm.*, 40 (Fulgence évoque le titre *Métamorphoses* en *Myth.*, 3, 6 et *Serm.*, 36).

<sup>114</sup> Voir par exemple : S. Harrison, *Apuleius*, op. cit., p. 210 ; H. Münstermann, *Apuleius*, op. cit., p. 46-56 ; J. Winkler, *Auctor & Actor*, op. cit., p. 292-320.

<sup>115</sup> Pour l'hypothèse à notre sens peu convaincante selon laquelle le vrai titre serait *asinus auritus* « l'âne aux longues oreilles », ou « l'âne attentif », voir P. James, « Fool's Gold... Renaming the Ass », *GCN*, 4, 1991, p. 155-172.

Une hypothèse fort ingénieuse a été proposée par R. Martin dans un article resté célèbre<sup>116</sup>. S'appuyant sur un certain nombre d'exemples de la littérature latine où l'adjectif *aureus* renvoie à une teinte non pas tant dorée que rouge flamme ou rousse, et équivaut alors au grec πυρρός<sup>117</sup>, Martin suggère que le sens véritable du titre du roman d'Apulée serait « l'âne roux », ce qui nous renverrait ainsi à la figure de Typhon, l'ennemi juré d'Isis, comme nous l'apprend notamment le passage du *De Iside* de Plutarque où il est dit que « Typhon est roux, de la même couleur que le pelage de l'âne »<sup>118</sup>. Cette interprétation, tout à fait en accord avec la symbolique du roman, a été acceptée par un certain nombre de chercheurs<sup>119</sup>, et nous y avons nous-même souscrit dans une étude précédente<sup>120</sup>.

Cependant, nous pensons aujourd'hui, avec d'autres commentateurs<sup>121</sup>, que l'on ne peut pas se satisfaire pleinement de l'hypothèse de R. Martin, car cet arrière-plan « typhonique », à supposer qu'il soit avéré, ne parvient pas à effacer le sens positif traditionnellement attaché à l'adjectif *aureus*, tel qu'il apparaît d'ailleurs dans des expressions comme *aurea dicta* chez Lucrèce<sup>122</sup> ou *aurea fabula* chez Pline le Jeune<sup>123</sup>; de plus, ce terme revient de manière récurrente au livre XI, et il concourt à ce titre à la construction de la révélation d'Isis

116 R. Martin, « Le sens de l'expression *asinus aureus* et la signification du roman apuléien », *REL*, 48, 1970, p. 332-354.

117 R. Martin propose entre autres les exemples suivants : Catul., 61, 98-99 : *Vide ut faces / aureas quatiunt comas* ; Hor., *O.*, I, 5, 9 : *qui nunc te fruitur [...] aurea* (adressé à une jeune femme nommée « Pyrrha ») ; Mart., XIV, 61, 1 : *lanterna [...] clausis [...] aurea flammis* ; chez Apulée lui-même, *Flor.*, XII, 2 : *ceruicula eius circulo mineo uelut aurea torqui pari fulgoris circumactu cingitur* (décrit le cou du perroquet) ; voir aussi *Met.*, IX, 19, 1 : *auri splendor flammeus*.

118 *De Is.*, 362E : διὰ τὸ πυρρὸν γεγόνεναι τὸν Τυφῶνα καὶ ὀνόδη τὴν χροῖαν.

119 Elle est reprise sans réserve par H. Münstermann, *Apuleius, op. cit.*, p. 50-56, qui souligne que l'effort d'imagination demandé au lecteur pour comprendre qu'*aureus* est mis pour πυρρός est voulu de la part d'Apulée, et installe la problématique de la recherche du sens ésotérique de l'œuvre. Elle est globalement acceptée par J. Hani, « L'Âne d'or d'Apulée et l'Égypte », *RPh*, 99, 1973, p. 274-280, qui lui apporte des précisions égyptologiques (J. Hani fait entre autres remarquer que, dans la religion égyptienne, Seth reçoit fréquemment l'épithète de *Nbty* qui signifie « doré », ou « de la cité d'or », c'est-à-dire Ombos, l'un des principaux lieux de culte de Seth ; il a été suivi sur ce point par J. Winkler, *Auctor & Actor, op. cit.*, p. 312-315). Elle est admise comme une possibilité parmi d'autres par A. Bittel, qui produit d'autres références à l'appui de l'équivalence *aureus - pyrros* (Lucr., VI, 205 : *color aureus ignis* ; Varr., *L. L.*, VII, 83 : *Aurora dicitur ante solis ortum, ab eo quod ab igni solis tum aureo aer aurescit* ; et aussi le passage d'Arstt., *Metaph.*, 1054b, où il est dit que l'or est comme le feu, blond et enflammé) : voir « Quis ille *Asinus aureus*? The Metamorphoses of Apuleius' Title », dans *AncNarr*, 1, 2000-2001, p. 208-244.

120 Voir notre article « L'élaboration d'une forme littéraire... », art. cit., p. 222.

121 Voir J. Griffiths, « Isis in the *Metamorphoses*... », art. cit., p. 146 ; G. Mazzoli, « L'oro dell'asino », *Aufidus*, 10, 1992, p. 75-92.

122 Lucr., III, 12 : il s'agit des « paroles d'or » d'Épicure (cf. les χρυσᾶ ἔπη de Pythagore).

123 Plin., *Ep.*, II, 20, 1 : *accipe auream fabulam*.

comme illumination à la fois visuelle et symbolique<sup>124</sup>. Le titre « l'âne d'or » anticipe donc sur le salut final de Lucius, sur la transformation de sa déchéance en béatitude lumineuse. À la rigueur, on peut admettre l'interprétation de R. Martin, mais en lui adjoignant impérativement le versant manquant dans l'exégèse d'*aureus* : au prix d'une subtilité peut-être excessive, mais néanmoins conforme à l'esprit du roman, on pourrait ainsi formuler l'hypothèse que le titre *Asinus aureus* renvoie à la fois à l'âne roux typhonique, et à l'âne d'or illuminé par Isis, ce qui rejoindrait alors la thématique de la transfiguration des mauvais doubles de la déesse et de la sublimation des mauvais penchants de Lucius.

### Le prologue

Citons ici *in extenso* ce passage célèbre :

*At ego tibi sermone isto Milesio uarias fabulas conseram auresque tuas beniuolas lepido susurro permulceam – modo si papyrus Aegyptiam argutia Nilotici calami inscriptam non spreueris inspicere –, figuras fortunasque hominum in alias imagines conuersas et in se rursus mutuo nexu reffectas ut mireris. Exordior. « Quis ille ? » Paucis accipe. Hymettos Attica et Isthmos Ephyrea et Taenaros Spartiatica, glebae felices aeternum libris felicioribus conditae, mea uetus prosapia est ; ibi linguam Atthidem primis pueritiae stipendiis merui. Mox in urbe Latia aduena studiorum Quiritium indigenam sermonem aerumnabili labore nullo magistro praeunte aggressus excolui. En ecce praefamur ueniam, siquid exotici ac forensis sermonis rudis locutor offendero. Iam haec equidem ipsa uocis immutatio desultoriae scientiae stilo quem accessimus respondet. Fabulam Graecanicam incipimus. Lector intende : laetaberis. (Met., I, 1.)*

Pour moi, dans cette causerie milésienne, je veux te présenter une suite d'histoires variées, et caresser ton oreille bienveillante d'un aimable murmure, si toutefois tu ne dédaignes pas de jeter les yeux sur un papyrus égyptien revêtu d'écriture par la finesse d'un roseau du Nil : tu verras avec émerveillement des êtres humains quitter leur figure et leur condition pour prendre une autre forme, puis réciproquement, et par un ordre inverse, se rechanger en eux-mêmes. Je commence. – « Qui est cet homme ? » En deux mots le voici. L'Hymette attique et l'Isthme éphyréen et Ténare la Spartiate, terres éternellement heureuses établies par des livres plus heureux encore, sont l'antique berceau de ma race. C'est là qu'enfant la langue attique a été le prix de mes premières armes. Plus tard, dans la ville des Latins, apprenti de lettres dépaysé, j'ai entrepris l'étude et acquis la pratique de l'idiome natal des Quirites, à grand peine et grand effort, sans aucun maître pour me guider. Et d'avance je prie qu'on m'excuse,

<sup>124</sup> Voir *Met.*, XI, 4, 3 : *cymbium aureum* ; 7, 2 : *sol aureus* ; 10, 3 : *aurem cymbium* ; 10, 6 : *aureum uasculum* ; *ibid.*, *auream uannum* ; 11, 1 : *aurea facie sublimis* ; 16, 8 : *bracteis aureis*.

si, maniant en novice une langue étrangère, la langue du forum, je fais quelque faux pas. Du reste, le passage même d'un parler à un autre s'accorde au genre que je cultive, vrai jeu de voltige, celui-là. C'est de Grèce que vient l'histoire que voici. Lecteur, attention : tu vas te réjouir<sup>125</sup>.

Sans chercher ici à reprendre l'ensemble des problèmes posés par ce texte<sup>126</sup>, bornons-nous à indiquer ici les éléments qui nous paraissent faire signe vers la révélation du livre XI<sup>127</sup> mais ne peuvent être déchiffrés, ici encore, que par un *second-time reader* :

- 1) Le motif du roseau du Nil servant à écrire sur un papyrus égyptien peut à la première lecture soit être jugé insignifiant, soit être compris, par un lecteur plus avisé, comme une allusion au thème de l'invention de l'écriture par le dieu égyptien Theuth dans le *Phèdre* (274c-275b), allusion qui prend d'ailleurs à rebours, comme on l'a remarqué<sup>128</sup>, le texte platonicien dans la mesure où elle débouche sur une valorisation et non une condamnation de l'écrit. Mais le livre XI conduit rétrospectivement à voir dans ce matériel égyptien un indice du dénouement isiaque de l'œuvre<sup>129</sup> ; on pourrait aussi se demander si, par la même occasion, le lecteur n'est pas invité à réinterpréter la référence au *Phèdre* et à y voir cette fois un indice de la dimension hermétique sous-jacente derrière le prisme des initiations successives de Lucius, dans la mesure où Theuth (Thot) est le dieu auquel a été identifié Hermès Trismégiste.
- 2) Le thème de la métamorphose puis de l'« épanamorphose » humaine annonce la déchéance puis la réintégration de Lucius parmi les hommes. Mais la phrase *figuras fortunasque hominum in alias imagines conuersas et in se rursus mutuo*

125 Traduction P. Vallette modifiée.

126 On pourra se reporter avec profit au recueil d'études suivant, qui offre un grand nombre de pistes d'interprétation, A. Kahane et A. Laird (dir.), *A Companion to the Prologue of Apuleius' « Metamorphoses »*, Oxford, University Press, 2001. Voir aussi les articles récents d'A. Häussler, « Der Prolog der *Metamorphosen* des Apuleius als Spiegel des Gesamtwerkes », *AncNarr*, 4, 2005, p. 30-65 et d'A. Kirichenko, « *Asinus philosophans*: Platonic Philosophy and the Prologue to Apuleius' *Golden Ass* », *Mnemosyne*, 61, 2008, p. 89-107.

127 Une lecture systématique de ce type a été proposée par H. Münstermann, *Apuleius*, *op. cit.*, p. 72-93, dont toutes les hypothèses ne nous semblent pas également recevables.

128 Voir par exemple A. Kirichenko, « *Asinus philosophans* », art. cit. et M. Trapp, « On Tickling the Ears: Apuleius' Prologue and the Anxieties of Philosophers », dans A. Kahane et A. Laird (dir.), *A Companion to the Prologue of Apuleius' « Metamorphoses »*, *op. cit.*, p. 39-46.

129 Voir P. Grimal, « Le calame égyptien... », art. cit., p. 343 ; H. Münstermann, *Apuleius*, *op. cit.*, p. 72-74 ; P. James, *Unity in Diversity*, *op. cit.*, p. 27-29 ; W. Smith Jr, « The Narrative Voice in Apuleius' *Metamorphoses* », *TAPA*, 103, 1972, p. 513-534 (ici p. 514-515) ; J. Winkler, *Auctor & Actor*, *op. cit.*, p. 186.

*nexu refectas*, rappelle, comme l'a bien souligné C. Schlam<sup>130</sup>, un passage du *Phèdre* évoquant la métempsycose de l'homme vers l'animal puis de l'animal vers l'homme<sup>131</sup> : le lecteur qui, après avoir lu le Conte de Cupidon et Psyché et le livre XI, a pris conscience de la dimension platonicienne de l'œuvre, peut alors déceler dans ce passage un indice venant confirmer la nécessité de voir dans la transformation de Lucius en âne et dans son salut par Isis une figuration de la chute de l'âme puis de son arrachement au cycle de la métempsycose par une vie de purification et de contemplation.

- 3) « L'Hymette attique », « l'Isthme éphyréen » et « Ténare la Spartiate », « terres éternellement heureuses établies par des livres plus heureux encore » (*glebae felices aeternum libris felicioribus conditae*) constituent une association assez mystérieuse qui fait peut-être sens à la lumière du paradigme initiatique, comme l'ont suggéré plusieurs auteurs<sup>132</sup>. La terre attique est en effet celle des mystères d'Éleusis ; l'Isthme, c'est-à-dire Corinthe, abritait comme nous l'avons vu précédemment un important centre isiaque ; quant à « Ténare la Spartiate », elle renvoie peut-être aux mystères de Dionysos célébrés à Sparte, en même temps qu'aux Enfers, dont l'une des entrées était située au cap Ténare, ce qui rappellerait ainsi la mort et la résurrection du dieu expérimentées par le myste lors de l'initiation, et annoncerait simultanément les mystères isiaques, sachant qu'Osiris fut assimilé à Dionysos<sup>133</sup>. De plus l'expression *glebae felices* pourrait bien renvoyer au bonheur de l'initiation, dans la mesure où l'on retrouve le terme de *gleba* au livre XI en lien direct avec les mystères dans la prière de Lucius adressée en premier lieu à Cérès (XI, 2, 1 : *Eleusiniam glebam percolis*), tandis que l'adjectif *felix* est employé à six reprises dans ce même livre XI, désignant à chaque fois un être ou un objet empli de la bénédiction d'Isis<sup>134</sup>. Dans cette perspective, les « livres plus heureux encore » à l'origine de la *felicitas* de ces trois terres pourraient être interprétés comme les textes sacrés fondateurs des mystères.

Dès lors, c'est bien à un lecteur attentif (*lector, intende*), attentif au sens caché de la fable milésienne, que s'adressent les *Métamorphoses*, en lui promettant à

130 C. Schlam, « Platonic in the *Metamorphoses* of Apuleius », *TAPA*, 101, 1970, p. 477-481 (ici p. 480).

131 *Phaedr.*, 249b : ἐνθα καὶ εἰς θηρίου βίον ἀνθρωπινὴ ψυχὴ ἀφικνεῖται, καὶ ἐκ θηρίου ὅς ποτε ἄνθρωπος ἦν πάλιν εἰς ἄνθρωπον.

132 Voir N. Fick-Michel, *Art et mystique...*, op. cit., p. 262-264 ; R. Martin, « Le sens de l'expression *asinus aureus* », art. cit., p. 342-343 ; H. Münstermann, *Apuleius*, op. cit., p. 81-83.

133 Voir Plut., *De Is.*, 364D.

134 Voir en particulier XI, 16, 4, où Lucius est appelé *felix hercules et ter beatus* ; voir aussi 11, 3 ; 16, 7 ; 21, 8 ; 29, 5.

bon droit la gaieté (*laetaberis*) comme récompense de son déchiffrement des énigmes du texte.

#### La structure du roman

Un commentateur<sup>135</sup>, remarquant que le nombre de livres du roman, à savoir onze, est sans équivalent dans la littérature latine<sup>136</sup>, avait jadis cru pouvoir en tirer un argument en faveur de sa thèse, – dont nos analyses précédentes auront montré qu'elle est totalement irrecevable – selon laquelle le livre XI serait une sorte d'appendice au reste de l'œuvre, qu'Apulée n'aurait pas planifié et préparé de manière précise depuis le début. Or, comme l'a montré l'article décisif de S. Heller à qui nous devons la plupart des analyses suivantes<sup>137</sup>, il en va de manière exactement opposée : cette structure inhabituelle en onze livres est précisément une nouvelle preuve du caractère parfaitement maîtrisé de l'élaboration des *Métamorphoses* et du dialogue du livre final avec les dix premiers livres.

450

On se souvient que le nombre 11 apparaît de manière récurrente et à chaque fois extrêmement significative à l'intérieur même de la narration du livre final : dans le discours d'Isis à Lucius, le véritable nom de la déesse est révélé en onzième et dernière position (XI, 5, 3) ; l'âne affublé d'ailes est la onzième figure du cortège des *anteludia* (XI, 8, 4), la dernière aussi si l'on considère que le vieillard représentant Bellérophon qui l'accompagne forme une paire avec lui ; le grand prêtre d'Isis, Mithra, est le onzième et dernier ministre du culte dans la procession religieuse du *nauigium Isidis* (XI, 12, 1) ; enfin, les initiations successives de Lucius se produisent à chaque fois après une période préparatoire de dix jours d'abstinences, c'est-à-dire le onzième jour (XI, 23, 2 ; 28, 5 ; 30, 1)<sup>138</sup>. Or la symbolique que véhiculent ces multiples occurrences est double : c'est à la fois celle de la transcendance au-delà du monde et de la

135 Voir R. Heine, « Picaresque Novel versus Allegory », art. cit., p. 37.

136 De fait, et en considérant également la littérature grecque, les nombres qui reviennent le plus souvent sont : 2 (voir Cicéron, *De diuinatione* ; Horace, *Satires*, *Épîtres* ; Lucien, *Histoire véritable*) ; 3 (voir Aristote, *Rhétorique* ; Cicéron, *De oratore*, *De legibus*, *De natura deorum*, *De officiis* ; *Corpus Tibullianum* ; Ovide, *Amours*, *Art d'aimer*) ; 4 (voir Xénophon, *Mémoires* ; Apollonios de Rhodes, *Argonautiques* ; Virgile, *Géorgiques* ; Horace, *Odes* ; Properce, *Élégies* ; Ovide, *Pontiques* ; Longus, *Daphnis et Chloé*) ; 5 (voir Cicéron, *De Finibus*, *Tusculanes* ; Ovide, *Tristes* ; Manilius, *Astronomica* ; Xénophon d'Éphèse, *Éphésiaques*) ; 6 (voir Lucrèce, *De rerum natura* ; Cicéron, *De republica* ; Ovide, *Fastes* [12 prévus]) ; 8 (voir Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse* ; Xénophon, *Cyropédie* ; Aristote, *Physique*, *Éthique à Eudème* ; Chariton, *Chéréas et Callirhoé* ; Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon* ; Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*) ; 10 (voir Platon, *République* ; Aristote, *Éthique à Nicomaque* ; Virgile, *Bucoliques* ; Lucain, *Pharsale* ; Héliodore, *Éthiopiennes*) ; 12 (voir Platon, *Lois* ; Virgile, *Énéide* ; Quintilien, *Institution oratoire* ; Stace, *Thébaïde*).

137 S. Heller, « Apuleius, Platonic Dualism and Eleven », art. cit.

138 Voir aussi la dernière vente de Lucius au prix de onze deniers en X, 13, 12 (voir *supra*, p. 431).

renaissance. Plusieurs textes nous révèlent en effet que la décade était considérée par les pythagoriciens, suivis par Platon, comme le nombre utilisé par Dieu pour créer l'univers<sup>139</sup>, et comme le tout au-delà duquel on ne peut que revenir à l'unité<sup>140</sup> : le dix représente dans cette perspective à la fois le monde imparfait opposé à la perfection du dieu transcendant, en même temps que la gestation nécessaire au retour à l'unité, à l'état de *renatus*. Apulée devait d'ailleurs d'autant mieux avoir à l'esprit les spéculations arithmologiques du pythagorisme quand il composa les *Métamorphoses* qu'il passe pour avoir été le premier traducteur en latin de l'*Introduction arithmétique* de Nicomaque de Gêrase, ainsi que nous l'apprennent certains témoignages<sup>141</sup>.

Dans le même ordre d'idées, il convient d'évoquer l'hypothèse séduisante que J. Tatum a formulée quant à la structure générale du roman<sup>142</sup>. Il propose en effet de voir dans les dix premiers livres une figure de la tétractys : le 1 serait représenté par le premier livre, qui pose l'identité de Lucius ; le 2 par les deux livres suivants (II et III), qui racontent sa quête fiévreuse de magie jusqu'à sa transformation en âne ; le 3 par les trois livres suivants (IV à VI), qui sont unifiés par le cadre de la caverne des voleurs et le Conte de Cupidon et Psyché ; enfin, le 4, par les quatre livres précédant le livre d'Isis (VI à X), qui, dans la multiplicité des épisodes qu'ils mettent en scène, trouvent leur unité dans la démonstration des pouvoirs néfastes de la Fortune. Une fois accompli le chemin vers la décade, le livre XI, celui de la nouvelle vie de Lucius ressuscité, s'impose comme un recommencement : les analyses de Heller et Tatum se rejoignent donc sur ce point.

On voit ainsi qu'en faisant du livre d'Isis le onzième et dernier livre de l'œuvre et en imposant au récit une structure qui rappelle la tétractys, Apulée a ménagé des symboles de la révélation isiaque et de sa signification pythagorico-platonicienne qui, comme le titre l'*Âne d'or* et le prologue, sortent du cadre de la narration et vont au-delà des signes de la providence et de la sainteté isiaques manifestés au héros dans son cheminement initiatique : l'énigme isiaque dans le parcours de Lucius devient énigme adressée à la sagacité du lecteur, appelé à la déchiffrer avec le héros, puis pour son seul compte.

139 Voir le témoignage au sujet du livre *Sur les nombres pythagoriciens* de Speusippe dans les *Theologoumena Arithmeticae* de Nicomaque de Gêrase, p. 61 Ast (texte cité par S. Heller, p. 335).

140 Voir les témoignages d'Aristote, *Phys.*, 206b ; *Metaph.*, 1073a ; 1084a ; Nicomaque de Gêrase, *Theologoumena Arithmeticae*, p. 25 et 59 Ast ; Hiérocès, *In carmen aureum*, 20, 13 (textes cités par S. Heller p. 333-334).

141 Voir Cassiodore, *Inst.*, II, 4, 7 et Isidore, *Etym.*, III, 2, 1.

142 J. Tatum, « Apuleius », dans T. Luce (dir.), *Ancient Writers: Greece and Rome*, New York, Scribner's sons, 1982, p. 1101-1102.

Commençons cet essai de synthèse en nous appuyant sur certains des critères de caractérisation de la « clausule » chez Philippe Hamon. Pour ce qui est de savoir si le livre XI constitue une clausule *stéréotypée* ou *renouvelée*, question que l'on peut envisager sous l'angle du rapport du roman d'Apulée au corpus des romans anciens, nous dirons, avec cette réserve cependant que nous ignorons quelle était la fin des *Métamorphoses* de « Lucius de Patras », que la révélation d'Isis apparaît comme une clausule, qui, sur la base d'un schéma stéréotypé, a opéré un profond renouveau : en effet, si la providence divine joue presque toujours un rôle dans le dénouement des œuvres romanesques que nous connaissons<sup>143</sup> – à l'exception notable de l'*Onos* attribué à Lucien, par rapport auquel le texte d'Apulée, à partir de la même trame diégétique, opère un renversement total –, il revient aux *Métamorphoses* d'avoir donné une ampleur considérable au motif du salut divin final, dans sa mise en scène et dans son élévation au statut de véritable révélation. En fait, on pourrait dire qu'Apulée est parvenu à ce résultat par une combinaison subtile de la matrice romanesque ancienne et de la thématique du salut isiaque avec la tradition du *deus ex machina* du théâtre (pour l'idée d'une intervention divine finale venant rompre le nœud du drame mais aussi, comme dans l'*Ion*, apporter une élucidation rétrospective en même temps qu'une promesse de bonheur futur<sup>144</sup>), et celle de la révélation finale à Rome et déjà chez Platon (pour l'idée d'une mise en scène de révélation au dernier livre de l'œuvre, pour les enjeux platoniciens et pythagoriciens de celle-ci, et pour l'idée de la révélation finale comme clé de voûte de l'ensemble).

Par ailleurs, pour nous placer à présent uniquement à l'intérieur même du texte, le livre XI peut être considéré comme une *clausule annoncée* et en partie, mais en partie seulement, *prévisible*. Annoncée, la révélation d'Isis l'apparaît de façon répétée tout au long des *Métamorphoses* par de multiples indices, à la fois internes au récit (doubles négatifs d'Isis, miroirs de l'expérience de la déchéance et du salut, de la mort et de la résurrection de Lucius, retournement progressif de la *Fortuna*) et externes (le titre l'*Âne d'or*, le prologue, le nombre de livres) : cependant, la plupart de ces indices ne peuvent être perçus comme tels qu'au prix d'une lecture rétrospective précisément fondée sur le livre XI (seul l'épisode de la résurrection du mort par le prêtre égyptien Zatchlas peut, à la rigueur, être considéré comme un signe permettant de prévoir une révélation finale de nature isiaque). À ce titre, la révélation d'Isis fonctionne comme une puissante *clausule fermante*, car elle vient, en un vaste mouvement résomptif, relier les fils les plus

<sup>143</sup> Voir le rôle d'Aphrodite chez Chariton (VIII, 15-16), celui d'Isis chez Xénophon d'Éphèse (V, 13, 4), de Pan, des Nymphes et d'Éros chez Longus (IV, 36), du Soleil et d'Artémis chez Achille Tatius (IV, 1, 4), du Soleil et de la Lune chez Héliodore (X, 41, 1).

<sup>144</sup> Voir *supra*, p. 38-39.



divers du récit et les faire converger en un même point qui leur donne sens. Mais elle constitue simultanément une *clausule ouvrante*, dans la mesure où elle offre au lecteur une perspective au-delà des limites du livre XI par l'annonce qui a été faite de la renaissance après la mort de Lucius si celui-ci se montre jusqu'à la fin de ses jours d'une piété irréprochable à l'égard d'Isis.

Si nous recourons à présent aux quatre fonctions de la révélation finale que nous avons définies, nous pouvons dire que le livre XI cumule avec bonheur des caractéristiques de *confirmation*, d'*infirmation*, de *résolution* et de *transfiguration*.

La révélation isiaque peut être vue comme une *confirmation* de plusieurs éléments. Le discours du grand prêtre d'Isis met en effet en pleine lumière, en y apportant l'autorité d'une parole inspirée par la déesse, ce que le récit des dix premiers livres avait commencé à montrer : l'impiété en même temps que le danger mortel de la *curiositas* (celle de Lucius, mais aussi celle d'Aristomène, d'Actéon ou de Psyché) ; l'aviissement des *serviiles uoluptates* (ici encore celles de Lucius, comme celles de tous les personnages du roman en proie aux égarements de la passion et de la recherche du plaisir) ; la vanité de la naissance et de la *doctrina* du héros, qui n'ont pas empêché sa déchéance. En outre, la manifestation totale d'Isis au livre XI est la confirmation de l'existence d'une providence divine en dépit de la Fortune aveugle qui semble gouverner le monde : providence pressentie ici ou là dans les aventures de Lucius, entre autres avec la bénédiction finale du dieu Rire lors du festival du début du livre III ou le retournement de la Fortune en force *beniuola* ou *renidens* au livre X ; providence également entrevue derrière le masque des récits enchâssés (l'intervention du prêtre Zatchlas dans l'histoire de Thélyphron, la fin du conte de Psyché), ou de l'*ekphrasis* de l'atrium de Byrrhène (avec les statues de la Victoire). Sur ce dernier point, le livre XI a donc aussi simultanément une fonction d'*infirmation* et de *résolution* : il dénonce en effet comme une illusion l'apparente toute-puissance de la *Fortuna saeua / caeca*, et plus généralement l'apparent désordre régnant dans le monde ; mais, comme la providence n'était justement pas totalement absente des dix premiers livres, il résout donc ce qui constituait une forme de contradiction, ou en tout cas de tension entre deux puissances dont la hiérarchie n'était pas élucidée.

Mais la révélation isiaque est également *résolutive* en ceci qu'elle apporte une réponse à diverses énigmes qui se posaient au héros et/ou au lecteur. Certaines relèvent de l'univers du récit : ainsi de l'épisode du piétinement des poissons du marché d'Hypata, scène fort curieuse dont la signification véritable apparaît grâce au livre XI, ou encore de la succession de récits ou de descriptions enchâssés, qui constituent pour Lucius autant d'avertissements voilés et d'annonces entrevues du salut, et, pour le lecteur un problème herméneutique (quel est la raison d'être profonde de ces miroirs répétés du récit principal ?). D'autres de

ces énigmes sortent du cadre de la diégèse et sont donc adressées au seul lecteur : c'est le cas du second titre de l'œuvre, l'*Âne d'or*, titre paradoxal dont le sens n'est mis au jour qu'à la faveur de l'illumination finale d'Isis, des indices cachés du livre XI dans le prologue, et enfin de l'architecture inhabituelle en onze livres, dont la dimension symbolique n'apparaît qu'une fois constatée la récurrence du lien entre le nombre 11 et la figure d'Isis et une fois prise en compte dans toute leur ampleur structurante le platonisme et le pythagorisme des *Métamorphoses*.

454 Enfin, la révélation d'Isis opère un travail de *transfiguration*, c'est-à-dire de réinvestissement des éléments du récit dans une autre économie signifiante, réinvestissement qui prend ici la forme d'un passage du profane au sacré, du simulacre, du double dégradé, à la réalité, ou encore de l'hypostase au principe subsumant. Isis est en effet annoncée par de multiples figures du récit qui possèdent l'une de ses qualités, mais à un degré moindre et à titre profane ou usurpé : Photis et sa beauté, source de *seruilis uoluptas*, surclassée par l'érotique spiritualisée de la déesse, source d'une *inexplicabilis uoluptas* ; les magiciennes Pamphile, Méroé ou Panthia, détentrices d'un pouvoir sacrilège sur la nature supplanté par la toute-puissance isiaque, objet de la seule véritable initiation ; la déesse syrienne ou le *numen unicum* adoré par la femme du meunier, à l'origine de religions concurrentes à celle d'Isis, mais fausses comme le montre le comportement déviant de leurs fidèles ; la Vénus, la Cérés et la Junon du Conte de Psyché, divinités imparfaites, incapables de satisfaire l'exigence de salut, et appelées à être incorporées et dépassées dans la totalité isiaque.

Ainsi, chez Apulée, la révélation finale dans l'œuvre est devenue principe d'illumination totale de l'œuvre.

## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Cette bibliographie reprend l'essentiel des études citées au cours de ce travail, augmentées de quelques titres susceptibles d'apporter des éclairages complémentaires. Compte tenu du grand nombre de titres référencés et de la diversité de leurs objets d'analyse, il nous a semblé opportun de procéder à un classement thématique afin de rendre cette bibliographie exploitable : nous nous excusons d'avance auprès du lecteur pour ce qu'un tel classement comporte inévitablement d'arbitraire. Les grandes rubriques retenues sont les suivantes :

1) Éditions particulières .....	467
2) Le <i>deus ex machina</i> chez Euripide et Sophocle; l' <i>Ion</i> .....	468
3) Le mythe eschatologique final chez Platon; la <i>République</i> .....	469
4) Cicéron.....	470
5) Ovide .....	475
6) Apulée.....	480
7) Idées religieuses de l'Antiquité (à l'exception des études portant spécifiquement sur le platonisme, le pythagorisme ou la religion isiaque).....	493
8) Platonisme et pythagorisme.....	496
9) La religion isiaque .....	503
10) <i>Varia</i> .....	506

### Éditions particulières

- BROGGIATO, M., *Cratete di Mallo. I frammenti. Edizione, introduzione e note*, La Spezia, Agorà, 2001.
- CEBE, J.-P., *Varron, Satires Ménippées*, édition, traduction et commentaire, Rome/Paris, École française de Rome/De Boccard, 11 vol., 1972-1996.
- COURTNEY, E., *The Fragmentary Latin Poets*, Oxford, Clarendon Press, 1993.
- EDELSTEIN, L., KIDD, I., *Posidonius. I, The Fragments*, Cambridge, University Press, 1972.
- GALEOTTO, G., *Per un'edizione critica dell'« Hermes » di Eratostene di Cirene*, Milano, Quasar, 2000.
- GIANNINI, A., *Paradoxographorum Graecorum Reliquiae*, Milano, Istituto editoriale italiano, 1965.

- GRILLI, A., *M. Tulli Ciceronis Hortensius edidit commentario instruxit*, Milano/Varese, Istituto editoriale cisalpino, 1962 (rééd. sous le titre *Marco Tullio Cicerone, « Ortensio ». Testo critico, introduzione, versione e commento*, Bologne, Pàtron, 2010).
- HENDERSON, J. Longus, *Daphnis and Chloe. Xenophon of Ephesus, Anthia and Habrocomes*, The Loeb Classical Collection, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2009.
- KOCK, T., *Comicorum Atticorum Fragmenta*, Leipzig, Teubner, 1880.
- LLOYD-JONES, H., PARSONS, P., *Supplementum Hellenisticum*, Berlin/New York, De Gruyter, 1983.
- ORELLI, J. C., *M. Tulli Ciceronis opera*, IV. 2, Zürich, 1828.
- PERRY, B., *Aesopica*, Urbana, University of Illinois Press, 1952.
- PFEIFFER, R., *Callimachus, Volumen I: Fragmenta*, Oxford, Clarendon Press, 1949.
- POWELL, J. U., *Collectanea Alexandrina. Reliquiae minores poetarum Graecorum aetatis Ptolemaicae 323-146 A.C.*, Oxford, Clarendon Press, 1925.
- RIBBECK, O., *Tragicorum latinorum reliquiae*, Leipzig, Teubner, 1852.
- ROBERT, D., *Ovide. Les Métamorphoses*, Paris, Actes Sud, 2001.
- SWOBODA, A., *P. Nigidii Figuli operum reliquiae*, Vindobonae, Tempsky, 1889 (rééd. Amsterdam, Hakkert, 1964).
- VAHLEN, J., *Ennianae poesis reliquiae*, Leipzig, Teubner, [1854], 1928.
- VAN WEDDINGEN, R.-E., *Favonii Eulogii. Disputatio de Somnio Scipionis, édition et traduction*, Bruxelles, Latomus, 1957.
- VIMERCATI, E., *Posidonio. Testimonianze e frammenti*, Milano, Bompiani, 2004.
- VITELLI, C., *M. Tulli Ciceronis Consolationis Fragmenta*, Milano/Roma, Mondadori, 1970.
- WERHLI, F., *Herakleides Pontikos*, Basel/Stuttgart, Schwabe & Co, 1969.
- WESTERMANN, A., *Scriptores rerum mirabilium Graeci*, Brunswick, s.n., 1839 (rééd. Amsterdam, Hakkert, 1963).

#### Le *deus ex machina* chez Euripide et Sophocle ; l'*Ion*

- BURNETT, A. P., « Human Resistance and Divine Persuasion in Euripides' *Ion* », *CPh*, 57, 1962, p. 85-103.
- , *Catastrophe Survived: Euripides' Plays of Mixed Reversal*, Oxford, Clarendon Press, 1971.
- DUNN, F. M., *Tragedy's End: Closure and Innovation in Euripidean Drama*, Oxford, University Press, 1996.
- FOUCAULT, M., *Le Gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France, 1982-1983*, Paris, Seuil/Gallimard/Hautes Études, 2008.
- GIANOPOULOS, V., « Divine Agency and Tyche in Euripides' *Ion*: Ambiguity and Shifting Perspectives », *JCS*, 24-25, 1999-2000, p. 257-271.
- GILL, C., « Bow, Oracle and Epiphany in Sophocle's *Philoctetes* », *G&R*, 27, 1980, p. 137-146.
- JOUANNA, J., *Sophocle*, Paris, Fayard, 2007.
- LLOYD, M., « Divine and Human Action in Euripides' *Ion* », *A & A*, 32, 1986, p. 33-45.
- LONGO, V., « *Deus ex machina* e religione in Euripide », dans *Lanx Saturata, Nicolao Terzaghi oblata miscellanea philologica*, Genova, Flli Pagano, 1963, p. 237-248.
- NICOLAI, W., *Euripides Dramen mit rettendem Deus ex machina*, Heidelberg, Winter, 1990.

- POE, J. P., *Heroism and Divine Justice in Sophocles' « Philoctetes »*, Lugduni Batavorum, Brill, 1977.
- PUCCI, P., « Gods' Intervention and Epiphany in Sophocles », *AJPh*, 115, 1994, p. 15-46.
- SPIRA, A., *Untersuchungen zum Deus ex machina bei Sophokles und Euripides*, Kallmünz/Olf, Lassleben, 1960.

#### Le mythe eschatologique final chez Platon ; la République

- ALBINUS, L., « The Katabasis of Er. Plato's Use of Myths, Exemplified by the Myth of Er », dans E. Ostenfeld (dir.), *Essays on Plato's « Republic »*, Aarhus, University Press, 1998, p. 91-105.
- ANNAS, J., *An Introduction to Plato's « Republic »*, Oxford, Clarendon Press, 1981.
- , « Plato's Myths of Judgement », *Phronesis*, 27, 1982, p. 119-143.
- BABUT, B., « L'unité du livre X de la République et sa fonction dans le dialogue », *BAGB*, 1983, p. 31-54 (repris dans *Parerga*, CMO, 24, 1994, p. 235-258).
- BRISSON, L., *Platon, les mots et les mythes*, Paris, Maspero, 1982.
- CLAY, D., « Plato's First Words », *YCS*, 29, 1992, p. 113-129.
- DODDS, E. (éd.), *Plato. Gorgias*, Oxford, Clarendon Press, 1959.
- DRUET, F.-X., « Les niveaux du récit dans le mythe d'Er (Platon, République 10, 613e-621d) », *LEC*, 66, 1998, p. 23-32.
- EBERT, T., « “Wenn Ich einen schönen Mythos vertragen darf...” Zu Status, Herkunft und Funktion des Schlussmythos in Platons Phaidon », dans M. Janka, C. Schäfer (dir.), *Platon als Mythologe. Neue Interpretationen zu den Mythen in Platons Dialogen*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002, p. 251-269.
- ELSE, G. F., *The Structure and Date of Book 10 of Plato's « Republic »*, Heidelberg, Winter, 1972.
- FRUTIGER, P., *Les Mythes de Platon. Étude philosophique et littéraire*, Paris/Saint-Amand, PUF/Alcan, 1930
- HALLIWELL, S., « The Life-and-Death Journey of the Soul. Interpreting the Myth of Er », dans G. Ferrari (dir.), *The Cambridge Companion to Plato's « Republic »*, Cambridge, University Press, 2007, p. 445-473.
- JOHNSON, R. R., « Does Plato's Myth of Er Contribute to the Argument of the Republic? », *Philosophy and Rhetoric*, 32, 1999, p. 1-13.
- KALFAS, V., « Plato's 'Real Astronomy' and the Myth of Er », *Elenchos*, 17, 1996, p. 5-20.
- MATTÉI, J.-F., *Platon et le miroir du mythe. De l'âge d'or à l'Atlantide*, Paris, PUF, 1996.
- MORGAN, K. A., *Myth and Philosophy from the Presocratics to Plato*, Cambridge, University Press, 2000.
- MURRAY, P., « What is a Muthos for Plato? », dans R. Buxter (dir.), *From Myth to Reason? Studies in the Development of Greek Thought*, Oxford, University Press, 1999, p. 251-262.
- PIEPER, J., *Über die platonischen Mythen*, München, Kösel, 1965.
- , « Über die Wahrheit des platonischen Mythen », dans K. Oehler et R. Schaeffler (dir.), *Einsichten. Gerhard Krüger zum 60. Geburtstag*, Frankfurt am Main, Klostermann, p. 289-296.
- RECHENAUER, G., « Veranschaulichung des Unanschaulichen: Platons neue Rhetorik im Schlussmythos des Gorgias », dans M. Janka et C. Schäfer (dir.), *Platon als Mythologe. Neue Interpretationen zu den Mythen in Platons Dialogen*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002, p. 231-250.

RUTHERFORD, R. B., *The Art of Plato. Ten Essays in Platonic Interpretation*, London, Duckworth, 1995.

SALVIAT, J., « Risque et mythe dans le *Phédon* », *REG*, 78, 1965, p. 23-29.

SEGAL, C., « "The Myth Was Saved": Reflections on Homer and the Mythology of Plato's *Republic* », *Hermes*, 106, 1978, p. 315-336.

## Cicéron

### Études sur le « Songe de Scipion »

ALFONSI, L., « Su un tema del "Somnium Scipionis" », *Latomus*, 9, 1950, p. 149-156.

ATKINS, J., « L'argument du *De republica* et le Songe de Scipion », *Les Études philosophiques*, 2011/4, p. 445-469.

BOYANCÉ, P., *Études sur le Songe de Scipion*, Bordeaux, Féret et fils, 1936.

—, « Sur le "Songe de Scipion" (26-28) », *AC*, 2, 1942, p. 5-22, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, p. 276-293.

BRETZIGHEIMER, G., « Zur Paränese und Didaxe in Ciceros *Somnium Scipionis* », *WS*, 19, 1985, 125-160.

BÜCHNER, K., « Das *Somnium Scipionis* und sein Zeitbezug », *Gymnasium*, 69, 1962, p. 220-240 (= *Studien zur römischen Literatur. Band II: Cicero*, Wiesbaden, Steiner, 1962, p. 148-172).

—, *Somnium Scipionis, Quellen - Gestalt - Sinn*, Wiesbaden, Steiner, 1976.

COLEMAN, R. G. G., « The Dream of Cicero », *PCPS*, 10, 1964, p. 1-14.

COLEMAN-NORTON, P. R., « Cicero's Doctrine of the Great Year », *Laval théologique et philosophique*, 3, 1947, p. 293-302.

—, « Cicero and the Music of the Spheres », *CJ*, 45, 1949-1950, p. 237-241.

COURCELLE, P., « La postérité chrétienne du Songe de Scipion », *REL*, 35, 1958, p. 205-234.

ECKLE, W., *Geist und Logos bei Cicero und im Johannesevangelium. Eine vergleichende Betrachtung des « Somnium Scipionis » und der johanneischen Anschauung vom Abstieg und Aufstieg des Erlösers*, Hildesheim/New York, Olms, 1978.

ENGELS, D., « *Cum aetas tua septenos octiens solis anfractus reditusque conuerterit*: zur Bedeutung des 56. Lebensjahres für Scipio Africanus d. J., Cicero und Pompeius. Überlegungen zur Identität des *rector rei publicae* im *Somnium Scipionis* (Cicero, *de republica* VI, 7, 12) », *Latomus*, 69/1, 2010, p. 198-200.

ÉVRARD-GILLIS, J., « Historicité et composition littéraire dans le *Somnium Scipionis*: quelques observations », *Ancient Society*, 8, 1977, p. 217-222.

FESTUGIÈRE, A.-J., « Les thèmes du Songe de Scipion », *Eranos*, 44, 1946, p. 370-388, repris dans *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, t. II, *Le Dieu cosmique*, p. 441-459.

FONTAINE, J., « Le Songe de Scipion: premier Anti-Lucrèce? », dans R. Chevallier (dir.), *Mélanges André Piganiol*, Paris, S.E.V.P.E.N., 1966, t. III, p. 1711-1729.

FUHRMANN, M., « Scipios Traum: Philosophische Verheissung in drängender politischer Lage », dans V. Losemann (dir.), *Imperium Romanum: Studien zu Geschichte und Rezeption. Festschrift für Karl Christ zum 75. Geburtstag*, Stuttgart, Steiner, 1998, p. 252-266.

GLEI, R. F., « Kosmologie statt Eschatologie: Ciceros *Somnium Scipionis* », dans G. Binder, B. Effe (dir.), *Tod und Jenseits im Altertum*, Trier, WVT, 1991, p. 122-143.

GÖRGEMANNS, H., « Die Bedeutung der Traumeinkleidung in *Somnium Scipionis* », *WS*, 2, 1968, p. 46-69.

- GRASSO, D., *Originalità e romanità del 'Somnium Scipionis' in rapporto alle sue fonti greche*, Benevento, La Selva, 1948.
- GRAZZINI, S., « La σύγκρισις fra Pompeo ed Alessandro nel *Somnium Scipionis*: a proposito di Cicerone, *De republica* VI, 22 », *MH*, 57, 2000, p. 220-236.
- HAMMERSTAEDT, J., « Nichts als ein Traum? Die Bedeutung der Weissagung in Ciceros *Somnium Scipionis* », *SIFC*, 3a, 2002, ser. 20/1-2, p. 154-170.
- HARDER, R., *Über Ciceros Somnium Scipionis*, Halle, Niemeyer, 1929, repris dans *Richard Harder. Kleine Schriften*, éd. W. Marg, München, Beck'sche, 1960, p. 354-395.
- HUBAUX, J., « Du *Songe de Scipion* à la vision d'Énée », *Atti del 1° congresso internazionale di Studi Ciceroniani*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1961, vol. 2, p. 175-183.
- JOSSERAND, C., « L'âme-dieu (à propos d'un passage du *Somnium Scipionis*) », *AC*, 4, 1935, p. 141-152.
- KAPP, E., « Deum te scito esse? », *Hermes*, 87, 1959, p. 129-132.
- KNAB, R., « Zur Einleitung des *Somnium Scipionis* », *Hermes*, 112, 1984, p. 501-504.
- KOHL, H., « Theorie und Praxis in Ciceros *Somnium Scipionis* », *AU*, 13/1, 1970, p. 46-61.
- LABARRIERE, J.-L., « La vertu politique : Cicéron versus Macrobe », *Les Études philosophiques*, 2011/4, p. 489-504.
- LAMACCHIA, R., « Ciceros *Somnium Scipionis* und das sechste Buch der *Aeneis* », *RbM*, 107, 1964, p. 261-278.
- LEEMAN, D. A., « De Aristotelis Protreptico Somnii Scipionis exemplo », *Mnemosyne*, 9, 1958, p. 139-151.
- LUCIDI, F., « Funzione divinatoria e razionalismo nel *Somnium Scipionis* », *RCCM*, 21-22, 1979-1980, p. 57-75.
- LUCK, R. G., « *Studia divina in vita humana*. On Cicero's *Dream of Scipio* and its place in Greco-Roman Philosophy », *HThR*, 49, 1956, p. 207-218.
- MAURACH, G., « Africanus Maior und die Glaubwürdigkeit des *Somnium Scipionis* », *Hermes*, 92, 1964, p. 299-313.
- MOATTI, C., « *Conservare rem publicam*. Guerre et droit dans le *Songe de Scipion* », *Les Études philosophiques*, 2011/4, p. 471-488.
- MONTANARI CALDINI, R., « Necessità e libertà nel *Somnium Scipionis* », *A&R*, 29, 1984, p. 17-41.
- , « Il sorriso dell'Emiliano nel *Somnium Scipionis* », *InvLuc*, 21, 1999, p. 79-91.
- NICOLET, C., « Le *De republica* (VI, 12) et la dictature de Scipion », *REL*, 42, 1964, p. 212-230.
- PIGANIOL, A., « Sur la source du *Songe de Scipion* », *CRAI*, 101, 1957, p. 88-93.
- POWELL, J. G. F., *Cicero: On Friendship and The Dream of Scipio*, Warminster, Aris & Philips, 1990.
- , « Second Thoughts on the *Dream of Scipio* », *PLLS*, 9, 1996, p. 13-27.
- RONCONI, A., *Somnium Scipionis. Introduzione e commento*, Firenze, Le Monnier, 1961.
- , « Osservazioni sulla lingua del *Somnium Scipionis* », dans *Studi in onore di Gino Funaioli*, Roma, Signorelli, 1955, p. 395-405.
- SCARPA, L., « Sistema celeste e armonia delle sfere nel *Somnium Scipionis* ciceroniano », *AAPat*, 87, 1974-1975, p. 17-24.
- , « *Coniunctus o disiunctus (sonus)?* (Cic. *Somn. Scip.* V, 18) », *AIV*, 136, 1977-1978, p. 203-210.
- SCHÖNBERGER, O., « Ciceros "Somnium Scipionis" als exemplarische Lektüre und Einführung in die Philosophie », *Anregung*, 30, 1984, p. 93-96.

- SHARPLES, R. W., « Plato's *Phaedrus* Argument for Immortality and Cicero's *Somnium Scipionis* », *LCM*, 10, 1985, p. 66-67.
- STEVENS, J. A., « The Imagery of Cicero's *Somnium Scipionis* », *SLLRH*, 13, 2006, p. 155-169.
- STEVENSON, T., « Readings of Scipio's Dictatorship in Cicero's *De republica* (6.12) », *CQ*, 55, 2005, p. 140-152.
- TRAGLIA, A., *Sulle fonti e sulla lingua del 'Somnium Scipionis'*, Roma, Gismondi, 1947.
- VAN DEN BRUAEWEN, M., « Ψυχὴ et νοῦς dans le *Somnium Scipionis* de Cicéron », *AC*, 8, 1939, p. 127-152.
- WANKENNE, A., « Le Songe de Scipion », *LEC*, 54, 1986, p. 159-168.
- WOJACZEK, G., « Struktur und Initiation. Beobachtungen zu Ciceros *Somnium Scipionis* », dans P. Neukam (dir.), *Reflexionen antiker Kulturen*, München, Bayerischer Schulbuch-Verlag, 1980, p. 144-190.
- , « ΟΡΓΙΑ ΕΠΙΣΤΗΜΗΣ. Zur philosophischen Initiation in Ciceros *Somnium Scipionis* », *WJA*, 9, 1983, p. 123-145 ; 11, 1985, p. 93-128.
- WUEBERT, B., « Cicero, *Somnium Scipionis*. Gedanken zur Sphärenharmonie », *Anregung*, 34, 1988, p. 298-307.
- ZIMMERMANN, L., « Das grosse Jahr bei Cicero », *MH*, 30, 1973, p. 179-183.

472

#### Études sur le *De republica* en général

- ANDREONI (FONTECEDRO), E., « Il modo della contemplazione nel discorso di Scipione (Cic. *Rep.* I 26) », *SIFC*, 50, 1978, p. 116-130.
- ASMIS, E., « The Politician as Public Servant in Cicero's *De Re publica* », dans C. Auvray-Assayas, D. Delattre (dir.), *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Éditions de la rue d'Ulm, 2001, p. 109-128.
- , « A New Kind of Model: Cicero's Roman Constitution in *De republica* », *AJPh*, 126/3, 2005, p. 377-416.
- BARLOW, J. J., « The Education of Statesmen in Cicero's *De Republica* », *Polity*, 19/3, 1987, p. 353-374.
- BERTI, E., *Il « De republica » di Cicerone e il pensiero politico classico*, Padova, Milani, 1963.
- BOYANCÉ, P., « Les problèmes du *De Republica* », *L'Information littéraire*, 16, 1964, p. 18-25, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, p. 180-196.
- BÜCHNER, K., *Cicero, De republica. Kommentar*, Heidelberg, Winter, 1984.
- COLE, S., « Cicero, Ennius, and the Concept of Apotheosis at Rome », *Arethusa*, 39, 2006, p. 531-548.
- FERRARY, J.-L., « Le discours de Laelius dans le troisième livre du *De re publica* de Cicéron », *MEFRA*, 86/2, 1974, p. 745-771.
- , « Le discours de Philus (Cicéron, *De re publica*, III, 8-31) et la philosophie de Carnéade », *REL*, 55, 1977, p. 128-156.
- , « L'archéologie du *De republica* (2, 2, 4 - 37, 63) : Cicéron entre Polybe et Platon », *JRS*, 74, 1984, p. 87-98.
- , « The Statesman and the Law in the Political Philosophy of Cicero », dans A. Laks, M. Schofield (dir.), *Justice and Generosity. Studies in Hellenistic Social and Political Philosophy. Proceedings of the Sixth Symposium Hellenisticum*, Cambridge, University Press, 1995, p. 48-73.
- , « Durée et éternité dans le *De republica* de Cicéron », dans M. Citroni (dir.), *Letteratura e Civitas. Transizioni della Repubblica all'Impero. In ricordo di Emanuele Narducci*, Pisa, Edizioni ETS, 2012, p. 90-97.



- GALLAGHER, R. L., « Metaphor in Cicero's *De re publica* », *CQ*, 51/2, 2001, p. 509-519.
- GEIGER, J., « Contemporary Politics in Cicero's *De Republica* », *CPh*, 79, 1984, p. 38-43.
- GRILLI, A., *I proemi del « de Republica » di Cicerone*, Brescia, Paideia, 1971.
- GRIMAL, P., « Du *De republica* au *De clementia*. Réflexions sur l'évolution de l'idée monarchique à Rome », *MEFRA*, 91/2, 1979, p. 671-691.
- HAURY, A., « Cicéron et l'astronomie (à propos de *Rep.*, I, 22) », *REL*, 42, 1964, p. 198-212.
- MICHEL, A., « À propos de l'art du dialogue dans le *De Republica*, l'idéal et la réalité chez Cicéron », *REL*, 43, 1965, p. 237-262.
- MÜLLER, R., « Das Problem Theorie-Praxis in der Peripatos-Rezeption von Ciceros Staatsschrift », dans W. Fortenbaugh, P. Steinmetz (dir.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, New Brunswick, Transactions Publishers, 1989, p. 101-113.
- NICGORSKI, W., « Cicero's Focus. From the Best Regime to the Model Statesman », *Political Theory*, 19/2, 1991, p. 230-251.
- PERELLI, L., « L'elogio della vita filosofica in *De republica* I, 26-29 », *BStudLat*, 1, 1971, p. 389-401.
- POHLENZ, M., « Ciceros *De re publica* als Kunstwerk », dans *Festschrift R. Reitzenstein*, Leipzig/Berlin, 1931, p. 70-105, repris dans *Kleine Schriften*, 2, Hildesheim, Olms, 1965, p. 374-409.
- PÖSCHL, V., *Römischer Staat und griechisches Staatsdenken bei Cicero. Untersuchungen zu Ciceros Schrift de re publica*, [Berlin, 1936], Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1974.
- POWELL, J. G. F., « The *Rector Rei Publicae* of Cicero's *De Republica* », *SCI*, 13, 1994, p. 19-29.
- RUCH, M., « La composition du *De republica* », *REL*, 26, 1948, p. 157-171.
- SHARPLES, R. W., « Cicero's *Republic* and Greek Political Theory », *Polis*, 5.2, 1986, p. 30-50.
- ZETZEL, J. E. G., *Cicero. De Re Publica. Selections*, Cambridge, University Press, 1995.
- , « *De re publica* and *De Rerum natura* », dans P. Knox, C. Foss (dir.), *Style and Tradition. Studies in Honor of Wendell Clausen*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1998, p. 230-247.

#### Autres études consacrées à Cicéron

- ALFONSI, L., « Verso l'immortalità (Cicerone, *De senectute*, 21, 77 y ss.) », *Convivium*, 1, 1954, p. 385-391.
- BEARD, M., « Cicero and Divination: the Formation of a Latin Discourse », *JRS*, 76, 1986, p. 33-46.
- BOYANCÉ, P., *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970.
- , « Le platonisme à Rome. Platon et Cicéron », *Association Guillaume Budé. Congrès de Tours et Poitiers, 1953*, Paris, Les Belles Lettres, 1954, p. 195-221, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, p. 222-247.
- BURKERT, W., « Cicero als Platoniker und Skeptiker. Zum Platonverständnis der Neuen Akademie », *Gymnasium*, 72, 1965, p. 175-200.
- DENYER, N., « The Case against Divination. An Examination of Cicero's *De diuinatione* », *PCPhS*, 31, 1985, p. 1-10.
- DYCK, A. R., *A Commentary on Cicero's « De legibus »*, Ann Arbor, 2004.

- FERRARY, J.-L. ., « Cicéron et la dictature », dans F. Hinard (dir.), *Dictatures*, Paris, De Boccard, 1986, p. 97-105.
- GEE, E. R. G., « Cicero's Astronomy », *CQ*, 51/2, 2001, p. 520-536.
- GIOMINI, R., *Ricerche sul testo del « Timeo » ciceroniano*, Roma, Signorelli, 1967.
- , *De divinatione, De fato, Timaeus*, Leipzig/Stuttgart, Teubner, 1975.
- GLUCKER, J., « Cicero's Philosophical Affiliations », dans J. Dillon, A. Long (dir.), *The Question of « Eclecticism »*. *Studies in Later Greek Philosophy*, Berkeley, University of California Press, 1988, p. 34-69.
- , « Cicero's Philosophical Affiliations Again », *LCM*, 17, 1992, p. 134-138.
- , « Probabile, Veri Simile, and Related Terms », dans J. Powell (dir.), *Cicero the Philosopher, Twelve Papers*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 115-143.
- GOAR, R. J., « The Purpose of the *De Divinatione* », *TAPhA*, 99, 1968, p. 241-248.
- GÖRLER, W., « Silencing the Troublemaker: *De Legibus* I. 39 and the Continuity of Cicero's Scepticism », dans J. Powell (dir.), *Cicero the Philosopher, Twelve Papers*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 85-113.
- GRIMAL, P., *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986.
- GUILLAUMONT, F., *Philosophe et augure. Recherches sur la théorie cicéronienne de la divination*, Bruxelles, Latomus, 1984.
- KANY-TURPIN, J., PELLEGRIN, P., « Cicero and the Aristotelian Theory of Divination by Dreams », dans W. Fortenbaugh, P. Steinmetz (dir.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, New Brunswick, Transactions Publishers, 1989, p. 220-245.
- KROSTENKO, B. A., « Beyond (Dis)belief: Rhetorical Form and Religious Symbol in Cicero's *de Divinatione* », *TAPhA*, 130, 2000, p. 353-391.
- KUMANIECKI, K., « Cicerone e Varrone, storia di una conoscenza », *Athenaeum*, 40, 1962, p. 221-243.
- LÉVY, C., *Cicero Academicus. Recherches sur les « Académiques » et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
- , « L'âme et le moi dans les *Tusculanes* », *REL*, 80, 2002, p. 78-94.
- , « Les *Tusculanes* et le dialogue cicéronien : exemple ou exception? », *VL*, 166, 2002, p. 23-31.
- , « Cicero and the *Timaeus* », dans G. Reydams-Schils (dir.), *Plato's « Timaeus » as a Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003, p. 95-109.
- , « Cicéron, le moyen platonisme et la philosophie romaine : à propos de la naissance du concept latin de *qualitas* », *Revue de métaphysique et de morale*, 57, 2008/1, p. 5-20.
- LINDERSKI, J., « Cicero and Roman Divination », *PP*, 36, 1982, p. 12-38.
- LUCIANI, S., *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- MARINONE, N., MALASPINA, E., *Cronologia ciceroniana*, Roma/Bologna, Centro di studi ciceroniani/Pàtron, 2004.
- MOREAU, J., « L'âme et la gloire », *Giornale di metafisica*, 29, 1974, p. 113-127.
- NARDUCCI, E., *Cicerone. La parola e la politica*, Bari, Editori Laterza, 2009.
- NOVARA, A., « Cicéron et le planétaire d'Archimède », dans B. Bakhouché et al. (dir.), *Les Astres. Tome I: Les Astres et les mythes, la description du ciel*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1996, p. 227-244.
- PENWILL, J. L., « Image, Ideology and Action in Cicero and Lucretius », dans A. Boyle (dir.), *Roman Literature and Ideology: Ramus Essays for J. P. Sullivan*, Bendigo, Aureal publ., 1995, p. 68-91.
- PERELLI, L., *Il pensiero politico di Cicerone: tra filosofia e ideologia aristocratica romana*, Firenze, La Nuova Italia, 1990.

- PUCCI, G. C., « Echi lucreziani in Cicerone », *SIFC*, 38, 1966, p. 70-131.
- RAWSON, E., *Cicero: A Portrait*, London, Allen Lane, 1975.
- RUCH, M., « Météorologie, astronomie et astrologie chez Cicéron », *REL*, 32, 1954, p. 200-219.
- , *Le Préambule dans les œuvres philosophiques de Cicéron. Essai sur la genèse et l'art du dialogue*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- , *L'« Hortensius » de Cicéron. Histoire et reconstitution*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- , « Cicéron et l'orphisme », *REAug*, 6, 1960, p. 1-10.
- SALINERO PORTERO, J., « La inmortalidad del alma en Cicerón (El libro primero de las *Tusculanas*) », *Humanidades*, 10, 1958, p. 71-95.
- SCHMIDT, P. L., *Die Abfassungszeit von Ciceros Schrift über die Gesetze*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1969.
- SCHOFIELD, M., « Cicero for and against Divination », *JRS*, 76, 1986, p. 47-65.
- SETAIOLI, A., « Un influsso ciceroniano in Virgilio », *SIFC*, 47, 1975, p. 5-26.
- , « La vicenda dell'anima nella *Consolatio* di Cicerone », *Paideia*, 54, 1999, p. 145-173.
- , « El destino del alma en el pensamiento de Ciceron (con una apostilla sobre las huellas ciceronianas en Dante) », *Anuario filosofico*, 34, 2001, p. 487-526.
- STEINMETZ, P., « Beobachtungen zu Ciceros philosophischen Standpunkt », dans W. Fortenbaugh, P. Steinmetz (dir.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, New Brunswick, Transactions Publishers, 1989, p. 1-22.
- WARDLE, D., *Cicero on Divination. De divinatione, Book I*, Oxford, Clarendon Press, 2006.
- WHEELER, M., « Cicero's Political Ideal », *G&R*, 62, 1952, p. 49-56.
- ZETZEL, J. E. G., « Cicero and the Scipionic Circle », *HSCP*, 76, 1972, p. 173-179.

## Ovide

### Le discours de Pythagore et le livre XV des *Métamorphoses*

- AMATO, E., « Pitagora e il divieto di mangiar carni: Ovidio, *Metamorfosi*, 15, 104 », dans E. Amato, *et al.* (dir.), *ΣΗΜΕΙΟΝ ΧΑΡΙΤΟΣ*, *Scritti e memorie offerti al Liceo Classico « F. De Sanctis »*, Salerno, Liceo Ginnasio Statale F. De Sanctis, 1998, p. 81-90.
- , « Ovidio e l'*aurea aetas*: continuità di miti, continuazione di storie (a proposito di *Met. XV*, 104) », *Latomus*, 64, 2005, p. 910-918.
- ANDREONI (FONTECEDRO), E., « Echi di un discorso sacro: Pitagora nella trascrizione di Ovidio. Rifrazioni ovidiane », *Aufidus*, 65-66, 2008, p. 7-30.
- BARCHIESI, A., « Endgames: Ovid's *Metamorphoses* 15 and *Fasti* 6 », dans D. Roberts *et al.* (dir.), *Classical closure. Reading the End in Greek and Latin Literature*, Princeton, University Press, 1997, p. 181-208.
- BARTENBACH, A., « Interpretation der Pythagorasrede », dans *Motiv-und Erzählstruktur in Ovids « Metamorphosen »*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1990, p. 196-222.
- BEAGON, M., « Ordering Wonderland: Ovid's Pythagoras and the Augustan Vision », dans Ph. Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford, University Press, 2009, p. 288-309.
- BÖMER, F., *P. Ovidius Naso, Metamorphosen: Kommentar [7]. Buch 14-15*, Heidelberg, Winter, 1986.
- BUCHHEIT, V., « Numa-Pythagoras in der Deutung Ovids », *Hermes*, 121/1, 1993, p. 77-99.

- COLAVITO, M. M., *The Pythagorean Intertext in Ovid's « Metamorphoses ». A New Interpretation*, Lewiston/Lampeter/Queenston, The Edwin Mellen Press, 1989.
- CRAHAY, R., HUBAUX, J., « Sous le masque de Pythagore. À propos du livre XV des *Métamorphoses* », dans N. Herescu (dir.), *Ovidiana, Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958, p. 283-300.
- DAVIS, N. « The Problem of Closure in a *carmen perpetuum*. Aspects of Thematic Recapitulation in Ovid *Met.* 15 », *GB*, 9, 1980, p. 123-132.
- DELLA CORTE, F., « Gli *Empedoclea* e Ovidio », *Maia*, 37, 1985, p. 3-12.
- , « Il vegetarianismo di Ovidio », *C&S*, 93, 1985, p. 51-60.
- DE SAINT-DENIS, E., « Le génie d'Ovide d'après le livre XV des *Métamorphoses* », *REL*, 18, 1940, p. 111-140.
- FABRE-SERRIS, J., « Pythagore, Empédocle, Lucrèce et la nature des choses : les constructions virgiliennes (*Buc.*, 6 ; *Én.*, 6) et ovidiennes (*Mét.*, 15) » (à paraître).
- FERNANDEZ, J.-M., « Ideas pitagóricas en Ovidio », *Humanidades*, 10, 1958, p. 137-149.
- FREYBURGER, G., « L'initiation pythagoricienne dans le livre XV des *Métamorphoses* d'Ovide », dans A. Moreau (dir.), *L'Initiation : actes du colloque international de Montpellier 11-14 avril 1991*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1992, vol. 1, p. 261-269.
- GALINSKY, G. K., « Some Aspects of Ovid's Golden Age », *GB*, 10, 1981, p. 193-200.
- , « The Speech of Pythagoras at Ovid's *Metamorphoses* XV, 75-478 », *PLLS*, 10, 1998, p. 313-336.
- DI GERONIMO, M. G., *Ovidio tra pitagorismo, aition ed encomico. Saggio sul XV libro delle « Metamorfosi »*, Napoli/Firenze, Il Tripode, 1972.
- GUILLAUMIN, J.-Y., « Présence de l'arithmologie dans le livre 15 des *Métamorphoses* d'Ovide », dans M. Piot (dir.), *Regards sur le monde antique. Hommages à Guy Sabbah*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2002, p. 105-114.
- HARDIE, Ph., « The Speech of Pythagoras in Ovid *Metamorphoses* 15: Empedoclean *Epos* », *CQ*, 45, 1995, p. 204-214.
- JACOBSON H., « Ovid *Metamorphoses* 15. 88-90 », *CQ*, 55, 2005, p. 651.
- JANNACCONE, S., « El discurso de Pitágoras de Ovidio », *Revista de Educacion*, 4, 1959, p. 272-276.
- LITTLE, D. A., « The Speech of Pythagoras in *Metamorphoses* 15 and the Structure of the *Metamorphoses* », *Hermes*, 98, 1970, p. 340-360.
- , « Non-Parody in *Metamorphoses* 15 », *Prudentia*, 6, 1974, p. 17-21.
- LONGO, V., « Pitagora e Pitagorismo nel XV libro delle *Metamorfosi* di Ovidio », *Atti della Accademia di Scienze e Lettere*, 49, 1992, p. 355-369.
- MILLER, J. F., « The Memories of Ovid's Pythagoras », *Mnemosyne*, 47, 1994, p. 473-487.
- MYERS K. S., « Pythagoras, Philosophy and Paradoxography », dans *Ovid's Causes. Cosmogony and Aetiology in the « Metamorphoses »*, Ann Arbor, University of Michigan, 1994, p. 133-166.
- NÉRAUDAU, J.-P., *Ovide ou les dissidences du poète. « Métamorphoses » livre XV*, Paris, Hystrix-Les Interuniversitaires, 1989.
- NEWMYER, S. T., « Ovid on the Moral Grounds for Vegetarianism », dans *Ovid. Werk und Wirkung*, Frankfurt, Peter Lang, 1999, p. 477-486.
- OBERRAUCH, L., « Metempsychose, Universalgeschichte und Autopsie. Die Rede des Pythagoras in *Met.* XV als Kernstück epischer Legitimation », *Gymnasium*, 112/2, 2005, p. 107-121.

- PASCAL, C., « L'imitazione di Empedocle nelle *Metamorfosi* di Ovidio » [1902], dans *Graecia capta. Saggi sopra alcune fonti greche di scrittori latini*, Firenze, Le Monnier, 1905, p. 129-151.
- , « La dottrina pitagorica e la eraclitea nelle *Metamorfosi* ovidiane », *Atti e memoria della Reale Accademia Virgiliana di Mantova*, 2, 1909, p. 113-120, repris dans *Scritti varii di letteratura latina*, Torino, Paravia, 1920, p. 207-214.
- SCHMEKEL, A., *De Ovidiana Pythagoricae doctrinae adumbratione*, diss. Gryphisw, 1885.
- SCHMITZER, U., « Reserare oracula mentis. Abermals zu Funktion der Pythagorasrede in Ovids *Metamorphosen* », *SIFC*, 99, 2006, p. 32-56.
- SEGAL, C., « Myth and Philosophy in the *Metamorphoses*. Ovid's Augustanism and the Augustan Conclusion of Book XV », *AJPh*, 90, 1969, p. 257-292.
- , « Intertextuality and Immortality: Ovid's Pythagoras and Lucretius in *Metamorphoses* 15 », *MD*, 46, 2001, p. 63-101.
- SEGL, A., *Die Pythagorasrede in 15 Buch von Ovids « Metamorphosen »*, diss. Salzbourg, 1970.
- SETAIOLI, A., « L'impostazione letteraria del discorso di Pitagora nel XV libro delle *Metamorfosi* », dans *Ovid. Werk und Wirkung*, Frankfurt, Peter Lang, 1999, p. 487-514.
- SOUBIRAN, J., « Autour de Numa (Ovide, *Métamorphoses*, XV) », *VL*, 113, 1989, p. 11-17.
- STUCCHI, S. « Pitagora e l'ultima metamorfosi di Ovidio », *Sileno*, 31, 2005, p. 149-184.
- SWANSON, R. A., « Ovid's Pythagorean Essay », *CJ*, 54, 1958-1959, p. 21-24.
- TODINI, U., *Il pavone sparito. Ennio modello di Ovidio*, Roma, Bulzoni, 1983.
- , « L'altro Pitagora. Considerazioni sulle *Metamorfosi* di Ovidio », dans I. Gallo et L. Nicasri (dir.), *Cultura, poesia, ideologia nell'opera di Ovidio*, Napoli, Ed. scientifiche italiane, 1991, p. 99-145.
- VIAL, H., « Ambiguïté du discours de Pythagore », dans *La Métamorphose dans les « Métamorphoses » d'Ovide. Étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010, p. 73-76.
- VIARRE, S., « La place de la métamorphose dans une pensée systématique. Ovide et le pythagorisme », dans *L'Image et la pensée dans les « Métamorphoses » d'Ovide*, Paris, PUF, 1964, p. 209-288.
- VIELBERG, M., « Omnia mutantur, nihil interit? Virgil's *Katabasis* and the Ideas of the Hereafter in Ovid's *Metamorphoses* », dans T. Niklas et al. (dir.), *Other Worlds and Their Relation to This World. Early Jewish and Ancient Christian Tradition*, Leiden/Boston, Brill, 2010, p. 169-187.
- WICKKISER, B. L., « Famous Last Words: Putting Ovid's Sphragis back into the *Metamorphoses* », *MD*, 42, 1999, p. 113-142.
- WHEELER, S. M., « Croton, Pythagoras and the Future of Rome », dans *Narrative Dynamics in Ovid's « Metamorphoses »*, Tübingen, Narr, 2000, p. 114-127.

#### Études sur les *Métamorphoses* en général

- ALBRECHT, M. VON, *Das Buch der Verwandlungen. Ovid-Interpretationen*, Düsseldorf/Zürich, Artemis/Winkler, 2000.
- , « Les dieux et la religion dans les *Métamorphoses* d'Ovide », *Hommages à Henri le Bonniec: Res Sacrae*, Bruxelles, Latomus, 1988, p. 1-9.
- ALFONSI, L., « Ovidio e Posidonio », *Aevum*, 28, 1954, p. 376-377.

- , « L'inquadramento filosofico delle *Metamorphosi* ovidiane », dans N. Herescu (dir.), *Ovidiana, Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958, p. 265-272.
- ANDRAE, J., *Von Kosmos zum Chaos. Ovids « Metamorphosen » und Vergils « Aeneis »*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2003.
- BARCHIESI, A., « Problemi d'interpretazione in Ovidio: continuità delle storie, continuazione dei testi », *MD*, 16, 1987, p. 77-107.
- , « Voci e istanze narrative in Ovidio », *MD*, 23, 1989, p. 55-97, repris en traduction anglaise sous le titre « Voices and Narrative "Instances" in the *Metamorphoses* », dans P. KNOX (dir.), *Oxford Readings in Ovid*, Oxford, University Press, 2006, p. 274-319.
- BARTENBACH, A., *Motiv- und Erzählstruktur in Ovids « Metamorphosen »*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1990.
- BLANC, B., *Les « Métamorphoses » d'Ovide*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- BOILLAT, M., *Les « Métamorphoses » d'Ovide. Thèmes majeurs et problèmes de composition*, Berne/Francfort, H. Lang/P. Lang, 1976.
- BÖMER, F., *P. Ovidius Naso, Metamorphosen: Kommentar [I]. Buch I-III*, Heidelberg, Winter, 1969.
- COLEMAN, R., « Structure and Intention in the *Metamorphoses* », *CQ*, 21, 1971, p. 461-477.
- CRABBE, A., « Structure and Content in Ovid's *Metamorphoses* », *ANRW*, II, 31, 4, 1981, p. 2274-2327.
- DUE, O., *Changing Forms. Studies in the « Métamorphoses » of Ovid*, Copenhagen, Gyldendal, 1974.
- FABRE-SERRIS, J., *Mythe et poésie dans les « Métamorphoses » d'Ovide. Fonctions et signification de la mythologie dans la Rome augustéenne*, Paris, Klincksieck, 1995.
- FORNARO, P., *Metamorfosi con Ovidio. Il classico da riscrivere sempre*, Firenze, Olshcki, 1994.
- GALINSKY, G. K., *Ovid's « Métamorphoses ». An Introduction to the Basic Aspects*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1975.
- GRANOBIS, R., *Studien zur Darstellung römischer Geschichte in Ovids « Metamorphosen »*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1997.
- HARDIE, Ph., « Questions of Authority: the Invention of Tradition in Ovid *Metamorphoses* 15 », dans T. Habinek, A. Schiesaro (dir.), *The Roman Cultural Revolution*, Cambridge, University Press, 1997, p. 182-198.
- HELZLE, M., « Ovid's Cosmogony. *Metamorphoses* 1. 5-88 and the Traditions of Ancient Poetry », *PLLS*, 7, 1993, p. 123-134.
- HERTER, H., « Ovids Kunstprinzip in den *Metamorphosen* », *AJPh*, 69, 1948, p. 129-148.
- HOLZBERG, N., « *Ter quinque volumina as carmen perpetuum*. The Division into Books in Ovid's *Metamorphoses* », *MD*, 40, 1998, p. 77-98.
- KNOX, P. E., *Ovid's « Metamorphoses » and the Tradition of Augustan Poetry*, Cambridge, Philological Society, 1986.
- KUHLMANN, P., « Theologie und Ethik in Ovids *Metamorphosen* », *Gymnasium*, 114, 2007, p. 317-336.
- LAFAYE, G., *Les « Métamorphoses » d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904.
- LIEBERG, G., « Apotheose und Unsterblichkeit in Ovids *Metamorphosen* », dans *Silvae. Festschrift für E. Zinn*, Tübingen, Niemeyer, 1970, p. 125-135.
- LITTLE, D. A., « The Non-Augustanism of Ovid's *Metamorphoses* », *Mnemosyne*, 25, 1972, p. 389-401.

- LUDWIG, W., *Struktur und Einheit der « Metamorphosen » Ovids*, Berlin, De Gruyter, 1965.
- MACKIM, R., « Myth against Philosophy in Ovid's Account of Creation », *CJ*, 80, 1984-1985, p. 97-108.
- MAURACH, G., « Ovids Kosmogonie: Quellenbenutzung und Traditionsstiftung », *Gymnasium*, 86, 1979, p. 131-148.
- MÜLLER-REINEKE, H., *Liebesbeziehungen in Ovids « Metamorphosen » und ihr Einfluss auf den Roman Apuleius*, Göttingen, Hainholz, 2000.
- MYERS K. S., *Ovid's Causes. Cosmogony and Aetiology in the « Metamorphoses »*, Ann Arbor, University of Michigan, 1994.
- OTIS, B., *Ovid as an Epic Poet*, Cambridge, University Press, 1970.
- RIEKS, R., « Zum Aufbau von Ovids *Metamorphosen* », *WJA*, 6b, 1980, p. 85-103.
- ROBBINS, F. E., « The Creation Story in Ovid *Met. I* », *CPh*, 8, 1913, p. 401-414.
- ROBINSON, T. M., « Ovid and the *Timaeus* », *Athenaeum*, 46, 1968, p. 254-260.
- SCHMIDT, E. A., *Ovids poetische Menschenwelt. Die « Metamorphosen » als Metapher und Symphonie*, Heidelberg, Winter, 1991.
- SOLODOW, J., *The World of Ovid's « Metamorphoses »*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 1988.
- STEINER, G., « Ovid's *carmen perpetuum* », *TAPhA*, 89, 1958, p. 218-236.
- TODINI, U., *L'altro Omero. Scienza e storia nelle « Metamorfosi » di Ovidio*, Napoli, Ed. scientifiche italiane, 1992.
- TRONCHET, G., *La Métamorphose à l'œuvre. Recherches sur la poétique d'Ovide dans les « Métamorphoses »*, Louvain/Paris, Peeters, 1998.
- VIAL, H., *La Métamorphose dans les « Métamorphoses » d'Ovide. Étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- , « Frontières en métamorphoses : le prologue et l'épilogue des *Métamorphoses* d'Ovide », dans B. Bureau, Ch. Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon/Paris, Université Jean Moulin-Lyon 3/De Boccard, 2008, t. II, p. 393-410.
- VIARRE, S., *L'Image et la pensée dans les « Métamorphoses » d'Ovide*, Paris, PUF, 1964.
- WHEELER, S. M., « Ovid's Use of Lucretius in *Metamorphoses I. 67-68* », *CQ*, 45, 1995, p. 200-203.
- , « Imago Mundi: Another View of the Creation in Ovid's *Metamorphoses* », *AJPh*, 116, 1995, p. 95-121.
- , *A Discourse of Wonders. Audience and Performance in Ovid's « Métamorphoses »*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999.
- , *Narrative Dynamics in Ovid's « Métamorphoses »*, Tübingen, Narr, 2000.

#### Autres études sur Ovide

- AHERN, C. F., « Ovid as *Vates* in the Proem to the *Ars Amatoria* », *CPh*, 85, 1990, p. 44-48.
- BARCHIESI, A., *Il poeta e il principe. Ovidio e il discorso augusteo*, Roma/Bari, Laterza, 1984.
- , *Speaking Volumes. Narrative and Intertext in Ovid and Other Latin Poets*, London, Duckworth, 2001.
- DARCOS, X., *Ovide et la mort*, Paris, PUF, 2009.

- DEGL'INNOCENTI PIERINI, R., « Numerosus Horatius. Aspetti della presenza oraziana in Ovidio », dans A. Setaioli (dir.), *Orazio: Umanità, politica, cultura*, Perugia, Università di Perugia, Istituto di filologia latina, 1995, p. 105-107.
- DELACY, P., « Philosophical Doctrine and Poetic Technique in Ovid », *CJ*, 43, 1947, p. 153-161.
- FITTON-BROWN, A.-M., « The Unreality of Ovid's Exile », *LCM*, 10, 1985, p. 18-22.
- FRÄNKEL, H., *Ovid, a Poet Between Two Worlds*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1945.
- FRÉCAUT, J.-M., *L'Esprit et l'Humour chez Ovide*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1972.
- GEE, E. R. G., *Ovid, Aratus and Augustus. Astronomy in Ovid's « Fasti »*, Cambridge, University Press, 2000.
- GRAF, F., « Myth in Ovid », dans Ph. Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, University Press, 2002.
- GREEN, P., « Carmen et Error: the Enigma of Ovid's Exile », dans *Classical Bearings. Interpreting Ancient History and Culture*, New York, Thames and Hudson, 1989, p. 210-222.
- HOFMANN, H., « Ovid im Exil? », *Mitteilungen des Deutschen Altphilologenverbandes*, 29, 2001, p. 8-19.
- HOLZBERG, N. *Ovid. Dichter und Werk*, München, Beck, 1997.
- LÉVY, C., « Aimer et souffrir: quelques réflexions sur la "Philosophie dans le boudoir" de l'*Ars amatoria* », dans L. Boullègue et C. Lévy (dir.), *Hédonismes. Penser et dire le plaisir dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2007, p. 161-172.
- LITTLE, D. A., « Ovid's Eulogy of Augustus », *Prudentia*, 8, 1976, p. 19-35.
- MYEROWITZ, M., *Ovid's Games of Love*, Detroit, Wayne State University, 1985.
- PARATORE, E., « L'evoluzione della sphragis dalle prime alle ultime opere di Ovidio », dans *Atti del convegno internazionale ovidiano*, Roma, Istituto di studi romani, 1959, t. I, p. 173-203.
- PASCO-PRANGER, M., « Vatic Poetics and Antiquarianism in Ovid's *Fasti* », *CW*, 93/3, 2000, p. 275-291.
- PORTE, D., *L'Étiologie religieuse dans les « Fastes » d'Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1985.
- RONCONI, A., « Fortuna di Ovidio », *A&R*, 29, 1984, p. 1-16.
- STEUDEL, M., *Die Literaturparodie in Ovids « Ars Amatoria »*, Hildesheim/Zürich/New York, Olms-Weidmann, 1992.
- THIBAUT, J.-C., *The Mystery of Ovid's Exile*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1964.
- TUPET, A.-M., « Ovide et la magie », dans N. Barbu et al. (dir.), *Ovidianum, Acta conventus omnium gentium Ovidianis studiis fovendis*, Bucarest, Bucurestii Typis Univ., 1976, p. 575-584.
- VAN DE WOESTYNE, P., « Un ami d'Ovide, C. Iulius Hyginus », *MB*, 33, 1929, p. 31-45.
- VERDIERE, R., *Le Secret du voltigeur d'amour ou le mystère de la relégation d'Ovide*, Bruxelles, Latomus, 1992.
- WILDBERGER, J., *Ovids Schule der « elegischen » Liebe. Erotodidaxe und Psychagogie in der « Ars Amatoria »*, Frankfurt am Main/Berlin/Bern, Peter Lang, 1999.



- ASSMANN, J., « Pythagoras und Lucius: zwei Formen ägyptischer Mysterien », dans J. Assmann, M. Bommas (dir.), *Ägyptische Mysterien?*, München, Fink, 2002, p. 58-75.
- BECK, R., « Lucius and the Sundial: A Hidden Chronotopic Template in *Metamorphoses* 11 » dans M. Zimmerman and R. van der Paardt (dir.), *Metamorphotic Reflections: Essays presented to Ben Hijmans at his 75<sup>th</sup> Birthday*, Leuven, Peeters, p. 309-318.
- , « *Divino quodam stellarum consortio coniunctum*. The Astrological Relationship of Lucius to the Priest of Isis as a 'Chronotopic' Template for Apuleius, *Metamorphoses* 11 », dans C. Santini, L. Zurli, L. Cardinali (dir.), *Concentus ex dissonis: Scritti in onore di Aldo Setaioli*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 2006, t. I, p. 85-96.
- BEER, B., « Lucius bei den Phäaken: Zum Nostos-Motiv in Apuleius, *Met.* 11 », *AncNarr*, 9, 2011, p. 77-98.
- BERGMAN, J., « *Decem illis diebus*: zum Sinn der Enthaltbarkeit bei den Mysterienweihen im Isisbuch des Apuleius », dans *Ex Orbe Religionum: Studia G. Windengren oblata*, Leiden, Brill, 1972, t. I, p. 332-346.
- , « *Per omnia vectus elementa remeavi* (Apul. *Met.* 11, 23, 7): Réflexions sur l'arrière-plan égyptien du voyage de salut d'un myste isiaque », dans U. Bianchi et M. Vermaseren (dir.), *La soteriologia dei culti orientali nell'impero romano*, Leiden, Brill, 1982, p. 671-708.
- BERRETH, J., *Studien zum Isisbuch in Apuleius' « Metamorphosen »*, diss. Tübingen, Ellwangen, 1931.
- BEX, S. « Conversion de la rhétorique ou rhétorique de la conversion (Apulée, *Métamorphoses*, XI, 2)? Lucius ou l'apprentissage de la parole comme trajet initiatique », *Euphrosyne*, 25, 1997, p. 311-325.
- BOHM, R. K., « The Isis Episode in Apuleius », *CJ*, 68, 1972-73, p. 228-233.
- BOMMAS, M., « Das Isisbuch des Apuleius und die Rote Halle von Pergamon. Überlegungen zum Kultverlauf in den Heiligtümern für ägyptische Gottheiten und seinen Ursprüngen », dans A. Hoffmann (dir.), *Ägyptische Kulte und ihre Heiligtümer im Osten des römischen Reiches*, Istanbul, Ege Yayinlari, 2005, p. 227-245.
- BOSCOLO, V., « L'invocazione ad Iside (*Met.* XI, 2) », *Acmé*, 39, 1986, p. 25-42.
- CITATI, P., « La luce nella notte », *MD*, 25, 1990, p. 165-177.
- DOMINGUES, J., « A anuência de um predestinado », *Humanitas*, 46, 1994, p. 199-216.
- DOWDEN, K., « Geography and Direction in *Metamorphoses* 11 », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 156-167.
- DREWS, F., « ASINUS PHILOSOPHANS: Allegory's Fate and Isis' Providence in the *Metamorphoses* », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 107-131.
- EGELHAAF-GAISER, U., *Kultträume im römischen Alltag: das Isisbuch des Apuleius und der Ort von Religion im Kaiserzeitlichen Rom*, Stuttgart, Steiner, 2000.
- , « The Gleaming Pate of the Pastophorus: Masquerade or Embodied Lifestyle? », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 42-72.
- FESTUGIÈRE, A.-J., « Vraisemblance psychologique et forme littéraire », *Philologus*, 102, 1958, p. 21-42, repris dans *Études de religion grecque et hellénistique*, Paris, Vrin, 1972, p. 249-270.

- FICK N., « L'Isis des *Métamorphoses* d'Apulée », *RBP*, 65, 1987, p. 31-51.
- FINKELPEARL, E. D., « Lucius and Aesop Gain a Voice: Apuleius *Met.* 11. 1-2 and *Vita Aesopi* 7 », dans S. Panayotakis, M. Zimmerman, W. Kenler (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2003, p. 37-51.
- , « The Ends of the *Metamorphoses*, Apuleius *Met.* 11.26.4 - 11.30 », dans *Metamorphic Reflections, Essays Presented to Ben Hijmans at his 75<sup>th</sup> Birthday*, Leuven, Peeters, 2004, p. 319-340.
- , « Egyptian Religion in *Met.* 11 and Plutarch's *DIO*: Culture, Philosophy, and The Ineffable », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 183-201.
- FRANGOULIDIS, S., « Rewriting *Metamorphoses* 1-10: The Isis Book », dans *Witches, Isis and Narrative. Approaches to Magic in Apuleius' « Metamorphoses »*, Berlin/New York, De Gruyter, 2008, p. 175-204.
- FREDOUILLE, J.-C., *Apulée, Métamorphose en livre XI*, Paris, PUF, coll. « Érasme », 1975.
- GIANOTTI, G. F., « Gli 'anteludia' della processione isiaica in Apuleio », *CCC*, 2, 1981, p. 315-331.
- GRAGG, D. L., « Do the Multiple Initiations of Lucius in Apuleius' *Metamorphoses* Falsify the Ritual Form Hypothesis? », dans L. Martin, J. Sorensen (dir.), *Past Minds. Studies in cognitive historiography*, London, Equinox, 2011, p. 125-130.
- GRAVERINI, L., « *Prudentia* and *Providentia*. Book 11 in Context », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser, (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 86-106.
- GRIFFITHS, J. G., *Apuleius of Madauros, The Isis-Book (« Metamorphoses », Book XI)*, Leiden, Brill, 1975.
- HARRISON, S., « Narrative Subversion and Religious Satire in *Metamorphoses* 11 », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 73-85.
- HELLER, S., « Apuleius, Platonic Dualism and Eleven », *AJPh*, 104, 1983, p. 321-339.
- JAMES, P., O'BRIEN, M., « To Baldly Go. A Last Look at Lucius and his Counter-humiliation Strategies », dans W. Keulen, T. Nanta, S. Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' « Metamorphoses » in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis, University library, 2006, p. 234-251.
- KEULEN, W., EGELHAAF-GAISER, U. (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012.
- KRÄMER, H., « Die Isisformel des Apuleius? (*Met.* XI, 23, 7): eine Anmerkung zur Methode der Mysterienforschung », *W&D*, 12, 1973, p. 91-104.
- MAGNANI, A., « Iside, Apuleio ed il P. Oxy. XI 1380 », *APapyrol*, 13, 2001, p. 107-113.
- MARANGONI, C., « Il nome Asinio Marcello e i misteri di Osiride (Apul. *Metam.* XI 27) », *AAPat*, 87, 3, 1974-1975, p. 333-337.
- , « Corinto simbolo isiaico nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *AIV*, 136, 1978, p. 221-226.
- MARÍN CEBALLOS, M. C., « La religión de Isis en las *Metamorfosis* de Apuleyo », *Habis*, 4, 1973, p. 127-179.
- MASON, H. J., « Lucius at Corinth », *Phoenix*, 25, 1971, p. 160-165.
- MARTIN, R., « La religion isiaque dans le livre XI des *Métamorphoses* d'Apulée », dans F. Lecocq (dir.), *L'Égypte à Rome*, Caen, Maison de la Recherche en sciences humaines de Caen, 2005, p. 277-287.

- MAZZOLI, G., « L'oro dell'asino », *Aufidus*, 10, 1992, p. 75-92.
- MÉTHY, N., « Le personnage d'Isis dans l'œuvre d'Apulée : essai d'interprétation », *REA*, 101, 1999, p. 125-142.
- MURGATROYD, P., « The Ending of Apuleius' *Metamorphoses* », *CQ*, 54, 2004, p. 319-321.
- NICOLINI, L., « In Spite of Isis: Worldplay in *Metamorphoses* XI (an Answer to Wytse Keulen) », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III : *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 28-41.
- PENWILL, J. L., « Slavish Pleasures and Profitless Curiosity: Fall and Redemption in Apuleius' *Metamorphoses* », *Ramus*, 4, 1975, p. 49-82.
- , « *Ambages reciprocae*: Reviewing Apuleius' *Metamorphoses* », *Ramus*, 19, 1990, p. 1-25.
- , « On Choosing a Life: Variations on an Epic Theme in Apuleius' *Met.* 10 & 11 », *Ramus*, 38, 2009, p. 85-108.
- PIGEAUD, J., « La représentation d'une déesse : imaginaire et rhétorique (Apulée, *Métamorphoses*, XI, 3, 4) », *Helmantica*, 34, 1983, p. 523-532.
- PIZZOLATO, L., « La data dell'iniziazione isiaica di Apuleio », *Aevum*, 63, 1989, p. 77-79.
- PUCCINI-DELBAY, G., « Amour et religion isiaque », dans *Amour et désir dans les « Métamorphoses » d'Apulée*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 244-269.
- SANDY, G. N., « Book 11: Ballast or Anchor? », dans B. Hijmans Jr. et R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 123-140.
- SANZI, E., « La trasmissione dei sistemi religiosi complessi nel secondo ellenismo. Qualche esemplificazione dal XI libro de le *Metamorfosi* di Apuleio », dans C. Bonnet et al. (dir.), *Religioni in Contatto nel Mediterraneo Antico. Modalità di Diffusione e Processi di Interferenza*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2008, p. 33-48.
- SMITH, W. S., « Apuleius and Luke: Prologue and Epilogue in Conversion Contexts », dans A. Kahane, A. Laird (dir.), *A Companion to the Prologue of Apuleius' « Metamorphoses »*, Oxford, University Press, 2001, p. 88-98.
- , « Apuleius and the New Testament: Lucius Conversion Experience », *AncNarr*, 7, 2009, p. 51-73.
- , « An Author Intrudes Into His Narrative: Lucius 'Becomes' Apuleius », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser, *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III : *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 202-219.
- , « Apuleius' *Metamorphoses* and Jewish/Christian Literature », *AncNarr*, 10, 2013.
- TILG, S., « Aspects of a Literary Rationale of *Metamorphoses* 11 », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III : *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 132-155.
- VAN DER PAARDT, R., « The Unmasked "I", Apuleius *Met.* XI 27 », *Mnemosyne*, 34/4, 1981, p. 96-106, repris dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 237-246.
- VAN DER STOCKT, L., « Plutarch and Apuleius: Laborious Routes to Isis », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III : *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 168-182.
- VAN MAL-MAEDER, D., « *Lector, intende: laetaberis*. The Enigma of the Last Book of Apuleius' *Metamorphoses* », *GCN*, 8, 1997, p. 87-118.
- , « Lucius descripteur : quelques remarques sur le livre 11 des *Métamorphoses* d'Apulée », dans W. Keulen et al. (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text*

- and Interpretation of Apuleius' « *Metamorphoses* » in Honour of Maaike Zimmerman, Groningen, Barkhuis, University Library, 2006, p. 252-265.
- VEYNE, P., « Apulée à Cenchrées », *RPh*, 91, 1965, p. 241-251.
- WITTE, A., « Calendar and Calendar Motifs in Apuleius' *Metamorphoses* Book 11 », *GCN*, 8, 1997, p. 41-58.
- WITTMANN, W., *Das Isisbuch des Apuleius*, Stuttgart, Kohlhammer, 1938.
- ZIMMERMAN, M., « Text and Interpretation, Interpretation and Text », dans W. Keulen, U. Egelhaaf-Gaiser, (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*. Volume III: *The Isis Book. A Collection of Original Papers*, Leiden/Boston, Brill, 2012, p. 1-27.

#### Études générales sur les *Métamorphoses*

484

- ALPERS, K., « Innere Beziehungen und Kontraste als hermeneutische Zeichen in den *Metamorphosen* des Apuleius von Madaura », *WJA*, 6a, 1980, p. 197-207.
- , « *Metamorphosen* als 'hermeneutische Zeichen' Entschlüsselung bisher unerkannter versteckter Handlungsstrukturen im Goldenen Esel des Apuleius », *Abhandlung der BGW*, 56, 2005, p. 9-50.
- ANNEQUIN, J., « Rêve, roman, initiation dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *DHA*, 22/1, 1996, p. 133-201.
- BENARDETE, S., « Metamorphosis and Conversion: Apuleius' *Metamorphoses* », dans T. Breyfolge (dir.), *Literary Imagination, Ancient and Modern. Essays in Honor of David Grene*, Chicago, University Press, 1999, p. 155-176.
- BIANCO, G., *La fonte greca delle « Metamorfosi » di Apuleio*, Brescia, Paideia, 1971.
- BITTEL, A. P., « Quis ille *Asinus aureus*? The *Metamorphoses* of Apuleius' Title », dans *AncNarr*, 1, 2000-2001, p. 208-244.
- BRADLEY, K., « Contending with Conversion: Reflections on the Reformation of Lucius the Ass », *Phoenix*, 52, 1998, p. 315-334.
- BRETHES, R., « Who Knows What? The Access to Knowledge in Ancient Novels: the Strange Cases of Chariton and Apuleius », dans M. Paschalis *et al.* (dir.), *The Greek and the Roman Novel. Parallel Readings*, Groningen, Barkhuis, University Library, 2007, p. 171-192.
- CALLARI, L. A., « *Curiositas*. Simbologia religiosa nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Orpheus*, 10, 1989, p. 162-166.
- CALLEBAT, L., « *Sermo cotidianus* » dans les « *Métamorphoses* » d'Apulée, Caen, PUC, 1968.
- CARLISLE, D., « *Vigilans somniabar*: Some Narrative Uses of Dreams in Apuleius' *Metamorphoses* », dans W. Riess (dir.), *Paideia at Play: Learning and Wit in Apuleius*, Groningen, Barkhuis Publishing & Groningen University Library, 2008, p. 215-233.
- COOPER, G., « Sexual and Ethical Reversal in Apuleius: the *Metamorphoses* as Anti-Epic », dans C. Deroux (dir.), *Studies in Latin Literature and Roman History*, Bruxelles, Latomus, 1980, t. II, p. 436-460.
- CORSARO, F., « Le *Metamorfosi* di Apuleio: un progetto di salvazione nel paganism del II secolo D. C. », dans *Pagani e cristiani alla ricerca della salvezza (secoli I-III)*, Roma, Institutum patristicum Augustinianum, 2006, p. 395-405.
- DE FILIPPO, J. G., « *Curiositas* and the Platonism of Apuleius' *Golden Ass* », *AJPh*, 111, 1990, p. 471-492, repris dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 269-289.
- DERCHAIN P., HUBAUX, J., « L'affaire du marché d'Hypata dans la "Métamorphose" d'Apulée », *AC*, 1958, p. 100-104.

- DE SMET, R., « The Erotic Adventure of Lucius and Fotis in Apuleius' *Metamorphoses* », *Latomus*, 46, 1987, p. 613-627.
- , « La notion de lumière et sa fonction dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans *Studia varia Bruxellensia ad orbem Graeco-Latinum pertinentia*, Leuven, Peeters, 1987, t. I, p. 29-41.
- DORNSEIFF, F., « Lukios' und Apuleius' Metamorphosen », *Hermes*, 73, 1938, p. 222-238.
- DOWDEN, K., « Psyche and the Gnostics », dans *Symposium Apuleianum Groningenum*, Groningen, s.n., 1981, p. 157-164.
- , « Psyche on the Rock », *Latomus*, 41, 1982, p. 336-352.
- , « The Roman Audience of *The Golden Ass* », dans J. Tatum (dir.), *The Search for the Ancient Novel*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1994, p. 419-434.
- , « Cupid and Psyche: a Question of the Vision of Apuleius », dans M. Zimmerman *et al.* (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass » II. Cupid and Psyche*, Groningen, Forsten, 1998, p. 1-22.
- , « A Tale of Two Texts: Apuleius' *sermo Milesius* and Plato's *Symposium* », dans W. Keulen, *et al.* (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' « Metamorphoses » in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis, University library, 2006, p. 42-58.
- DRAKE, G. C., « Candidus: a Unifying Theme in Apuleius' *Metamorphoses* », *CJ*, 64, 1968, p. 102-109.
- EDWARDS, M. J., « The Tale of Cupid and Psyche », *ZPE*, 94, 1992, p. 77-94.
- ENGLERT J., & LONG E., « Functions of Hair in Apuleius' *Metamorphoses*' », *CJ*, 68, 1972, p. 236-239.
- FICK-MICHEL, N., « Du palais d'Éros à la robe olympienne de Lucius », *REL*, 47, 1969, p. 378-396.
- , « La symbolique végétale dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Latomus*, 30, 1971, p. 328-344.
- , « La magie dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *REL*, 63, 1985, p. 132-147.
- , « Fortuna, la déesse aveugle dans le roman latin », dans *Roman et Romanesque de l'Antiquité à nos jours*, Actes du colloque de Dijon, juin 1986, p. 33-57.
- , « La métamorphose initiatique », dans A. Moreau (dir.), *L'Initiation: actes du colloque international de Montpellier 11-14 avril 1991*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1992, t. I, p. 271-292.
- , « Pythias et le rituel égyptien du marché d'Hypata », dans N. Fick., J.-C. Carrière (dir.), *Mélanges Étienne Bernard*, Paris, Les Belles Lettres, 1991, p. 251-263.
- , *Art et mystique dans les « Métamorphoses » d'Apulée*, Paris, Les Belles Lettres, 1991.
- FINKELPEARL, E. D., *Metamorphosis of Language in Apuleius: a Study of Allusion in the Novel*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1998.
- , « Apuleius, The Onos, and Rome », dans M. Paschalis *et al.* (dir.), *The Greek and Roman Novel. Parallel Readings*, Groningen, Barkhuis, University library, 2007, p. 263-276.
- FRANGOULIDIS, S., « A Pivotal Metaphor in Apuleius' *Metamorphoses*: Aristomenes' and Lucius' Death and Rebirth », dans S. Harrison *et al.* (dir.), *Ancient Narrative. Metaphor and the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis, University Library, 2005, p. 197-204.
- , *Witches, Isis and Narrative. Approaches to Magic in Apuleius' « Metamorphoses »*, Berlin/ New York, De Gruyter, 2008.

- FREUDENBURG, K., « Leering for the Plot: Visual Curiosity in Apuleius and Others », dans M. Paschalis *et al.* (dir.), *The Greek and Roman Novel. Parallel Readings*, Groningen, Barkhuis, University library, 2007, p. 238-262.
- FRY, G., « Philosophie et mystique de la destinée. Étude du thème de la Fortune dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *QUCC*, 47, 1984, p. 137-177.
- GIANOTTI, G. F., *'Romanzo' e ideologia. Studi sulle « Metamorfosi » di Apuleio*, Napoli, Liguori Editore, 1986.
- , « In viaggio con l'asino », dans F. Rosa, F. Zambon (dir.), *Pothos: il viaggio, la nostalgia*, Trento, Università di Trento, 1995, p. 107-132.
- GOLLNICK, J., *The Religious Dreamworld of Apuleius' « Metamorphoses »: Recovering a Forgotten Hermeneutic*, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 1999.
- GRAVERINI, L., *Le « Metamorfosi » di Apuleio. Letteratura e identità*, Pisa, Pacini Editore, 2007.
- GREENE, E. M., « Social Commentary in the *Metamorphoses*: Apuleius' Play with Satire », dans W. Riess (dir.), *Paideia at Play: Learning and Wit in Apuleius*, Groningen, Barkhuis Publishing & Groningen University Library, 2008, p. 175-193.
- GRIFFITHS, J. G., « Luna and Ceres », *CPh*, 63, 1968, p. 143-145.
- , « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », dans B. Hijmans Jr. et R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 141-166.
- GRILLI, A., « Titolo e struttura interna del romanzo d'Apuleio », *A&R*, 45, 2000, p. 121-134.
- GRIMAL, P., *Apulée, Métamorphoseis, IV, 28 - VI, 24 (« Métamorphoses », IV, 28 - VI, 24): le conte d'Amour et Psyché*, Paris, PUF, [1963], 1976.
- , « Le calame égyptien d'Apulée », *REA*, 73, 1971, p. 343-355.
- , « La fête du rire dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans *Studi classici in onore di Quintino Cataudella*, Catania, Edigraf, 1972, t. III, p. 457-465.
- , « Le conte d'amour de Psyché », *VL*, 71, 1979, p. 2-9.
- , « Apulée, conteur romain », *VL*, 99, 1985, p. 2-10.
- , « Anatomie d'une conversion », *Aug*, 32, 1987, p. 73-78.
- HABINEK, T. N., « Lucius' Rite of Passage », *MD*, 25, 1990, p. 49-69.
- HANI, J., « L'Âne d'or d'Apulée et l'Égypte », *RPh*, 47, 1973, p. 274-280.
- HARRISON, S. J., « The Speaking Book: The Prologue to Apuleius' *Metamorphoses* », *CQ*, 40, 1990, p. 507-513.
- , « Some Epic Structures in Cupid and Psyche » dans M. Zimmerman *et al.* (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass » II. Cupid and Psyche*, Groningen, Forsten, 1998, p. 51-68.
- , « Apuleius, Aelius Aristides and Religious Autobiography », *AncNarr*, 1, 2000-2001, p. 245-259.
- , « Epic Extremities: The Openings and Closures of Books in Apuleius' *Metamorphoses* », dans S. Panayotakis, M. Zimmermann, W. Keulen (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden, Brill, 2003, p. 239-254.
- , « Apuleius' *Metamorphoses* », dans G. Schmeling (dir.), *The Novel in the Ancient World*, Leiden, Brill, 2003, p. 491-516.
- , « Parallel Cults? Religion and Narrative in Apuleius' *Metamorphoses* and Some Greek Novels », dans M. Paschalis *et al.*, (dir.), *The Greek and the Roman Novel. Parallel Readings*, Groningen, Barkhuis, University Library, 2007, p. 204-218.
- HÄUSSLER, A., « Der Prolog der *Metamorphosen* des Apuleius als Spiegel des Gesamtwerkes », *AncNarr*, 4, 2005, p. 30-65.

- HEINE, R. « Picaresque Novel versus Allegory », dans B. Hijmans Jr., R. Th. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 25-42.
- HELLER, S., « Apuleius, Platonic Dualism and Eleven », *AJPh*, 104, 1983, p. 321-339.
- HICTER, M., « L'autobiographie dans l'Âne d'Or d'Apulée », *AC*, 13, 1944, p. 95-111 ; 14, 1945, p. 61-68.
- HIJMANS, B. L., « Significant Names and their Function in Apuleius' *Metamorphoses* », dans B. Hijmans Jr., R. Th. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 107-122.
- , *et al.* (dir.), *Apuleius Madaurensis « Metamorphoses » Book IX*, Groningen, Forsten, 1995.
- HINDERMANN, J., « The Elegiac Ass: The Concept of *seruitium amoris* in Apuleius' *Metamorphoses* », *Ramus*, 38, 2009, p. 75-84.
- HOOKE, W., « Apuleius' *Cupid and Psyche* as a Platonic Myth », *Bucknell Review*, 5, 1955, p. 24-38.
- HOOPER, R. W., « Structural Unity in the *Golden Ass* », *Latomus*, 44, 1985, p. 398-401.
- HUNINK, V., « The Date of Apuleius' *Metamorphoses* », dans P. Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux. Volume 2 : Prose et Linguistique, Médecine*, Bruxelles, Latomus, 2002, p. 224-235.
- , « Dreams in Apuleius' *Metamorphoses* », dans A. Lardinois, M. van der Poel, V. Hunink (dir.), *Land of Dreams. Greek and Latin Studies in Honour of A. H. M. Kessels*, Leiden/Boston, Brill, 2006, p. 18-31.
- JAMES, P., *Unity in Diversity. A Study of Apuleius' « Metamorphoses »*, Hildesheim/Zürich/New York, Olms-Weidmann, 1987.
- , « Fool's Gold... Renaming the Ass », *GCN*, 4, 1991, p. 155-172.
- JONES, F., « Punishment and the Dual Plan of the World in the *Metamorphoses* of Apuleius », *LCM*, 20, 1-2, 1995, p. 13-19.
- KAHANE, A., LAIRD, A., (dir.), *A Companion to the Prologue of Apuleius' « Metamorphoses »*, Oxford, University Press, 2001.
- KENNEY, E. J., *Apuleius: Cupid and Psyche*, Cambridge, University Press, 1990.
- , « Psyche and her Mysterious Husband », dans D. Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 175-188.
- KENNY, B., « The Reader's Role in the *Golden Ass* », *Arethusa*, 7, 1974, p. 187-209.
- KEULEN, W. H., « Lucius's Kinship Diplomacy: Plutarchean Reflections in an Apuleian Character », dans L. De Blois *et al.* (dir.), *The Statesman in Plutarch's Works. Vol. I, Plutarch's Statesman and his Aftermath: Political, Philosophical and Literary Aspects*, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 261-273.
- KIRICHENKO, A., « *Lectores in fabula*: Apuleius' *Metamorphoses* Between Pleasure and Instruction », *Prometheus*, 33, 2007, p. 254-276.
- , « *Asinus philosophans*: Platonic Philosophy and the Prologue to Apuleius' *Golden Ass* », *Mnemosyne*, 61, 2008, p. 89-107.
- , « Satire, Propaganda and the Pleasure of Reading: Apuleius' Stories of Curiosity in Context », *HSCP*, 104, 2008, p. 339-371.
- KRABBE, J. K., *The « Metamorphoses » of Apuleius*, New York, Peter Lang, 1989.
- LAIRD, A., « Description and Divinity in Apuleius' *Metamorphoses* », *GCN*, 8, 1987, p. 59-85.
- , « Paradox and Transcendence: The Prologue as the End », dans A. Kahane, A. Laird (dir.), *A Companion to the Prologue of Apuleius' « Metamorphoses »*, Oxford, University Press, 2001, p. 267-281.

- MAGNANI, A., « Sensum tantum retinebam humanum », *Vichiana*, 2003, 4a ser. 5/1, p. 3-37.
- MARANGONI, C., « Per un'interpretazione delle *Metamorfosi* di Apuleio: l'episodio degli otri (II, 32) e la *ekphrasis* dell'atrio di Birrena (II, 4) », *AAPat*, 89, 3, 1976-1977, p. 97-104.
- MARTIN, R., « Le sens de l'expression *asinus aureus* et la signification du roman apuléien », *REL*, 48, 1970, p. 332-354.
- MASON, H. J. « *Fabula graecanica*: Apuleius and his Greek Sources », dans B. Hijmans Jr. et R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 1-15, repris dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 217-236.
- , « The Distinction of Lucius in Apuleius' *Metamorphoses* », *Phoenix*, 37, 1983, p. 135-143.
- , « Greek and Latin Versions of the Ass-Story », *ANRW*, II. 34. 2, 1994, p. 1665-1707.
- , « The *Metamorphoses* of Apuleius and its Greek Sources », dans H. Hofmann (dir.), *Latin Fiction. The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 103-112.
- MAY, R., *Apuleius and Drama. The Ass on Stage*, Oxford, University Press, 2006.
- MERKELBACH, R., « EROS und Psyche », *Philologus*, 102, 1958, p. 103-116.
- MERLIER-ESPENEL, V., « *Dum haec identidem rimabundus eximie delector*: remarques sur le plaisir esthétique de Lucius dans l'atrium de Byrrhène (Apulée, *Mét.* II, 4 – II, 5, 1), *Latomus*, 60/1, 2001, p. 135-148.
- MÉTHY, N., « La communication entre l'homme et la divinité dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Eidolon*, 46, 1996, p. 39-53, repris dans *LEC*, 67, 1999, p. 43-56.
- MIMBU KILOL, M., « Structure et thèmes initiatiques de l'Âne d'or d'Apulée », *AncSoc*, 25, 1994, p. 303-330.
- MILLAR, F., « The World of the Golden Ass », *JRS*, 71, 1981, p. 63-75, repris dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 247-268.
- MONTEDURO ROCCAVINI, A., « La nozione di fortuna nelle *Metamorfosi* », dans A. Pennacini, et al., (dir.) *Apuleio, letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora, 1979, p. 167-177.
- MORESCHINI, C., « La demonologia e le *Metamorfosi* di Apuleio: la *curiositas* », *Maia*, 17, 1965, p. 30-46, repris dans *Apuleio e il platonismo*, p. 19-42.
- , « Ancora sulla *curiositas* in Apuleio », dans *Studi classici in onore di Qunitino Cataudella*, Catania, Edigraf, 1972, t. III, p. 517-524 (repris dans *Apuleio e il platonismo*, Firenze, Olschki, 1978, p. 43-50).
- , « Alcune considerazioni sulla conversione di Lucio nelle *Metamorfosi* di Apuleio » *Augustinianum*, 27, 1987, p. 219-225.
- , « Elementi filosofici nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Koinonia*, 17, 1993, p. 109-123.
- , *Il mito di Amore e Psyche in Apuleio*, Napoli, D'Auria, 1994.
- , « Amore e Psyche. Novella, filosofia, allegoria », *Fontes*, 3, 2000, p. 21-44.
- MÜLLER-REINEKE, H., *Liebesbeziehungen in Ovids « Metamorphosen » und ihr Einfluss auf den Roman Apuleius*, Göttingen, Hainholz, 2000.
- MÜNSTERMANN, H., *Apuleius: Metamorphosen literarischer Vorlagen. Untersuchung dreier Episoden des Romans unter Berücksichtigung der Philosophie und Theologie des Apuleius*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1995.



- O'BRIEN, M. C., *Apuleius' Debt to Plato in the « Metamorphoses »*, New York, Edwin Mellen Press, 2002.
- , « “For every tatter in its mortal dress”: Love, the Soul and her Sisters », dans M. Zimmerman *et al.* (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass » II. Cupid and Psyche*, Groningen, Forsten, 1998, p. 23-34.
- PANAYOTAKIS, C., « Vision and Light in Apuleius' Tale of Psyche and her Mysterious Husband », *CQ*, 51, 2001, p. 576-583.
- PASSETTI, L., « La morfologia della preghiera nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Eikasmos*, 10, 1999, p. 247-271.
- PEDEN, R. G., « The Statues in Apuleius' *Metamorphoses* 2.4 », *Phoenix*, 39, 1985, p. 380-383.
- PENWILL, J. L., « Reflections on a “Happy Ending”: The Case of Cupid and Psyche », *Ramus*, 27, 1998, p. 160-182.
- PUCCHINI-DELBEY, G., *Amour et désir dans les « Metamorphoses » d'Apulée*, Bruxelles, Latomus, 2003.
- , « De la campagne à la plage: symbolique des espaces dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans B. Pouderon (dir.), *Lieux, décors et paysages de l'ancien roman des origines à Byzance*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2005, p. 289-298.
- , « La vertu de silence dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans R. Poignault (dir.), *Présence du roman grec et latin*, Clermont-Ferrand, Centre de recherches A. Piganiol, 2011, p. 225-235.
- SANDY, G. N., « Knowledge and Curiosity in Apuleius' *Metamorphoses* », *Latomus*, 31, 1972, p. 179-183.
- , « Foreshadowing and Suspense in Apuleius' *Metamorphoses* », *CJ*, 68, 1973, p. 232-235.
- , « *Serviles uoluptates* in Apuleius' *Metamorphoses* », *Phoenix*, 28, 1974, p. 234-244.
- , « Apuleius' *Metamorphoses* and the Ancient Novel », *ANRW*, II. 34. 2, 1994, p. 1511-1574.
- , « Apuleius' *Golden Ass*: from Miletus to Egypt », dans H. Hofmann (dir.), *Latin Fiction. The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 81-102.
- , « The Tale of Cupid and Psyche », dans H. Hofmann (dir.), *Latin Fiction. The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 126-138.
- SAURON, G., « Le thème du vrai dieu dans les *Métamorphoses*, d'Ovide à Apulée », *REL*, 85, 2007, p. 131-154.
- SCHLAM, C. C., « The Curiosity of the Golden Ass », *CJ*, 64, 1968, p. 120-125.
- , « Platonica in the *Metamorphoses* of Apuleius », *TAPA*, 101, 1970, p. 477-481.
- , *Cupid and Psyche: Apuleius and the Monuments*, University Park, American Philological Association, 1976.
- , « Sex and Sanctity: The Relationship of Male and Female in the *Metamorphoses* », dans B. Hijmans Jr., R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 141-166.
- , *The « Metamorphoses » of Apuleius. On Making an Ass of Oneself*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1992.
- SCHMELING, G., MONTIGLIO, S., « Riding the Waves of Passion: An Exploration of an Image of Appetites in Apuleius' *Metamorphoses* », dans W. Keulen, R. Nauta, S. Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' « Metamorphoses » in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis, University Library, 2006, p. 28-41.

- SCHMIDT, V., « Die Dea Syria und Isis in Apuleius *Metamorphosen* », dans B. Hijmans, V. Schmidt (dir.), *Symposium Apuleianum Groningantum*, Groningen, Forsten, 1981, p. 70-76.
- , « Apuleius *Met.* 3, 15 f.: die Einweihung in die falschen Mysterien », *Mnemosyne*, 35, 1982, p. 269-282.
- , « *Revelare* und *Curiositas* bei Apuleius und Tertullian », *GCN*, 6, 1995, p. 127-135.
- , « Reaktionen auf das Christentum in den *Metamorphosen* des Apuleius », *VChr*, 51, 1997, p. 51-71.
- SCOBIE, A., « The Structure of Apuleius' *Metamorphoses* », dans B. Hijmans Jr. et R. van der Paardt (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass »*, Groningen, Bouma, 1978, p. 43-61.
- SHUMATE, N. J., *Crisis and Conversion in Apuleius' « Metamorphoses »*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1996.
- , « The Augustinian Pursuit of False Values as a Conversion Motif in Apuleius' *Metamorphoses* », *Phoenix*, 42, 1988, p. 35-60.
- , « Apuleius' *Metamorphoses*: the Inserted Tales », dans H. Hofmann (dir.), *Latin Fiction. The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 113-125.
- SKULSKY, H., « The Golden Ass: Metamorphosis as Satire », dans *Metamorphosis: The Mind in Exile*, Cambridge, Harvard University Press, 1981, p. 62-106; 229-231.
- SLATER, N. W., « Passion and Petrification: the Gaze in Apuleius », *CPh*, 93, 1998, p. 18-48.
- , « Spectator and Spectacles in Apuleius », dans S. Panayotakis *et al.* (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2003, p. 85-100.
- SMITH JR., W. S., « The Narrative Voice in Apuleius' *Metamorphoses* », *TAPA*, 103, 1972, p. 513-534, repris dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 195-216.
- , « Cupid and Psyche Tale: Mirror of the Novel », dans M. Zimmerman *et al.* (dir.), *Aspects of Apuleius' « Golden Ass » II. Cupid and Psyche*, Groningen, Forsten, 1998, p. 69-82.
- SOLER, J., « Lucius, parent de Plutarque, ou: comment lire les *Métamorphoses* », *RPh*, 82/2, 2008, p. 385-403.
- SPEYER, W., « Das "Märchen" von Amor und Psyche als Offenbarungstext mit einem Ausblick auf Goethes "Selige Sehnsucht" », dans C. Reinhold *et al.* (dir.), *Aiakeion. Beiträge zur klassischen Altertumswissenschaft zu Ehren von Florens Felten*, Wien, Phoibos, 2009, p. 161-170.
- STABRYLA, S., « The Function of the Tale of Cupid and Psyche in the Structure of the *Metamorphoses* », *Eos*, 61, 1973, p. 261-271.
- STEPHENSON, W. G., « The Comedy of Evil in Apuleius », *Arion*, 3, 1964, p. 87-93.
- TARRANT, H., « Shadows of Justice in Apuleius' *Metamorphoses* », *Hermathena*, 67, 1999, p. 71-89.
- TASINATO, M., *Sulla curiosità. Apuleio e Agostino*, Parma, Pratiche, 1994 (traduit en français sous le titre *La Curiosité. Apulée et Augustin*, Paris, Verdier, 1999).
- , « La métamorphose du curieux. À propos de l'Âne d'or », dans B. Cassin, J.-L. Labarrière (dir.), *L'Animal dans l'Antiquité*, Paris, Vrin, 1997, p. 483-490.
- TATUM, J., *Apuleius and the « Golden Ass »*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1979.

- , « The Tales in Apuleius' *Metamorphoses* », *TAPhA*, 100, 1969, p. 487-527, repris dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 157-194.
- , « Apuleius and Metamorphosis », *AJPh*, 93, 1972, p. 306-313.
- , « Apuleius », dans T. Luce (dir.), *Ancient Writers: Greece and Rome*, New York, Scribner's sons, 1982, p. 1099-1116.
- TERNES, CH.-M., « De la métamorphose à l'initiation. L'itinéraire de Lucius dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans J. Ries (dir.), *Les Rites d'initiation*, Louvain-la-Neuve, Centre d'études des religions, 1986, p. 363-376.
- THIBAU, R., « Les *Métamorphoses* d'Apulée et la théorie platonicienne de l'Éros », *Studia Phil. Gand.*, 3, 1965, p. 85-144.
- TRIPP, D., « The Baker's Wife and her Confidante in Apuleius, *Met.*, IX, 14 ff. Some Liturgical (sic) Considerations », *Emerita*, 56, 1988, p. 245-254.
- VANDEN POPPEN, R. E., « A Festival of Laughter: Lucius, Milo and Isis Playing the Game of Hospitium », dans W. Riess (dir.), *Paideia at Play: Learning and Wit in Apuleius*, Groningen, Barkhuis Publishing & Groningen University Library, 2008, p. 157-174.
- WALSH, P. G., *The Roman Novel. The « Satyricon » of Petronius and the « Metamorphoses » of Apuleius*, Cambridge, University Press, 1970.
- , *Apuleius, The « Golden Ass »*, Oxford, Clarendon Press, 1994.
- , « Spes Romana, spes Christiana », *Prudentia*, 6, 1974, p. 33-42.
- , « Apuleius and Plutarch », dans H. Blumenthal, R. Markus (dir.), *Neoplatonism and Early Christian Thought*, London, Variorum publications, 1981, p. 20-32.
- WINKLER, J. J., *Auctor & Actor. A Narratological Reading of Apuleius' « Golden Ass »*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1985.
- WLOSOK, A., « Zur Einheit der *Metamorphosen* des Apuleius », *Philologus*, 113, 1969, p. 68-84, repris en traduction anglaise sous le titre « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », dans S. Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, University Press, 1999, p. 142-156.
- ZIMMERMAN, M., « Les grandes villes dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans B. Pouderon (dir.), *Lieux, décors et paysages de l'ancien roman des origines à Byzance*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2005, p. 29-41.
- , « Awe and Opposition: the Ambivalent Presence of Lucretius in Apuleius' *Metamorphoses* », dans S. Byrne, E. Cueva, J. Alvares (dir.), *Authors, Authorities, and Interpreters in the Ancient Novel. Essays in Honor of G. L. Schmeling*, Groningen, Barkhuis, University Library, 2006, p. 317-339.
- , « "Food for Thought" for Readers of Apuleius' *The Golden Ass* », dans M. Paschalis, S. Panatotakis, G. Schmeling (dir.), *Readers and Writers in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis, University Library, 2009, p. 218-240.

#### Autres études sur Apulée

- ABT, A., *Die Apologie von Apuleius von Madaura und die antike Zauberei: Beiträge zur Erläuterung der Schrift « De Magia »*, Giessen, Töpelmann, 1908.
- BAKHOUCHE, B., « Platonisme et magie dans l'*Apologie* d'Apulée », *VL*, 170, 2004, p. 147-160.
- BEAUJEU, J., « Sérieux et frivolité au II<sup>e</sup> siècle de notre ère : Apulée », *BAGB*, 1975, p. 83-97.

- , « Les dieux d'Apulée », dans *Symposium Apuleianum Groninganaum*, Groningen, s.n., 1981, p. 78-95, repris dans *RHR*, 200, 1983, p. 385-406.
- BELAYCHE, N., « *Deus deum...summorum maximus* (Apuleius): Ritual Expressions of Distinction in the Divine in the Imperial Period », dans S. Mitchell & P. van Nuffelen (dir.), *One God. Pagan Monotheism in the Roman Empire*, Cambridge/L New York, Cambridge University Press, 2010, p. 141-166.
- BERNARD, W., « Zur Dämonologie des Apuleius von Madaura », *RhM*, 137, 1994, p. 358-373.
- CALLEBAT, L., « Formes et modes d'expression dans les œuvres d'Apulée », *ANRW*, II, 34, 2, 1994, p. 1600-1664.
- CIZEK, E., « Le pythagorisme dans les *Florides* d'Apulée », dans C.-M. Ternes (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre-Wiltheim, 1998, p. 5-18.
- DE'CONNO, R., « Posizione e significato dei *Florida* nell'opera di Apuleio », *Annali della facoltà di lettere e filosofia di Napoli*, 8, 1958-1959, p. 58-76.
- DONINI, P.L., « Apuleio e il platonismo medio », dans A. Pennacini *et al.* (dir.), *Apuleio letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora, 1979, p. 103-111.
- FICK-MICHEL, N., « Magie et religion dans l'*Apologie* d'Apulée », *VL*, 124, 1991, p. 14-31.
- FINAMORE, F., « Apuleius on the Platonic Gods », dans H. Tarrant & D. Baltzly (dir.), *Reading Plato in Antiquity*, London, Duckworth, 2006, p. 33-48.
- FINKELPEARL, E. D., « Marsyas the Satyr and Apuleius of Madauros », *Ramus*, 38/1, 2009, p. 7-42.
- GIANOTTI, G. F., « Le opere filosofice », dans G. Magnaldi, G. Gianotti (dir.), *Apuleio. Storia del testo e interpretazioni*, Alessandria, Ed. dell'Orso, 2000, p. 117-129.
- HARRISON S. J., *Apuleius, a Latin Sophist*, Oxford, University Press, 2000.
- HERMANN, L., « Le Dieu Roi d'Apulée », *Latomus*, 18, 1959, p. 110-116.
- HIJMANS, B. L., « *Apuleius, Philosophus Platonicus* », *ANRW*, II, 36, 1, 1987, p. 395-475.
- HORSFALL SCOTTI, M., « The *Asclepius*: Thoughts on a Re-opened Debate », *VChr*, 54, 2000, p. 396-416.
- HUNINK, V., « Apuleius and the *Asclepius* », *VChr*, 50, 1996, p. 288-308.
- , *Apuleius of Madauros. Pro se de magia (Apologia): edited with a Commentary*, 2 vol., Amsterdam, Gieben, 1997.
- , « Plutarch and Apuleius », dans L. De Blois *et al.* (dir.), *The Statesman in Plutarch's Works. Vol. I, Plutarch's Statesman and his Aftermath: Political, Philosophical and Literary Aspects*, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 251-260.
- LANCEL, S., « *Curiositas* et préoccupations spirituelles chez Apulée », *RHR*, 160, 1961, p. 25-46.
- LEE, B. T., *Apuleius' « Florida »*. *A Commentary*, Berlin/New York, De Gruyter, 2005.
- LÉVI, N., « La chronologie de la vie et des œuvres d'Apulée : essai de synthèse et nouvelles hypothèses », à paraître en 2014 dans la revue *Latomus*.
- MARCHETTA, A., *L'autenticità apuleiana del « De mundo »*, L'Aquila, Japadre, 1991.
- MÉTHY, N., « La divinité suprême dans l'œuvre d'Apulée », *REL*, 74, 1996, p. 247-269.
- , « *Deus exsuperantissimus*: une divinité nouvelle? À propos de quelques passages d'Apulée », *AC*, 68, 1999, p. 99-117.
- , « Magie, religion, et philosophie au 2<sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos du dieu-roi d'Apulée », dans J.-C. Turpin (dir.), *La Magie. Du monde latin au monde contemporain*, Montpellier, Université Paul Valéry, Montpellier III, 2000, t. III, p. 85-107.

- MORESCHINI, C., *Apuleio e il platonismo*, Firenze, Olschki, 1978.
- MORTLEY, R., « Apuleius and Platonic Theology », *AJPh*, 93, 1972, p. 584-590.
- PORTOLANO, A., *Cristianesimo e religioni misteriche in Apuleio*, Napoli, Federico e Ardia, 1972.
- REGEN, F., *Apuleius Philosophus Platonicus. Untersuchungen zur Apologie (« De magia ») und zu « De mundo »*, Berlin/New York, De Gruyter, 1971.
- RIVES, J. B., « The Priesthood of Apuleius », *AJPh*, 115, 1994, p. 273-290.
- SANDY, G. N., *The Greek World of Apuleius: Apuleius and the Second Sophistic*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1998.
- SIMON, M., « Apulée et le christianisme », dans *Mélanges d'histoire des religions offerts à Henri-Charles Puech*, Paris, PUF, 1974, p. 299-305.
- VAN DEN BROEK, R., « Apuleius on the Nature of God (*De Plat.*, 190-191) », dans J. der Boeft, A. Kessels (dir.), *Actus, Studies in Honour of H. L. W. Nelson*, Utrecht, Instituut voor Klassieke Talen, 1982, p. 57-72, repris et mis à jour sous le titre « Apuleius, Gnostics and Magicians on the Nature of God », dans R. van den Broek (dir.), *Studies in Gnosticism & Alexandrian Christianity*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1996, p. 42-55.
- WOLFF, É., « L'objet magique chez Apulée », dans Ch. Delattre (dir.), *Objets sacrés, objets magiques de l'Antiquité au Moyen Âge*, Paris, Picard, 2007, p. 95-102.

**Idées religieuses de l'Antiquité (à l'exception des études portant spécifiquement sur le platonisme, le pythagorisme ou la religion isiaque)**

- ANNEQUIN, J., *Recherches sur l'action magique et ses représentations (I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C.)*, Paris, Les Belles Lettres, 1973.
- ATHANASSIASI, P., & FREDE, M., (dir.), *Pagan Monotheism in Late Antiquity*, Oxford, Clarendon Press, [1999], 2002.
- ATTRIDGE, H. W., « Greek and Latin Apocalypses », *Semeia*, 14, 1979, p. 159-186.
- BALDRY, H. C., « Who Invented the Golden Age? », *CQ*, n. s., 2, 1952, p. 83-92.
- BEAUJEU, J., *La Politique religieuse des Antonins*, Paris, Les Belles Lettres, 1955.
- BECK, R., « Mystery Religions, Aretalogy and the Ancient Novel », dans G. Schmeling (dir.), *The Novel in the Ancient World*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1996, p. 131-150.
- BETZ, H. D., « The Problem of Apocalyptic Genre in Greek and Hellenistic Literature: The Case of the Oracle of Trophonius », dans D. Hellholm (dir.), *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East*, Tübingen, Mohr, 1989, p. 577-597.
- BICKEL, E., « Vates bei Varro und Vergil », *RhM*, 94, 1951, p. 257-314.
- BIDEZ, J., CUMONT F., *Les Mages hellénisés. Zoroastre, Ostanès et Hystaspe d'après la tradition grecque*, Paris, Les Belles Lettres, [1938], 1973.
- BIELER, L., *Theios aner. Das Bild des « göttlichen Menschen » in Spätantike und Frühchristentum*, Wien, Höfel, 1935.
- BOUCHÉ-LECLERCQ, A., *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, 4 vol., Paris, Leroux, 1889-1882, rééd. Grenoble, Millon, 2003.
- BOULANGER, A., « L'orphisme à Rome », *REL*, 15, 1937, p. 121-135.
- BOUQUET, M., MORZADEC, F., (dir.), *La Sibylle. Parole et représentation*, Rennes, PUR, 2004.
- BRENK, F. E., « A Gleaming Ray. Blessed Afterlife in the Mysteries », *ICS*, 18, 1993, p. 147-164, repris dans *Relighting the Souls. Studies in Plutarch, in Greek Literature*,

- Religion and Philosophy and in the New Testament Background*, Stuttgart, Steiner, 1998, p. 291-308.
- BURKERT, W., *Ancient Mystery Cults*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1987 (trad. française, *Les Cultes à mystères dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres, 2003).
- CAILLOIS, R., *Les Démons de midi* [1937], Fontfroide-le-Haut, Fata Morgana, 1991.
- CAMBRONNE, P., « L'universel et le singulier. L'Hymne à Zeus de Cléanthe. Notes de lecture », *REA*, 100, 1998, p. 89-114.
- CARCOPINO, J., *Aspects mystiques de la Rome païenne*, Paris, L'Artisan du livre, 1941.
- CHIRASSI, I., SEPPILLI, T., (dir.), *Sibille e linguaggi oracolari: mito, storia, tradizione*, PISA Roma, Istituti editoriali e poligrafici internazionali, 1998.
- CLARK, R. J., *Catabasis: Vergil and the Wisdom Tradition*, Amsterdam, Grüner, 1979.
- CLINTON, K., « The Eleusinian Mysteries. Roman Initiates and Benefactors, Second Century BC to AD 267 », *ANRW*, II, 18, 2, 1989, p. 1494-1539.
- COLLINS, J. J., « Towards the Morphology of a Genre », *Semeia*, 14, « Apocalypse: The Morphology of a Genre », 1979, p. 1-19.
- COPENHAVER, B. P., *Hermetica: The Greek « Corpus Hermeticum » and the Latin « Asclepius »*, Cambridge, University Press, 1992.
- CUMONT, F., « Jupiter summus exsuperantissimus », *Arch. f. Relig.-Wiss.*, 9, 1906, p. 323-336.
- , *After Life in Roman Paganism*, New Haven, Yale University Press, 1922.
- *Les Religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, Geuthner, 4<sup>e</sup> éd., 1929 (réimpr. Torino, Arago, 2006).
- , *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, Paris, Geuthner, [1942], 1966.
- , *Lux Perpetua*, Paris, Geuthner, 1949.
- DAHLMAN, H., « Vates », *Philologus*, 97, 1948, p. 337-353.
- DÉTIENNE, M., *Les Maîtres de Vérité en Grèce archaïque*, Paris, Maspero, 1967.
- DICKIE, M. W., « The Learned Magician and the Collection and Transmission of Magical Lore », dans D. Jordan, H. Montgomery, E. Thomassen, (dir.), *The World of Ancient Magic*, Athens, Bergen, 1999, p. 163-193.
- , *Magic and Magicians in the Greco-Roman World*, London/New York, Routledge, 2001.
- DIETERICH, A., *Nekyia*, Leipzig, Teubner, 1893.
- Festugiere, A.-J., *Personal Religion Among the Greeks*, Berkeley, University of California Press, 1954.
- , *Hermétisme et mystique païenne*, Paris, Aubier-Montaigne, 1967.
- , *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, 4 vol., Paris, Les Belles Lettres, 1944-1954; rééd. en 1 vol., Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- FOWDEN, G., *The Egyptian Hermes: a Historical Approach to the Late Pagan Mind*, Cambridge, University Press, 1986 (trad. en français par J.-M. Mandosio, *Hermès l'Égyptien. Une approche historique de l'esprit du paganisme tardif*, Paris, Les Belles Lettres, 2000).
- FREYBURGER, G., (avec FREYBURGER-GALLAND, M.-L., TAUTIL J.-C.), *Sectes religieuses en Grèce et à Rome dans l'Antiquité païenne*, Paris, Les Belles Lettres, [1986], 2006.
- FUGIER, H., *Recherches sur l'expression du sacré dans la langue latine*, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- GRAF, F., *La Magie dans l'Antiquité gréco-romaine. Idéologie et pratique*, Paris, Les Belles Lettres, [1994], 1999.
- HADOT, P., « Théologie, exégèse, révélation, écriture dans la philosophie grecque », dans M. Tardieu (dir.), *Les Règles de l'interprétation*, Paris, Éd. du Cerf, 1987, p. 13-34.

- HARDIE, A., « The *Georgics*, the Mysteries and the Muses at Rome », *PCPhS*, 48, 2002, p. 184-192.
- HARRIS, W. V., *Dreams and Experience in Classical Antiquity*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2009.
- , « Roman Opinions about the Truthfulness of Dreams », *JRS*, 93, 2003, p. 18-34.
- HERSHBELL, J. P., « Democritus and the Beginnings of Greek Alchemy », *Ambix*, 35, 1987, p. 5-20.
- HOURIEZ, A., « La catabase d'Énée: épopée et apocalypse », dans M. Woronoff (dir.), *L'Univers épique: rencontre avec l'Antiquité classique*, Paris, Les Belles Lettres, 1992, p. 201-215.
- HOVEN, R., *Stoïcisme et stoïciens face au problème de l'au-delà*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- JONES, R. M., « Posidonius and the Flight of the Mind through the Universe », *CPh*, 21, 1926, p. 97-113 (repris dans *The Platonism of Plutarch and Selected Papers*, New York/London, Garland, 1980).
- KERÉNYI, K., *Die griechisch-orientalische Romanliteratur in religionsgeschichtlicher Beleuchtung*, Tübingen, Mohr, 1927.
- KESSELS, A. H. M., « Ancient Systems of Dream-Classification », *Mnemosyne*, 22, 1969, p. 389-424.
- LEAVITT, J., (dir.), *Poetry and Prophecy. The Anthropology of Inspiration*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1997.
- LÉVI, N., « Sénèque et Marc-Aurèle: l'intrusion du doute face à la providence? », *VL*, 176, 2007, p. 39-49.
- , « L'élaboration d'une forme littéraire à Rome: la révélation finale (Cicéron, Ovide, Apulée) », dans F. Toulze-Morisset (dir.), *Formes de l'écriture, figures de la pensée dans la culture gréco-romaine*, Lille, Université Charles-de-Gaulle Lille 3, 2009, p. 215-224.
- MERKELBACH, R., *Roman und Mysterium in der Antike*, München/Berlin, Beck'sche, 1962.
- , « Novel and Aretalogy », dans J. Tatum (dir.), *The Search for the Ancient Novel*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1994, p. 273-295.
- MITCHELL, S., *Monotheism between Pagans and Christians in Late Antiquity*, Leuven, Peeters, 2010.
- MITCHELL, S., VON NUFFELEN P., (dir.), *One God: Pagan Monotheism in the Roman Empire*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2010.
- MORESCHINI, C., *Dall'« Asclepius » al « Crater Hermetis »*. *Studi sull'ermetismo latino tardo-antico e rinascimentale*, Pisa, Giardini, 1985.
- , *Storia dell'ermetismo cristiano*, Brescia, Morcelliana, 2000.
- NEWMAN, J. K., *The Concept of Vates in Augustan Poetry*, Bruxelles, Latomus, 1987.
- NOCK, A. D., *Conversion. The Old and the New in Religion from Alexander the Great to Augustine of Hippo*, Oxford, Clarendon Press, 1933, rééd. Baltimore/London, The Johns Hopkins University Press, 1998.
- PAPANGHELIS, T. D., « About the Hour of Noon: Ovid, *Amores*, 1, 5 », *Mnemosyne*, 42, 1989, p. 54-61.
- PARATORE, E., « Motivi soteriologici nella letteratura latina della tarda età repubblicana e della prima età imperiale », dans U. Bianchi et M. Vermaseren (dir.), *La soteriologia dei culti orientali nell'impero romano*, Leiden, Brill, 1982, p. 333-350.
- PARRI, I., *La via filosofica di Ermete. Studio sull'« Asclepius »*, Firenze, Polistampa, 2005.
- PIGEAUD, J., (dir.), *Les Sibylles*, Paris, Institut universitaire de France, 2005.
- PUGLIESE CARRATELLI, G., *Les Lamelles d'or orphiques: instructions pour le voyage d'outre-tombe des initiés grecs*, Paris, Les Belles Lettres, 2003.

- REICHE, H. A., « Heraclides' Three Soul-Gates: Plato Revised », *TAPhA*, 123, 1993, p. 161-180.
- RIEDWEG, C., « Poésie orphique et rituel initiatique. Éléments d'un discours sacré dans les lamelles d'or », *RHR*, 219, 2002, p. 459-481.
- SAURON, G., « *Quis deum?* » *L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Rome/Paris, École française de Rome/De Boccard, 1994.
- TUPET, A.-M., *La Magie dans la poésie latine*, Paris, Les Belles Lettres, 1976.
- TURCAN, R., « La catabase orphique du papyrus de Bologne », *RHR*, 150, 1956, p. 136-172.
- , « Le roman initiatique : à propos d'un livre récent », *RHR*, 162, 1963, p. 149-199.
- , *Les Cultes orientaux dans le monde romain*, Paris, Les Belles Lettres, 1989.
- , « Les démons et la crise du paganisme gréco-romain », *RPhA*, 21, 2003, p. 33-54.
- VAN DER HORST, P. W., *Chaeremon. Egyptian Priest and Stoic Philosopher*, Leyden, Brill, 1984.
- VERSNEL, H. S., *Faith, Hope and Worship. Aspects of Religious Mentality in the Ancient World*, Leiden, Brill, 1981.
- , *Inconsistencies in Greek and Roman Religion I. Ter Unus. Isis, Dionysos, Hermes. Three Studies in Henotheism*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1990.
- , « Thrice One. Three Greek Experiments in Oneness », dans B. Nevling Porter (dir.), *One God or Many? Concepts of Divinity in the Ancient World*, Chebeague, Casco Bay Assyriological Institute, 2000, p. 79-164.
- VEYNE, P., « Une évolution du paganisme gréco-romain : injustice et piété des dieux, leurs ordres ou 'oracles' », *Latomus*, 45, 1986, p. 259-283.
- , « La nouvelle piété sous l'Empire : s'asseoir auprès des dieux, fréquenter les temples », *RPh*, 63, 1989, p. 175-194.

### Platonisme et pythagorisme

- ARCESE, L., « La condanna del suicidio nell'etica pitagorica », *Helikon*, 6, 1966, p. 679-684.
- ARMISEN-MARCHETTI, M., « Symbolisme et néoplatonisme : les images de la connaissance dans le *Commentaire au Songe de Scipion* de Macrobe », *Paideia*, 58, 2003, p. 10-25.
- , « L'autorité des Anciens dans le *Commentaire au Songe de Scipion* de Macrobe, dans V. Naas (dir.), *En deçà et au-delà de la ratio*, Lille, Presses de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2004, p. 127-141.
- AURIGEMMA, S., *La Basilica sotterranea neopitagorica di Porta Maggiore in Roma*, Roma, Istituto Poligrafico dello Stato, 1961.
- BAKHOUCHE, B. « La transmission du *Timée* dans le monde latin », dans D. Jacquart (dir.), *Les Voies de la science grecque*, Genève/Paris, Droz/Champion, 1997, p. 1-31.
- BALAUDÉ, J.-F., « Parenté du vivant et végétarisme radical. Le "défi" d'Empédocle », dans B. Cassin et J.-L. Labarrière (dir.), *L'Animal dans l'Antiquité*, Paris, Vrin, 1997, p. 31-53.
- BARBONE, A., *Musica e filosofia nel pitagorismo*, Napoli, La Scuola di Pitagora, 2009.
- BARNES, J. « Antiochus of Ascalon », dans M. Griffin, J. Barnes (dir.), *Philosophia Togata: Essays on Philosophy and Roman Society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-96.
- BARTALUCCI, A., « Il neopitagorismo di Germanico », *SCO*, 33, 1983, p. 133-169.
- BASTET, F. L., « Quelques remarques relatives à l'hypogée de la Porte Majeure », *BVAB*, 45, 1970, p. 148-174.



- BERTHELOT, K., « Philo and Kindness Towards Animals (*De Virtutibus* 125-147) », *Studia Philonica*, 14, 2002, p. 48-65.
- BEUTLER, R., « Okellos », *RE*, 17, 1936, p. 2361-2380.
- BEWS, P., « Philosophical Revelation and its Function in *Aeneid* Six », dans A. Bonanno (dir.), *Laurea Corona. Studies in Honour of Edward Coleiro*, Amsterdam, Grüner, 1987, p. 91-98.
- BICKEL, E., « Neupythagoreische Kosmologie bei den Römern », *Ph*, 79, 1924, p. 355-369.
- BIONDI, G., *La favola di Euforbo e Pitagora*, Roma, Manifestolibri, 2009.
- BOSCHERINI, S., « Tracce di scienza 'pitagorica' nelle *Georgiche* », dans *Atti del convegno virgiliano di Brindisi nel bimillenario della morte*, Perugia, 1983, p. 303-307.
- BOUSQUET, J., « Les confrères de la Porte Majeure et l'arithmologie pythagoricienne », *REG*, 64, 1951, p. 466-471.
- BOYANCÉ, P., « Sur quelques vers de Virgile (*Géorgiques* II, v. 490-492) », *RA*, 25, 1927, p. 361-379.
- , « Leucas », *Revue Archéologique*, 30, 1929, p. 211-219.
- , *Le Culte des Muses chez les philosophes grecs. Études d'histoire et de psychologie religieuse*, Toulouse/Paris, F. Boisseau/ E. de Boccard, 1937 (rééd. Paris, De Boccard, 1972).
- , « Sur la vie pythagoricienne », *REG*, 52, 1939, p. 36-50.
- , « Les Muses et l'harmonie des sphères », dans *Mélanges F. Grat*, Paris, 1946, t. I, p. 3-16.
- , « La religion astrale de Platon à Cicéron », *REG*, 65, 1952, p. 312-349.
- , « Le sens cosmique de Virgile », *REL*, 32, 1954, p. 220-249.
- , « Sur le discours d'Anchise (*Énéide*, VI, 724-751) » *Latomus*, 45, « Hommages à Georges Dumézil », 1960, p. 70-76.
- , « Sur l'exégèse hellénistique du *Phèdre* (*Phèdre*, p. 246c) », dans *Miscellanea di studi alessandrini in memoria di Augusto Rostagni*, Torino, Bottega d'Erasmus, 1963, p. 45-53.
- , « Études philoniennes », *REG*, 76, 1963, p. 64-110.
- , « Fulvius Nobilior et le dieu ineffable », *RPh*, 81, 1965, p. 172-192.
- , « L'influence pythagoricienne sur Platon », dans *Filosofia e Scienze in Magna Grecia*, Napoli, l'Arte tipografica, 1966, p. 73-113.
- , « Virgile et Atlas », dans *Mélanges d'Histoire ancienne offerts à William Seston*, Paris, De Boccard, 1974, p. 49-58.
- , « Étymologie et théologie chez Varron », *REL*, 53, 1975, p. 99-115.
- , « La religion des *Géorgiques* à la lumière des travaux récents », *ANRW*, II, 31, 1, 1980, p. 549-573.
- BREGLIA PULCI DORIA, L., « Le Sirene di Pitagora », dans A. Cassio, P. Poccetti (dir.), *Forme di religiosità e tradizioni sapienziali in Magna Grecia*, Pisa/Roma, Istituto editoriale poligrafici internazionale, 1994, p. 55-77.
- BRENK, F. E., « Darkly Beyond the Glass: Middle Platonism and the Vision of the Soul », dans S. Gersh, Ch. Kannegiesser (dir.), *Platonism in Late Antiquity*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1992, p. 39-60.
- BRISSON, L., « Usages et fonctions du secret dans le pythagorisme ancien », dans P. Dujardin (dir.), *Le Secret*, Paris/Lyon, Centre national de la recherche scientifique/PUL, 1987, p. 87-101.
- BRITAIN C., *Philo of Larissa: the Last of Academic Sceptics*, Oxford, University Press, 2001.
- BURKERT, W., « Platon oder Pythagoras? Zum Ursprung des Wortes "Philosophie" », *Hermes*, 88, 1960, p. 159-177.

- , *Lore and Science in Ancient Pythagoreanism*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1972 (version enrichie et traduite en anglais par E. Milnar Jr. de *Weisheit und Wissenschaft. Studien zu Pythagoras, Philolaos und Platon*, Nürnberg, Carl, 1962).
- CALVETTI, G., « Eudoro di Alessandria: medioplatonismo e neopitagorismo nel I secolo a. C. », *RFN*, 69, 1977, p. 3-19.
- CARCOPINO, J., *La Basilique pythagoricienne de la Porte Majeure*, Chartres/Paris, Durand/L'Artisan du livre, 1926.
- , *Virgile et le mystère de la IV<sup>e</sup> « Églogue »*, Paris, L'Artisan du livre, 1930, 1943.
- , *De Pythagore aux apôtres. Études sur la conversion du monde romain*, Paris, Flammarion, 1956.
- CASADIO, G., « La metempsychosi tra Orfeo e Pitagora », dans Ph. Borgeaud (dir.), *Orphisme et Orphée: en l'honneur de Jean Rudhart*, Genève, Droz, 1991, p. 119-155.
- CASERTANO, G. « Pitagora », dans *Orazio: enciclopedia oraziana*, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1996, t. I, p. 856-857.
- CENTRONE, B., « L'VIII libro delle 'Vite' di Diogene Laerzio », *ANRW*, II, 36, 6, 1992, p. 4183-4217.
- , *Introduzione a I Pitagorici*, Bari, Laterza, 1996.
- , « Cosa significa essere pitagorico in età imperiale. Per una riconsiderazione della categoria storiografica del neopitagorismo », dans A. Brancacci (dir.), *La filosofia in età imperiale. Le scuole e le tradizioni filosofiche*, Napoli, Bibliopolis, 2000, p. 137-168.
- , « La letteratura pseudopitagorica: origini, diffusione e finalità », dans G. Cerri (dir.), *La letteratura pseudepigrafica nella cultura greca e romana*, Napoli, Istituto universitario orientale, 2000, p. 429-452.
- CHEVALIER, J., *Étude critique de l'« Axiochos »*, Paris, Alcan, 1915.
- CRUCIANI, C., « Il suicidio di Saffo nell'abside della basilica sotterranea di Porta Maggiore », *Ostraka*, 9/1, 2000, p. 165-173.
- CUMONT, F., « La Basilique souterraine de la Porta Maggiore », *RA*, 8, 1918, p. 52-73.
- , « À propos de Properce III, 18, 31 et de Pythagore », *RPh*, 44, 1920, p. 75-78.
- , « Lucrèce et le symbolisme pythagoricien des Enfers », *RPh*, 44, 1920, p. 229-240.
- D'ANGOUR, A., « Drowning by Numbers. Pythagoreans and Poetry in Horace *Odes* I. 28 », *G&R*, 50/2, 2003, p. 206-219.
- D'ANNA, N., *Mistero e Profezia. La IV « egloga » di Virgilio e il rinnovamento del mondo*, Cosenza, Giordano, 2007.
- , *Publio Nigidio Figulo. Un pitagorico a Roma nel I° secolo a. C.*, Milano/San Donato, Archè/PiZeta, 2008.
- DE CALLATAÏ, G., *Annus Platonicus. A Study of World Cycles in Greek, Latin and Arabic Sources*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1996.
- DELATTE, A., *Études sur la littérature pythagoricienne*, Paris, Champion, 1915.
- , *La Vie de Pythagore de Diogène Laërce*, Bruxelles, Lamertin, 1922.
- , « Les doctrines pythagoriciennes des livres de Numa », *Bull. Ac. Royale de Belgique*, Classe des Lettres, 23, 1936, p. 19-40.
- DELATTE, L. *Les Traités de la Royauté d'Ecphante, Diotogène et Sthénidas*, Paris, Les Belles Lettres, 1942.
- DELATTRE, C., « La caverne de Pythagore », dans D. Auger et E. Wolff (dir.), *Culture classique et christianisme. Mélanges offerts à Jean Bouffartigue*, Paris, Picard, 2008, p. 179-190.
- DELLA CASA, A., *Nigidio Figulo*, Roma, Ed. dell'Ateneo, 1962.

- DESCHAMPS, L., « L'harmonie des sphères dans les *Satires Ménippées* de Varron », *Latomus*, 38, 1979, p. 9-27.
- , « La salle à manger de Varron à Casinum ou “Dis-moi où tu manges, je te dirai qui tu es” », *Bulletin de la société toulousaine d'études classiques*, 191-192, 1987, p. 63-93.
- DÉTIENNE, M., « Ulysse sur le stuc central de la Basilique de la Porta Maggiore », *Latomus*, 17, 1958, p. 270-286.
- , « Héraclès, héros pythagoricien », *RHR*, 156, 1960, p. 19-53.
- , *Homère, Hésiode et Pythagore. Poésie et philosophie dans le pythagorisme ancien*, Bruxelles, Latomus, 1962.
- , *De la pensée religieuse à la pensée philosophique. La notion de daimôn dans le pythagorisme ancien*, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- , « La cuisine de Pythagore », *ASR*, 29, 1970, p. 141-162 (repris dans *Les Jardins d'Adonis. La mythologie des aromates en Grèce*, Paris, Gallimard, 1972, p. 78 sq.).
- DILLON, J., *The Middle Platonists*, London, Duckworth, 1977, rééd. Ithaca, Cornell University Press, 1996.
- , « A Platonic *Ars Amatoria* », *CQ*, 44, 1994, p. 387-392.
- DÖRRIE, H., « Le renouveau du platonisme à l'époque de Cicéron », *Revue de Théologie et de Philosophie*, 28, 1974, p. 13-29.
- ÉTIENNE, R., « La volière cosmique de Varron à Casinum (Italie) », *REA*, 108, 2006, p. 299-312.
- FEDERICO, E., « Euforbo/Pitagora genealogo dell'anima », dans M. Tortorelli Ghidini, A. Storchi Marino, A. Visconti (dir.), *Tra Orfeo e Pitagora: origini e incontri di culture nell'antichità*, Napoli, Bibliopolis, 2000, p. 367-396.
- FERRERO, L., *Storia del pitagorismo nel mondo romano dalle origini alle fine della repubblica*, Torino, Università di Torino, 1955, rééd. Forlì, Victrix ed., 2008.
- FESTUGIÈRE, A.-J., « Les *Mémoires pythagoriques* cités par Alexandre Polyhistor », *REG*, 58, 1945, p. 1-65, repris dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 371-436.
- FREDE, M., « Numenius », *ANRW*, II, 36, 2, 1987, p. 1034-1075.
- FUCARINO, C., *Pitagora e il vegetarianismo*, Palermo, Giannone, 1982.
- GANTAR, K., « Echi di neopitagorismo in Orazio », dans *Atti dell'Accademia Pavatina di Scienze Classici, di Scienze Morali, Lettere ed Arti*, 80, 1967-1968, p. 285-307.
- GERSH, S., *Middle Platonism and Neoplatonism: The Latin Tradition*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1986.
- GIANOLA, A., *La fortuna di Pitagora presso i Romani, dalle origini fino al tempo di Augusto*, Catania, Battiato, 1921.
- GLUCKER, J., *Antiochus and the Late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, 1978.
- GOTTSCHALK, H. B., *Heraclides of Pontus*, Oxford, Clarendon Press, 1980.
- GOUDINEAU, C., « Ἱεραὶ τράπεζαι », *MEFRA*, 79, 1967, p. 81-84 et 124-133.
- GRILLI, A., « Sul numero sette », dans *Studi su Varrone, sulla retorica, storiografia e poesia latina. Scritti in onore di B. Riposati*, Rieti/Milano, Centro di studi varroniani/Università cattolica S. Cuore, 1979, t. I, p. 203-219.
- , « Pitagorismo e non nella IV *Ecloga* », dans *Atti del Convegno virgiliano di Brindisi, nel bimillenario della morte*, Napoli, 1983, p. 285-302.
- GRIMAL, P., « Notes sur Properce. I – La composition de l'éloge à Vertumne », *REL*, 23, 1945, p. 110-119.
- HADOT, I., « Versuch einer doktrinalen Neueinordnung der Schule der Sextier », *RbM*, 15, 2007, p. 179-210.

- HARDER, R., *Ocellus Lucanus*, Berlin, Weidmann, 1926.
- HARRISON, E. L., « Metempsychosis in *Aeneid* Six », *CJ*, 73, 1978, p. 193-197.
- HENDRY, M., « Pythagoras' Previous Parents: why Euphorbus? », *Mnemosyne*, 48, 1995, p. 210-211.
- HERSHBELL, J. P., *Pseudo-Plato, Axiochus*, Chico, Scholars Press, 1981.
- , « Plutarch's Pythagorean Friends », *CB*, 60, 1984, p. 73-79.
- HUBAUX, J., « Le plongeon rituel et le bas-relief de l'abside de la Porta Maggiore à Rome », *MB*, 27, 1923, p. 5-19.
- , « La 'fatale' basilique de la Porta Maggiore », *AC*, 1, 1932, p. 375-384.
- JOLY, R., « Platon ou Pythagore? Héraclide Pontique, fr. 87-88 Wehrli », dans *Hommage à Marie Delcourt*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 136-148.
- KAHN, C. H., *Pythagoras and the Pythagoreans. A Brief History*, Indianapolis/Cambridge, Hackett Publishing Company, 2001.
- KENNEY, J. P., *Mystical Monotheism. A Study in Ancient Platonic Theology*, Hanover/London, Brown University Press, 1991.
- KINGSLEY, P., *Ancient Philosophy, Mystery and Magic. Empedocles and the Pythagorean Tradition*, Oxford, Clarendon Press, 1995 (traduit en français par G. Lacaze sous le titre *Empédocle et la tradition pythagoricienne. Philosophie ancienne, mystère et magie*, Paris, Les Belles Lettres, 2010).
- LAMBERTON, R., *Homer the Theologian. Neoplatonist Allegorical Reading and the Growth of the Epic Tradition*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1986.
- LANA, I., « La scuola dei Sestii », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome/Paris, École française de Rome/De Boccard, 1992, p. 109-124.
- LANTERNARI, D., « A proposito dell'incidenza pitagorica sulla poetica oraziana », dans *Letterature comparate, problemi e metodo. Studi in onore di Ettore Paratore*, Bologna, Patron, 1981, t. II, p. 487-491.
- , « L'aspetto neo-pitagorico della IV *Ecloga* di Virgilio », *SMSR*, 13, 1989, p. 213-221.
- LANZETTA, D., *Roma orfica e dionisiaca nella Basilica « pitagorica » di Porta Maggiore*, Roma, Simmetria, 2007.
- LE GRELLE, G., « Le premier livre des *Géorgiques*, poème pythagoricien », *CJ*, 17, 1949, p. 139-235.
- LEHMANN, Y., *Varron théologien et philosophe romain*, Bruxelles, Latomus, 1997.
- , « Pythagorisme et encyclopédisme chez Varron », dans Ch.-M. Ternes (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre Wiltheim, 1998, p. 81-88.
- LÉVI, N., « Le *De Rerum natura* de Lucrèce, ou la subversion épicurienne de la révélation pythagoricienne des *Annales* d'Ennius », *RPh*, 82/1, 2008, p. 113-132.
- , « L'*Épicharme* et le prologue des *Annales* d'Ennius, ou les débuts de la révélation pythagoricienne dans la littérature latine », *VL*, 187-188, 2013, p. 17-37.
- LIEBERG, G., « L'harmonie des sphères chez Virgile? Remarques sur l'épilogue de la sixième *Églogue* », *BAGB*, 1978, p. 343-358.
- LIUZZI, D., *Nigidio Figulo « astrologo et mago ». Testimonianze et frammenti*, Lecce, Milella, 1981.
- LONG, H.-S., *A Study of the Doctrine of Metempsychosis in Greece from Pythagoras to Plato*, Princeton, University Press, 1948.
- LUCHTE, J., *Pythagoras and the Doctrine of Transmigration. Wandering Souls*, London, Continuum, 2009.

- MACRIS, C. « Pythagore, un maître de sagesse charismatique de la fin de la période archaïque », dans G. Filoramo (dir.), *Come nasce una religione: il carisma profetico come fattore di innovazione*, Brescia, Morcelliana, 2003, p. 235-264.
- , « Autorità carismatica, direzione spirituale e genere di vita nella tradizione pitagorica », dans G. Filoramo (dir.), *Storia della direzione spirituale*, t. I, *L'età antica*, Brescia, Morcelliana, 2006, p. 75-102.
- MAGUIRE, J. P., « The Sources of Ps.-Arist. *De mundo* », *YCS*, 6, 1939, p. 109-167.
- MANNING, C. E., « The Sextii », *Prudentia*, 19/2, 1987, p. 16-27.
- MARCOVICH, M., « Pythagoras as Cock », *AJPh*, 97, 1976, p. 331-335.
- MATHIEU, B., « Le voyage de Platon en Égypte », *ASAE*, 71, 1987, p. 153-167.
- MAURY, P., « Le secret de Virgile et l'architecture des *Bucoliques* », *Lettres d'Humanité*, III, 1944, p. 71-147.
- MCEVOY, J., « Platon et la sagesse de l'Égypte », *Kernos*, 6, 1993, p. 245-275.
- MÉAUTIS, G., *Recherches sur le pythagorisme*, Neuchâtel, Attinger, 1922.
- METTE, H., « Philon von Larissa und Antiochos von Askalon », *Lustrum*, 28-29, 1986-1987, p. 25-63.
- MICHEL, A., « À propos de la tradition doxographique : épicurisme et platonisme chez Virgile », dans W. Wimmel (dir.), *Forschungen zur römischen Literatur. Festschrift zum 60. Geburtstag von Karl Büchner*, Wiesbaden, Steiner, 1970, p. 197-205.
- MOLYVIATI-TOPTIS, U., « Virgil's Elysium and the Orphic-Pythagorean Ideas of After Life », *Mnemosyne*, 47, 1994, p. 33-46.
- MUSIAL, D., « *Sodalitium Nigidiani* : les pythagoriciens à Rome à la fin de la République », *RHR*, 218, 2001, p. 339-367.
- NEWMYER, S. T., « Plutarch on the Moral Grounds for Vegetarianism », *CO*, 72, 1995, p. 41-43.
- NOCK, A. D., « The Exegesis of *Timaeus* 28C », *VChr*, 16, 1962, p. 79-86.
- PANITSCHKE, P., « Numa Pompilius als Schüler des Pythagoras », *GB*, 17, 1990, p. 49-65.
- PATERLINI, M., *Septem discrimina vocum. Orfeo e la musica delle sfere*, Bologna, Patron, 1992.
- PÉPIN, J., « L'arcane religieux et sa transposition philosophique dans la tradition platonicienne », dans N. Badaloni et al. (dir.), *La storia della filosofia come sapere critico: studi offerti a Mario Dal Pra*, Milano, Angeli, 1984, p. 18-35.
- PETIT, A., « Le pythagorisme à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire », *ALMArv*, 15, 1988, p. 23-32.
- , « Le silence pythagoricien », dans C. Lévy et L. Pernot (dir.), *Dire l'évidence. Philosophie et rhétorique antiques*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 287-296.
- PHILIP, J. A., « Aristotle's Monograph *On the Pythagoreans* », *TAPhA*, 94, 1963, p. 185-198.
- , « Aristotle's Sources for Pythagorean Doctrine », *Phoenix*, 17, 1963, p. 251-265.
- PREAUX, J.-G., « Constatations sur la composition de la 4<sup>e</sup> *Bucolique* de Virgile », *RBPh*, 41, 1963, p. 63-79.
- REYDAMS-SCHILS, G., « Posidonius and the *Timaeus* », *CQ*, 47/2, 1997, p. 455-476, repris dans *Demiurge and Providence*, p. 85-115.
- , *Demiurge and Providence. Stoic and Platonist Readings of Plato's « Timaeus »*, Turnhout, Brepols, 1999.
- (dir.), *Plato's « Timaeus » as a Cultural Icon*, Notre Dame, University Press, 2003.
- RIEDWEG, C., *Pythagoras. Leben, Lehre, Nachwirkung. Eine Einführung*, München, Beck, 2002.

- RIST, J. M., « Neopythagoreanism and Plato's Second Letter », *Phronesis*, 10, 1965, p. 78-81.
- ROBBINS, F. E., « Posidonius and the Sources of Pythagorean Arithmology », *CPh*, 15, 1920, p. 309-322.
- ROCHETTE, B., « Une évocation pythagoricienne des Enfers chez Tibulle (I, 3, 59-66) », *LEC*, 71/2, 2003, p. 175-180.
- ROSTAGNI, A., *Il Verbo di Pitagora*, Torino, Bocca, 1924, rééd. Forli, Victrix, 2005.
- ROUGIER, L., *L'Origine astronomique de la croyance pythagoricienne en l'immortalité céleste des âmes*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1933.
- , *La Religion astrale des pythagoriciens*, Paris, PUF, 1959, rééd. Monaco/Paris, Éd. du Rocher, 1984.
- RUNIA, R., « Why Does Clement of Alexandria Call Philo 'The Pythagorean?' » dans *Philo and the Church Fathers. A Collection of Papers*, Leiden, Brill, 1995, p. 54-76.
- SACERDOTI, N., « È pitagorica la concezione dell'età dell'oro? », dans *ANTIΔΙΠΟΝ*, H. H. Paoli oblatum, Genova, Istituto di filologia classica, 1956, p. 265-273.
- SAURON, G., « Visite à la Porte Majeure : un exemple de transposition ornementale d'une imagerie narrative », dans P. Ceccarini *et al.* (dir.), *Histoires d'ornement*, Paris/Rome, Klincksieck/Académie de France à Rome Villa Médicis, 2000, p. 51-73.
- SCARBOROUGH, J., « Beans, Pythagoras, Taboos, and Ancient Dietetics », *CW*, 75, 1982, p. 355-358.
- SCHMELING, G., « A Pythagorean Element of the Subterranean Basilica at the Porta Maggiore », *Latomus*, 28, 1969, p. 1071-1073.
- SETAIOLI, A., « Il libro VI dell'Eneide », dans B. Amata (dir.), *Cultura e lingue classiche III*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1993, p. 323-334.
- , *La vicenda dell'anima nel commento di Servio a Virgilio*, Frankfurt, Peter Lang, 1995.
- , « Il destino dell'anima nella letteratura consolatoria pagana », dans C. Alono del Real (dir.), *Consolatio. Nueve estudios*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 31-67.
- , « The Fate of the Soul in Ancient 'Consolations': Rhetorical Handbooks and the Writers », *Prometheus*, 31, 2005, p. 253-262.
- SFAMENI GASPARRO, G., « Critica del sacrificio cruento e antropologia in Grecia: da Pitagora a Porfirio. I. La tradizione pitagorica, Empedocle, l'orfismo », dans F. Vattioni (dir.), *Sangue e antropologia. Riti e culto*, Roma, Pia unione preziosissimo sangue, 1987, t. I, p. 107-155.
- SMITH, R., « The Pythagorean Letter and Virgil's Golden Bough », *Dionysius*, 18, 2000, p. 7-24.
- SOLE, G., *Il tabù delle fave. Pitagora e la ricerca del limite*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2004.
- SOLMSEN, F., « Eratosthenes as a Platonist and Poet », *TAPhA*, 73, 1942, p. 192-213.
- STEGEN, G., « Virgile et la métempsycose, (*Aen.*, VI, 724-751) », *AC*, 36, 1967, p. 144-158.
- STROHM, H., « Studien zur Schrift von der Welt », *MH*, 9, 1952, p. 137-175.
- TARRANT, H., *Scepticism or Platonism? The Philosophy of the Fourth Academy*, London/ New York/Melbourne, Cambridge University Press, 1985.
- TERNES, CH.-M., (dir.) *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre Wiltheim, 1998.
- THEILER, W., c. r. de R. Harder, *Ocellus Lucanus*, Berlin, Weidmann, 1926 dans *Gnomon*, 2, 1926, p. 585-597.

- THESLEFF, H., *An Introduction to the Pythagorean Writings of the Hellenistic Period*, Abo, Abo Akademi, 1961.
- , *The Pythagorean Texts of the Hellenistic Period*, Abo, Abo Akademi, 1965.
- THOM, J. C., *The Pythagorean « Golden Verses »*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1995.
- TORJUSSEN, S., « The “Orphic-pythagorean” Eschatology of the Gold Tablets from Thurii and the Sixth Book of Virgil’s *Aeneid* », *SO*, 83, 2008, p. 68-83.
- TSEKOURAKIS, D., « Pythagoreanism or Platonism and Ancient Medicine? The Reasons for Vegetarianism in Plutarch’s *Moralia* », *ANRW*, II, 36, 1, 1987, p. 366-393.
- VEGLERIS, E., « Platon et le rêve de la nuit », *Ktèma*, 7, 1982, p. 53-65.
- VERNIERE, Y., *Symboles et mythes dans la pensée de Plutarque*, Paris, Les Belles Lettres, 1977.
- WLOSOK, A., « *Et poeticae figmentum et philosophiae ueritatem*: Bemerkungen zum 6 Aeneisbuch, insbesondere zur Funktion der Rede des Anchises (724 ff.) », *L.F.*, 106, 1983, p. 13-19.

### La religion isiaque

- ALVAR, J., *Romanising Oriental Gods. Myth, Salvation and Ethics in the Cults of Cybele, Isis and Mithras*, Leiden/Boston, Brill, 2008.
- BERGMAN, J., *Ich bin Isis. Studien zum memphitischen Hintergrund der griechischen Isisaretalogie*, Lund/Uppsala, 1968.
- , « I Overcome Fate, Fate Harkens to Me », dans H. Ringgren (dir.), *Fatalistic Beliefs in Religion, Folklore and Literature*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1967, p. 35-50.
- BERNARD, É., *Inscriptions métriques de l’Égypte gréco-romaine. Recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte*, Paris, Les Belles Lettres, 1969.
- BIANCHI, U., « Iside dea misterica. Quando? », dans *Perennitas. Studi in in onore di Angelo Brelich*, Roma, Edizioni dell’Ateneo, 1980, p. 9-36.
- BLEEKER, C. J., « Isis as Saviour Goddess », dans *The Saviour God. Comparative Studies in the Concept of Salvation presented to E. O. James*, Manchester, University Press, 1963, p. 1-16.
- BOULOGNE, J., « Typhon, une figure du Mal chez Plutarque », dans M. Watthee-Delmotte, P.-A. Deproost (dir.), *Imaginaires du mal*, Paris/Louvain-la-Neuve, Éd. du Cerf/ Université catholique de Louvain, 2000, p. 43-53.
- BRENK, F. E., « “Isis is a Greek Word”. Plutarch’s Allegorization of Egyptian Religion », dans A. Perez Jimenez, J. Garcia Lopez et R. Aguilar (dir.), *Plutarco, Platon, y Aristoteles*, Madrid, Ed. clásicas, 1999, p. 227-238.
- , « In the Image, Reflection and Reason of Osiris. Plutarch and the Egyptian Cults », dans A. Pérez Jiménez et F. Casadesús Bordoy (dir.), *Estudios sobre Plutarco: Misticismo y religiones mistericas en la obra de Plutarco*, Madrid, Ed. clásicas Malaga, 2001, p. 83-98 (repris dans *With Unperfumed Voice. Studies in Plutarch, in Greek Literature, Religion and Philosophy and in the New Testament Background*, Stuttgart, Steiner, 2007, p. 144-159).
- BRICAULT, L., *Myrionymi. Les épiclèses grecques et latines d’Isis, de Sarapis, et d’Anubis*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1996.
- , *Atlas de la diffusion des cultes isiaques*, Paris, Institut de France, De Boccard, 2001.
- , (éd.) *De Memphis à Rome. Actes du 1<sup>er</sup> Colloque international sur les études isiaques*, Poitiers, Futuroscope, 8-10 avril 1999, Leiden, Brill, 2000.

- , (éd.) *Isis en Occident, Actes du II<sup>e</sup> Colloque international sur les études isiaques*, Leiden, Brill, 2004.
- , *Isis, Dame des flots*, Liège, C. I. P. L., 2006.
- , (éd. avec avec VERSLUYS, M., et MEYBOOM, P.), *Nile into Tiber, Egypt in the Roman World. Proceedings of the III<sup>rd</sup> International Conference of Isis Studies*, Leiden/Boston, Brill, 2007.
- , « Isis Myrionyme », dans C. Berger, G. Clerc, N. Grimal (dir.), *Hommages à Jean Leclant, III, Études isiaques*, Le Caire/Paris, IFAO/Imprimerie nationale, 1994, p. 67-86.
- , (avec LE BOHEC, Y., et PODVIN, J.-L.), « Cultes isiaques en Proconsulaire », dans *Isis en Occident*, p. 221-241.
- BROUT, N., « Au carrefour entre la philosophie grecque et les religions barbares : Typhon dans le *De Iside* de Plutarque », *RPhA*, 22/1, 2004, p. 71-94.
- DERCHAIN P., « La couronne de la justification. Essai d'analyse d'un rite ptolémaïque », *CE*, 30, 1955, p. 225-287.
- DILLERY, J., « Aesop, Isis, and the Heliconian Muses », *CPh*, 94, 1999, p. 268-280.
- DONALSON, M. D., *The Cult of Isis in the Roman Empire: Isis Invicta*, Lewiston, Edwin Mellen Press, 2003.
- DUNAND, F., *Le Culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée aux époques hellénistique et romaine*, 3 vol., Leiden, Brill, 1973.
- , « Le syncrétisme isiaque à la fin de l'époque hellénistique et romaine », dans *Les Syncrétismes dans les religions grecque et romaine*, Paris, PUF, 1973, p. 79-93.
- , « Les mystères égyptiens aux époques hellénistique et romaine », dans *Mystères et syncrétismes*, Paris, Geuthner, 1976, p. 15-28.
- , *Isis, mère des dieux*, Paris, Éd. Errance, 2000.
- FESTUGIÈRE, A.-J., « À propos des arétalogies d'Isis », *HThR*, 42, 1949, p. 209-234, repris dans *Études de religion grecque et hellénistique*, Paris, Vrin, 1972, p. 138-163.
- GRANDJEAN, Y., *Une nouvelle arétalogie d'Isis à Maronée*, Leiden, Brill, 1975.
- GRIFFITHS, J. G., *Plutarch's « De Iside et Osiride »*, Cardiff, University of Wales Press, 1970.
- , « Xenophon of Ephesus on Isis and Alexandria », dans M. de Boer (dir.), *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, Leiden, Brill, 1978, t. I, p. 409-437.
- HANI, J., *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Paris, Les Belles Lettres, 1976.
- KÁKOSY, L., « Isis Regina », *Studia Aegyptiaca*, 1, 1974, p. 221-230.
- , « Egypt in Ancient Greek and Roman Thought », dans J. M. Sasson *et al.* (dir.), *Civilizations of the Ancient Near East*, New York, C. Scribner's sons, 1995, t. I, p. 3-14.
- , « Mysteries in the Isiac Religion », *AAntHung*, 29, 1999, p. 159-163.
- LAFAYE, G., « La litanie grecque d'Isis », *RPh*, 40, 1916, p. 55-103.
- LECOCQ, F. (dir.), *L'Égypte à Rome*, Caen, Maison de la recherche en sciences humaines de Caen, 2005.
- LE CORSU, F., *Isis, mythes et mystères*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- MALAISE, M., *Les Conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, Leiden, Brill, 1972.
- , « La piété personnelle dans la religion isiaque », dans H. Limet, J. Ries (dir.), *L'Expérience de la prière dans les grandes religions*, Louvain-la-Neuve, Centre d'histoire des religions, 1980, t. V, p. 83-116.
- , « Contenus et effets de l'initiation isiaque », *AC*, 50, 1981, p. 483-498.



- , « L'expression du sacré dans les cultes isiaques », dans J. Ries, M. Malaise *et al.* (dir.), *L'Expression du sacré dans les grandes religions*, Louvain-La-Neuve, Centre d'histoire des religions, 1986, t. III, p. 25-107.
- , « Les caractéristiques et la question des antécédents de l'initiation isiaque », dans J. Ries (dir.), *Les Rites d'initiation*, Louvain-la-Neuve, Centre d'histoire des religions, 1986, p. 355-362.
- , « Le problème de l'hellénisation d'Isis », dans L. Bricault (dir.), *De Memphis à Rome*, Leiden, Brill, 2000, 1-17.
- , *Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques*, Bruxelles, Classe des lettres, Académie royale de Belgique, 2005.
- MERKELBACH, R., *Isis regina, Zeus Sarapis: die griechisch-ägyptische Religion nach den Quellen dargestellt*, München/Leipzig, Saur, 2001.
- PEEK, W., *Der Isishymnus von Andros und verwandte Texte*, Berlin, Weidmann, 1930.
- PÉPIN, J., « Utilisations philosophiques du mythe d'Isis et d'Osiris dans la tradition platonicienne », dans *Sagesse et religion*, Paris, PUF, 1977, p. 51-64.
- ROSSIGNOLI, B., « Le aretologie: i manifesti propagandistici della religione isiaica », *Patavium*, 9, 1997, p. 65-92.
- ROUSSEL, P., « Un nouvel hymne à Isis », *REG*, 42, 1929, p. 137-168.
- SEAMENI GASPARRO, G., « Iside Fortuna: Fatalismo e divinità sovrane del destino nel mondo ellenistico-romano », dans *Le Fortune dell'età arcaica nel Lazio ed in Italia e la loro posterità*, Palestrina, s.n., 1997, p. 301-323, repris dans *Oracoli Profeti Sibille. Rivelazione e salvezza nel mondo antico*, Roma, LAS, 2002, p. 303-325.
- , « Iside salutaris: aspetti medicali e oracolari tra radici egiziane e metamorfosi ellenica », dans N. Blanc et A. Buisson (dir.), *Imago Antiquitatis. Religions et iconographies du monde romain. Mélanges offerts à Robert Turcan*, Paris, De Boccard, 1999, p. 403-415, repris dans *Oracoli Profeti Sibille*, p. 327-342.
- , « The Hellenistic Face of Isis: Cosmic and Saviour Goddess », dans L. Bricault, M. Versluys, P. Meyboom (dir.), *Nile into Tiber, Egypt in the Roman World. Proceedings of the III<sup>rd</sup> International Conference of Isis Studies*, Leiden/Boston, Brill, 2007, p. 40-72.
- SOLMSEN, F., *Isis among the Greeks and Romans*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1979.
- TOTTI, M., *Ausgewählte Texte der Isis- und Sarapis-religion*, Hildesheim, Olms, 1985.
- TSCHUDIN, P. F., *Isis in Rom*, Aarau, Keller, 1962.
- TURCAN, R., « Isis gréco-romaine et l'hénothéisme féminin », dans L. Bricault, M. Versluys et P. Meyboom (dir.), *Nile into Tiber, Egypt in the Roman World. Proceedings of the III<sup>rd</sup> International Conference of Isis Studies*, Leiden/Boston, Brill, 2007, p. 73-88.
- VANDERLIP, V. F., *The Four Greek Hymns of Isidorus and the Cult of Isis*, Toronto, Hakkert, 1972.
- VERSLUYS, M. J., *Aegyptiaca Romana. Nilotic Scenes and the Roman Views of Egypt*, Leiden/Boston, Brill, 2002.
- VIDMAN, L., *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae*, Berlin, De Gruyter, 1969.
- , *Isis und Serapis bei den Griechen und Römern*, Berlin, De Gruyter, 1970.
- WITT, R. E., *Isis in the Graeco-Roman World*, London/Southampton, Cornell University Press, 1971, rééd. sous le titre *Isis in the Ancient World*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1997.

- AGOSTI, G., « Presenza di Eratostene nella poesia tardoantica », dans Ch. Cusset, H. Frangoulidis (dir.), *Ératosthène : un athlète du savoir*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2008, p. 149-165.
- ANDRÉ, J.-M., « Les Romains et l'Égypte », *EPh*, 1987, p. 189-206.
- ARENDT, H., *La Crise de la culture* [1954], Paris, Gallimard, 1972.
- BAUZA, H., « La natura del canto di Sileno », *Sileno*, 13, 1987, p. 21-31.
- BILLAULT, A., *La Création romanesque dans la littérature grecque à l'époque impériale*, Paris, PUF, 1991.
- BOWIE, E. L., & HARRISON, S. J., « The Romance of the Novel », *JRS*, 83, 1993, p. 159-178.
- BOWIE, E. « The Chronology of the Earlier Greek Novels since B. E. Perry: Revisions and Precisions », *AncNarr*, 2, 2002, p. 47-64.
- BUFFIÈRE, F., *Les Mythes d'Homère et la pensée grecque*, Paris, Les Belles Lettres, [1956], 2010.
- BUREAU, B., NICOLAS Ch. (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, 2 vol., Lyon/Paris, Université Jean Moulin-Lyon 3 / De Boccard, 2008.
- BUSCH, S., « Orpheus bei Apollonios Rhodios », *Hermes*, 121, 1993, p. 301-324.
- CALLEBAT, L., « Science et irrationnel. Les *mirabilia aquarum* », *Euphrosyne*, 16, 1988, p. 155-167.
- CARCOPINO, J., *Rencontres de l'histoire et de la littérature romaines*, Paris, Flammarion, 1963.
- CARRICK, P., *Medical Ethics in Antiquity: Philosophical Perspectives on Abortion and Euthanasia*, Dordrecht, Reidel, 1985.
- CEBE, J.-P., *La Caricature et la parodie dans le monde romain antique*, Paris, De Boccard, 1966.
- COARELLI, F., *Guide archéologique de Rome*, traduit de l'italien par R. Hanoune, Paris, Hachette, 1998.
- DELEUZE G., *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1964.
- DOMBROWSKI, D. A., *The Philosophy of Vegetarianism*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1984.
- DURET, L., « De Lucrèce aux *Silves* de Stace (à propos des *Silves*, V, 3, 19-28) », *REL*, 58, 1980, p. 344-362.
- EDELSTEIN, L., *Ancient Medicine, selected papers of Ludwig Edelstein*, éd. par O. Temkin, C. Lilian Temkin, Baltimore/London, The Johns Hopkins University Press, 1967.
- FELICE, D. (dir.), *Governo misto. Ricostruzione di un'idea*, Napoli, Liguori, 2011.
- FRITZ, K. von, *The Theory of the Mixed Constitution in Antiquity*, New York, Columbia University Press, 1954.
- FROIDEFOND, C., *Le Mirage égyptien dans la littérature grecque d'Homère à Aristote*, Gap, Ophrys, 1971.
- FUSILLO, M., « How Novels End: Some Patterns of Closure in Ancient Narrative », dans H. Roberts et al., (dir.), *Classical Closure. Reading the End in Greek and Latin literature*, Princeton, University Press, 1997, p. 209-227.
- GARBARINO, G., *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A. C.*, Torino, Paravia, 1973.

- GIANNINI, A., « Studi sulla Paradossografia Greca I. Da Omero a Callimaco: Motivi e Forma del Meraviglioso », *RIL*, 97, 1963, p. 247-266.
- , « Studi sulla Paradossografia Greca II. Da Callimaco all' 'Eta' Imperiale: la Letteratura Paradossografia », *Acme*, 17, 1964, p. 99-140.
- GOODENOUGH, E. R., « The Political Theory of Hellenistic Kingship », *YCS*, 1, 1928, p. 55-102.
- GRILLI, A., *Il problema della vita contemplativa nel mondo greco-romano*, Milano/Roma, Fratelli Bocca, 1953, rééd. sous le titre *Vita Contemplativa: Il problema della vita contemplativa nel mondo greco-romano*, Brescia, Paideia, 2002.
- GRIMAL, P., *Les Jardins romains, Essai sur le naturalisme romain*, Paris, Fayard, 1984.
- HADOT, P., *Qu'est-ce que la philosophie antique?*, Paris, Gallimard, 1995.
- , *Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature*, Paris, Gallimard, 2004.
- HAMON, P., « Clausules », *Poétique*, 6, 1975, p. 495-526.
- HARDIE, Ph., « Augustan Poets and the Mutability of Rome », dans A. Powell (dir.), *Roman Poetry and Propaganda in the Age of Augustus*, London, Bristol Classical Press, 1992, p. 59-82.
- , « Metamorphosis, Metaphor and Allegory in Latin Epic », dans M. Beissinger *et al.*, (dir.), *Epic Traditions in the Contemporary World: The Poetics of Community*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1999, p. 89-107.
- HAUSSLEITER, J., *Der Vegetarismus in der Antike*, Berlin, Tölpelmann, 1935.
- KAPPARIS, K., *Abortion in the Ancient World*, London, Duckworth, 2002.
- KERMODE, F., *The Sense of an Ending*, Oxford, University Press, 1967.
- KOTIN MORTIMER, A., *La Clôture narrative*, Paris, José Corti, 1985.
- KRANZ, W., « Sphragis. Ichform und Namensiegel als Eingangs- und Schlussmotiv antiker Dichtung », *RhM*, 104, 1961, p. 3-46; 97-124.
- KYRIAKOU, P., « Empedoclean Echoes in Apollonius Rhodius' *Argonautica* », *Hermes*, 122, 1994, p. 309-319.
- JOLY, R., *Le Thème philosophique des genres de vie dans l'Antiquité classique*, Bruxelles, Palais des Académies, 1956.
- , « Curiositas », *AC*, 30, 1961, p. 33-44 (repris dans *Glane de philosophie antique. Scripta minora*, Bruxelles, Ousia, 1994, p. 141-155).
- JONES, M., « The Wisdom of Egypt: Base and Heavenly Magic in Heliodorus' *Aithiopika* », *Ancient Narrative*, 4, 2005, p. 79-98.
- LABHARDT, A., « *Curiositas*. Notes sur l'histoire d'un mot et d'une notion », *MH*, 17, 1960, p. 206-224.
- LÄMMLI, F., *Vom Chaos zum Kosmos: zur Geschichte einer Idee*, Basel, Reinhardt, 1962.
- LA PENNA, A., « Towards a History of the Poetic Catalogue of Philosophic Themes », dans S. Harrison (dir.), *Homage to Horace. A Bimillenary Celebration*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 314-328.
- LARROUX, G., *Le Mot de la fin. La clôture romanesque en question*, Paris, Nathan, 1995.
- LE BUEFFLE, A., *Les Noms latins d'astres et de constellations*, Paris, Les Belles Lettres, 1977.
- LEHMANN, Y., « Le merveilleux scientifique dans le *Logistoricus Gallus Fundanius de Admirandis* de Varron », dans *Aere perennius, Hommage à Hubert Zehnacker*, Paris, PUPS, 2006, p. 553-562.
- LÉVY, C., « Philosophie et littérature à Rome. Quelques réflexions », *Topoi*, 4, 2, 1994, p. 643-650.

- , « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine, de Lucrèce à Marc Aurèle », dans F. Bessone, E. Malaspina (dir.), *Politica e cultura in Roma antica*, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-77.
- LINTOTT, A., « The Theory of Mixed Constitution at Rome », dans J. Barnes, M. Griffin (dir.), *Philosophia togata II. Plato And Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997, p. 70-85.
- METTE, H. J., « Curiositas », dans *Festschrift Bruno Snell*, München, Beck, 1956, p. 227-235.
- NAYA, E., *Rabelais. Une anthropologie humaniste des passions*, Paris, PUF, 1998.
- PÉPIN, J., *Mythe et allégorie : les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, Montaigne, 1958, 1976<sup>2</sup>.
- PERRET, P., « Sileni theologia (à propos de *Buc. 6*) », dans H. Bardon, R. Verdière (dir.), *Vergiliana : recherches sur Virgile*, Leiden, Brill, 1971, p. 294-311.
- PERRY, B., *The Ancient Romances. A Literary-Historical Account of their Origins*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1967.
- RAWSON, E., *Intellectual Life in the Late Roman Republic*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1985.
- ROBERTS, H., DUNN, M., FOWLER, D., (dir.), *Classical Closure. Reading the End in Greek and Latin Literature*, Princeton, University Press, 1997.
- REINACH, T., *La Musique grecque*, Paris, Payot, 1926.
- SCHEPENS, G., DELCROIX, K., « Ancient Paradoxography : Origin, Evolution, Production and Reception », dans O. Pecere et A. Stramaglia (dir.), *La Letteratura di consumo nel mondo greco-latino*, Cassino, Università degli studi di Cassino, 1996, p. 373-460.
- SCHMITZ-EMANS, M., « Metamorphose and Metempsychose : zwei konkurrierende Modelle von Verwandlung im Spiegel der Gegenwartsliteratur », *Arcadia*, 40/2, 2005, p. 390-413.
- SCOBIE, A., *Aspects of the Ancient Romance and its Heritage*, Meisenheim, Hain, 1969.
- SOREL, R., *Chaos et éternité. Mythologie et philosophie grecques de l'origine*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- TARENTO, D., *La miktè politeia tra antico e moderno. Dal « quartum genus » alla monarchia limitata*, Milano, Angeli, 2006.
- TIMPANARO, S., *Nuovi contributi di filologia e storia della lingua latina*, Bologna, Pàtron, 1994.
- TODOROV, T., *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil, 1970.
- WALLACE-HADRILL, A., « The Golden Age and Sin in Augustan Ideology », dans R. Osborne (dir.), *Studies in Ancient Greek and Roman Society*, Cambridge, University Press, 2004, p. 159-176.
- WALSH, P. G., « The Rights and Wrongs of Curiosity (Plutarch to Augustine) », *G&R*, 35, 1988, p. 73-85.
- WILLE, G., *Musica Romana : die Bedeutung der Musik im Leben der Römer*, Amsterdam, Schippers, 1967.
- WORTHINGTON, I., « The Death of Scipio Aemilianus », *Hermes*, 117, 1989, p. 253-256.
- ZELLER, E., *Die Philosophie der Griechen in ihrer geschichtlichen Entwicklung*, III, 2., Leipzig, Reisland, 1903.

## INDEX LOCORUM

Les nombres en italiques renvoient au numéro des pages.

### ACHILLE TATIUS

*Leucippé et Clitophon*, IV, 1 : 452 ; V, 14 : 322 ; V, 26 : 322.

### AELIUS ARISTIDE

*Discours*, 48, 71 *sq.* : 362.

### AETIUS

*Placita Philosophorum*, I, 14 : 204 ; I, 15 : 204, 339 ; II, 6 : 204.

### ALBINUS

*Didaskalikos*, 10 : 384, 391, 393 ; 25 : 194.

### ANTHOLOGIE GRECQUE

VII, 42 : 29 ; XIV, 1 : 198 ; XVI, 261 : 341.

### APOLLONIOS DE RHODES

*Argonautiques*, I, 496-498 : 204.

### APSINÈS

*Rhétorique*, 10, 1 : 10.

### APULÉE

*Apologie*, 12 : 405 ; 19 : 400 ; 20 : 400 ; 22 : 401 ; 24 : 401 ; 25 : 407, 408 ; 26 : 408 ; 27 : 357, 409 ; 31 : 397, 409, 434 ; 39 : 410 ; 41 : 411, 434 ; 42 : 65, 66, 397 ; 43 : 397, 410 ; 55 : 357, 399 ; 56 : 366 ; 61 : 381, 397, 414 ; 63 : 381 ; 64 : 381, 382, 385 ; 73 : 399 ; 90 : 409.

*Florides*, II, 1-2 : 404 ; 7-11 : 404-405 ; VI, 1 : 413 ; XII, 2 : 446 ; XIV : 401 ; XV, 14 : 409 ; 15 : 334, 414 ; 16 : 172 ; 20 : 409 ; 23-25 : 213 ; XVI, 38 : 399 ; XVII, 20 : 409 ; XVIII, 38 : 399 ; XXII : 401 ; XXIII : 401.

### *Métamorphoses*,

livre I, 1 : 447 *sq.* ; 2 : 349, 353 ; 6 : 349, 428 ; 7 : 422, 428 ; 8 : 422 ; 12 : 349 ; 16 : 428 ; 20 : 429 ; 22 : 331 ; 24-25 : 349.

livre II, 3 : 353, 434 ; 4-5 : 434-436 ; 6 : 355 ; 9 : 424 ; 10 : 422 ; 11 : 427 ; 12 : 331, 430 ; 13 : 428, 429 ; 16 : 424 ; 17 : 333, 422, 424 ; 28-29 : 367, 417, 436-438.

livre III, 1 *sq.* : 438-439 ; 2 : 349 ; 7 : 430 ; 11 : 439 ; 14 : 355, 357, 429 ; 15 : 9, 353, 367, 425 *sq.*, 439 ; 18 : 422 ; 19 : 355, 422 ; 21 : 349, 422, 427 ; 22-23 : 422, 426.

livre IV, 2 : 429 ; 12 : 428 ; 13 : 349 ; 15 *sq.* : 349 ; 20 : 357 ; 24 : 349 ; 27 : 349 ; 30 : 385 ; 31 : 373 ; 32 : 374 ; 33 : 323.

livre V, 5 : 428, 440 ; 6 : 357, 439 ; 9 : 428, 429, 440 ; 10 : 373 ; 11 : 440 ; 19 : 440 ; 22 : 442 ; 23 : 440 ; 24 : 444 ; 31 : 440.

livre VI, 2 : 440, 441 ; 3 : 442 ; 4 : 441, 442 ; 5 : 440 ; 10 : 440 ; 15 : 441 ; 16 : 440 ; 19 : 440 ; 20 : 367, 440, 442 ; 21 : 440 ; 22 : 367, 440 ; 23-24 : 441, 443 ; 28 : 428 ; 30 : 349.

livre VII, 2 : 429 ; 3 : 429 ; 8 : 348 ; 16 : 428 ; 17 : 428 ; 20 : 430 ; 24 *sq.* : 349 ; 25 : 429 ; 26 : 349 .

livre VIII, 2-3 : 422 ; 4-5 : 348 ; 9 : 422 ; 16 : 349 ; 20 : 349 ; 24 *sq.* : 348, 429, 431 ; 25 : 431 ; 27 : 432 ; 29 : 422.

livre IX, 1 : 430 ; 3 : 431 ; 10 : 431 ; 12 : 357 ; 13 : 357 ; 14 : 432 ; 15 : 357 ; 19 : 446 ; 27 : 431 ; 31 : 429, 431 ; 39 *sq.* : 348.

livre X, 2 sq. : 422, 445 ; 4 : 428 ; 13 : 431, 450 ; 16 : 431 ; 18 : 349 ; 19 : 349 ; 33 : 349 ; 35 : 330, 422, 431.

livre XI, 1 : 107, 331 sq., 427 ; 2 : 334, 441, 442, 449 ; 3 : 72, 320, 335, 337, 391, 424, 442 ; 4 : 337, 338, 389, 436, 447 ; 5 : 107, 339, 342, 343, 385, 388, 391, 394, 426, 427, 442, 450 ; 6 : 107, 325, 343, 345, 388, 416, 424, 427 ; 7 : 107, 320, 347, 447 ; 8 : 348, 450 ; 9 : 349, 350, 385 ; 10 : 320, 349, 350, 447 ; 11 : 350, 385, 441, 447, 449 ; 12 : 350, 450 ; 13 : 107, 350, 377 ; 14 : 107, 350, 432 ; 15 : 331, 333, 351 sq., 385, 403, 416, 424 ; 16 : 331, 361, 432, 447, 449 ; 17 : 360, 361 ; 18 : 361, 370 ; 19 : 107, 336, 362, 416 ; 20 : 107, 362, 370 ; 21 : 107, 331, 346, 360, 362, 363, 426, 449 ; 22 : 336, 364, 370 ; 23 : 317, 357, 362, 365 sq., 370, 389, 416, 427, 442, 450 ; 24 : 107, 331, 368, 370, 424, 426, 443 ; 25 : 107, 367, 370, 385, 426, 427, 442 ; 26 : 336, 368 ; 27 : 328, 368, 370, 373 ; 28 : 368, 370, 371, 450 ; 29 : 336, 369, 449 ; 30 : 316, 328, 369, 370, 371, 391, 394, 443, 450.

*De deo Socratis*, 122-123 : 411 ; 124 : 368, 386 ; 125-126 : 411 ; 128 : 405 ; 147 : 386 ; 153-154 : 387 ; 156 : 410 ; 170 : 411 ; 174 : 401 ; 253 : 403.

*De mundo*, 287-288 : 417-418 ; 291 : 367 ; 341 : 410 ; 342-344 : 381 ; 350 : 393, 396 ; 360 : 393, 396.

*De Platone*, 186 : 172, 413 ; 190-191 : 389 ; 193 : 405 ; 199 : 194 ; 204-207 : 346, 358, 390, 394, 396 ; 220-221 : 400 ; 224 : 402 ; 239-240 : 407 ; 247 : 416 ; 253 : 390, 394, 444 .

#### ARATOS

*Phénomènes*, 131-132 : 219 ; 881 : 170.

#### ARISTIDE QUINTILIEN

*De musica*, II, 18-19 : 271.

#### ARISTOPHANE

*Grenouilles*, 1362 : 49.

*Nuées*, 319 : 81.

*Oiseaux*, 1445 : 81.

#### ARISTOTE

*Du ciel*, I, 268a : 270 ; II, 290b-291a : 46, 90 ; 298a : 85.

*Métaphysique*, 987a-b : 172 ; 1054b : 446 ; 1072b : 203 ; 1073a : 451 ; 1073b : 87 ; 1084a : 451.

*Météorologiques*, I, 3, 339b : 85 ; III, 2 : 170.

*Petits traités d'histoire naturelle*, *Des rêves* 461a-b : 72, 146 ; *De la divination dans le sommeil*, 463a2 : 72, 146.

*Physique*, 206b : 451.

*Poétique* 1454a-b : 11.

*Politique*, V, 1380a : 165 ; VII, 1335b : 266.

*Problèmes*, XIX, 36 : 88.

*Rhétorique*, III, 19 : 10.

(Ps.-Aristote) *Du monde*, 391a-b : 91, 211, 418 ; 392a : 87 ; 398b : 393 ; 399a : 393.

#### ARTÉMIDORE

*Onirocriticon*, II, 39 : 336.

#### ATHÉNÉE

*Deipnosophistes*, I, 3e : 218 ; IV, 161a sq. : 242 ; X, 418e : 220.

#### AUGUSTIN (saint)

*Cité de Dieu*, V, 13 : 180 ; XVIII, 18 : 373, 445 ; XXII, 28 : 73.

*Confessions* VI, 11 : 362 ; VIII, 11 : 362.

*Contra Iulianum*, IV, 15 : 132.

*Lettres*, 91, 3 : 161.

#### AULU-GELLE

*Nuits attiques*, I, 9 : 213 ; I, 20 : 67 ; III, 10 : 66, 78, 198 ; IV, 2 : 220 ; IV, 9 : 66 ; IV, 11 : 226 ; IV, 16 : 66 ; V, 21 : 66 ; XIX, 14 : 66.

#### BOËCE

*Consolation de la Philosophie*, II, 7 : 91.

*De arithmetica*, I, 11 : 90.

*De Musica*, I, 10-11 : 90.

#### CALCIDIUS

*Commentaire au « Timée » de Platon*, 59 :  
85 ; 73 : 20 ; 146 : 388 ; 256 : 103.

#### CASSIODORE

*Institutionum libri*, II, 4 : 451.

#### CATULLE

*Carmina*, 61, 98-99 : 446 ; 90, 1 : 407.

#### CENSORINUS

*De die natali*, 9, 1-3 : 203 ; 13, 2-5 : 90 ;  
18, 11 sq. : 94.

#### CÉSAR

*Guerre des Gaules*, IV, 33 : 164.

#### CHARITON

*Chéréas et Callirhoé*, VIII, 15-16 : 452.

#### CICÉRON

*De haruspicum responsione*, 25 : 279.

*In Vatinius*, 8 : 95 ; 14 : 65.

(Ps.-Cic.), *Invective contre Salluste*, 5 : 65.

*Philippiques*, II, 105 : 67 ; III, 10 : 358 ;  
XIV, 32 : 95, 142.

*Pro Archia*, 30 : 95, 125, 126.

*Pro Caelio*, 41 : 354.

*Pro Cluentio* 171 : 125.

*Pro Rabirio*, 29-30 : 95, 125.

*Pro Scauro*, 4-5 : 81, 83, 129.

*Pro Sestio*, 143 : 95, 125, 127-128.

*Ad Atticum*, II, 12 : 355 ; IV, 14 : 114 ; IV,  
16 : 99, 114 ; VIII, 11 : 164 ; XIII, 12 : 62 ;  
XIII, 19 : 115 ; XV, 4 : 115 ; XV, 27 : 115 ;  
XVI, 2 : 115.

*Ad familiares*, I, 8 : 116 ; II, 6 : 164 ; IV, 13 :  
65 ; V, 16 : 126.

*Ad Quintum fratrem*, II, 9 : 118 ; II, 12 :  
114, 118 ; III, 4 : 116 ; III, 5 : 114, 115, 160.

*Académiques*, livre I, 9 : 114 ; 12 : 62 ; 15 :  
63, 170 ; 28-29 : 359 ; 44 : 60 ; livre II,  
7-9 : 122 ; 12 : 62 ; 72-76 : 44 ; 118 : 78,  
297 ; 126 : 87, 88 ; 127 : 85.

*Aratea*, 232-233 : 94.

*Brutus*, 78 : 174 ; 120 : 192 ; 306 : 121 ; 315 :  
62.

*Cato Maior (De senectute)*, 38 : 193 ; 43 :  
100 ; 49 : 174 ; 73 : 83 ; 77-78 : 97, 139 ;  
81 : 143, 152 ; 82 : 95 ; 85 : 126, 139.

*Hortensius*, éd. Grilli, frgs. 78 : 91 ; 90 : 91 ;  
112 : 132 ; 114-115 : 100, 126, 132.

*Laelius (De amicitia)*, 13-14 : 81, 126, 140,  
141, 152 ; 54 : 358.

*De finibus*, livre II, 102 : 94 ; livre III, 64 :  
173 ; livre IV, 11 : 85 ; livre V, 1 : 62 ; 49 :  
355 ; 50 : 190 ; 79 : 135 ; 87 : 172, 415, 416.

*De inuentione*, II, 10 : 122.

*De legibus*, livre I, 23 : 173 ; 26-27 : 297 ;  
38 : 192 ; 39 : 122, 124, 150 ; livre II,  
26-27 : 83, 131, 407 ; 36 : 29, 108, 127,  
130.

*De officiis*, I, 108 : 172 ; II, 77 : 278.

*De oratore*, livre I, 24 : 155 ; 211 : 164 ; livre  
II, 154 : 140, 245 ; livre III, 36 : 60 ; 63 :  
88 ; 139 : 140.

*Partitions oratoires*, 52-60 : 10.

*De natura deorum*, livre I, 6 : 61 ; 10 : 136,  
149 ; 11 : 122 ; 18 : 135 ; 27 : 206 ; 34 : 19 ;  
36 : 87 ; 43 : 407 ; 45 : 392 ; 52 : 392 ; 77 :  
377 ; 107 : 25 ; livre II, 11 : 155 ; 14 : 170 ;  
36-37 : 297 ; 41-42 : 297 ; 49 : 88 ; 51 sq. :  
94 ; 52-53 : 87, 94 ; 62 : 130 ; 84 : 230 ;  
90 : 97 ; 91 : 297 ; 92 : 88 ; 118 : 93 ; 140 :  
297 ; 154 : 173 ; livre III, 27 : 60, 90 ; 29  
: 60 ; 95 : 149.

*De diuinatione*, livre I, 17 sq. : 123 ; 39 sq. :  
150 ; 45 : 72 ; 46 : 19, 150, 407 ; 47 : 150 ;  
52-53 : 150 ; 55 : 150 ; 58-59 : 72, 147,  
150 ; 60-62 : 144, 150, 151, 152 ; 63 : 151 ;  
64 : 103, 105 ; 70-71 : 151 ; 91 : 407 ; livre  
II, 3 : 116 ; 9 : 144 ; 48 : 144 ; 51 : 144 ; 86 :  
279 ; 87 : 144 ; 97 : 114 ; 91 : 87 ; 119 : 26,  
144, 151 ; 125 : 145 ; 126 : 145 ; 127 : 145 ;  
128 : 72, 145, 146 ; 129 : 145 ; 130 : 145 ;  
132 : 145 ; 135 : 145 ; 136 : 145 ; 138 : 145 ;  
140 : 146, 147 ; 142 : 146 ; 148-149 : 153 ;  
150 : 122, 133, 144, 148.

*De republica,*

livre I, 1 : 161 ; 12 : 161 ; 14 : 157 ; 15 : 170 ;  
16 : 63, 171-172, 415, 416 ; 19 : 173 ; 20 :  
174 ; 21-22 : 174 ; 23 : 174 ; 24 : 175 ; 25 :  
88, 94, 175 ; 26-28 : 174, 177, 181 ; 30 :  
178 ; 31 : 162 ; 32 : 179 ; 33 : 158, 179 ; 34 :  
88, 158, 175 ; 37 : 158 ; 41 : 164, 182 ; 42 :  
164 ; 45 : 88, 164 ; 47 : 164 ; 53 : 164 ; 56 :  
166 ; 64 : 167 ; 68 : 182 ; 69 : 88, 167 ; 71 :  
158.

livre II, 1 : 172 ; 5 : 182 ; 15 : 164 ; 17-20 :  
94, 176 ; 27 : 182 ; 28-29 : 140, 245 ; 32 :  
88 ; 33 : 164 ; 45 : 165 ; 46 : 88 ; 51 : 163 ;  
57 : 182 ; 62 : 182 ; 69 : 88, 168.

livre III, 3 : 183 ; 7 : 182 ; 19 : 194, 218, 220 ;  
33 : 183 ; 34 : 182 ; 36 : 181 ; 41 : 182 ; 42 :  
159.

livre V, 5 : 164 ; 6 : 88, 164, 180 ; 8 : 164, 180 ;  
12 : 180.

livre VI, 1 : 164, 165 ; 4 : 155-156 ; 9 : 70-71 ;  
10 : 21, 70-72, 74, 111, 278 ; 11 : 74-75,  
84 ; 12 : 72, 76, 77, 118 ; 13 : 79, 118, 128,  
162, 182 ; 14 : 71, 81, 111 ; 15 : 67, 80, 82,  
182, 184 ; 16 : 79, 83-85, 100, 111, 161, 184,  
234 ; 17 : 67, 71, 80, 85, 86, 106, 118, 182,  
234 ; 18 : 21, 71, 79, 89, 110, 111, 167 ; 19 :  
71, 91 ; 20 : 91, 92, 111 ; 23 : 93 ; 24 : 93,  
110 ; 25 : 95, 110, 182 ; 26 : 67, 80, 96, 110,  
118, 119, 128, 291 ; 27 : 97, 182 ; 28 : 97,  
182 ; 29 : 97, 99, 119, 225.

*Timée*, 1-2 : 65 ; 6 : 300, 383 ; 7 : 300 ; 12 :  
300 ; 21 : 392 ; 32-33 : 94.

*Tusculanes*, livre I, 17 : 135 ; 20 : 78 ; 23 :  
135 ; 26-36 : 138 ; 28 : 138 ; 35 : 151 ;  
38-39 : 98, 136, 137, 140 ; 40 : 137 ; 43 :  
100 ; 49 : 98, 138, 152 ; 52 : 97 ; 53-54 :  
97, 98, 137 ; 55 : 98 ; 59 : 152 ; 63 : 174 ;  
65 : 97 ; 66 : 134, 137 ; 68 : 88 ; 72 : 100 ;  
74 : 81, 83 ; 75 : 100 ; 118 : 81 ; livre II,  
48 : 81 ; livre III, 8 : 170 ; livre IV, 2-4 :  
140, 245 ; 37 : 85 ; livre V, 8-10 : 140, 170,  
222 ; 11 : 122 ; 69-71 : 85 ; 113 : 61.

## CLAUDIANUS MAMERTUS

*De statu animae*, II, 8 : 194.

## CLÉMENT D'ALEXANDRIE

*Stromates*, V, 597e : 21.

## CLÉOMÈDE

*De motu circulari corporum caelestium*, I,  
3 : 87 ; II : 85 ; II, 3 : 85.

## CORNUTUS

*Theologiae Graecae compendium*, 28 : 325.

## CORPUS HERMETICUM

I, 25 : 223 ; I, 28 : 359 ; I, 31 : 396, 398 ; IV,  
1 : 396 ; V, 10 : 396 ; VI, 1 : 396 ; VII, 2 :  
396, 398, 412 ; VII, 3 : 356, 412 ; X, 8 :  
354, 412 ; XI, 5-14 : 396 ; XI, 17 : 396 ;  
XI, 18 : 392 ; XVI, 1 : 399 ; XVIII, 8 :  
396 ; XXIII, 6 : 399 ; XXVI, 9 : 399.

*Asclépios*, 7 : 412 ; 8 : 396 ; 12 : 412 ; 14 :  
356, 412 ; 24 : 397 ; 34 : 405 ; 37 : 398 ;  
41 : 393, 396.

*Korè Kosmou*, 28 : 438 ; 44 : 356.

## CYRILLE D'ALEXANDRIE

*Contre Julien*, IV, 95 : 417.

## DIODORE DE SICILE

*Bibliothèque historique*, I, 11 : 332 ; 25 :  
336 ; 27 : 398 ; 96 : 415 ; V, 46 : 21 ; X, 3 :  
214 ; X, 6 : 226.

## DIOGÈNE LAËRCE

*Proom.*, I, 7 : 195 ; 109 : 19 ; livre II, 12 :  
195 ; 26 : 195 ; livre III, 6 : 415, 417 ; livre  
V, 86 : 195 ; livre VII, 34 : 251 ; 130 : 251 ;  
136-137 : 297, 299 ; 155 : 297 ; 157 : 291 ;  
175 : 251 ; livre VIII, 3 : 209, 258, 415 ;  
4-5 : 27, 226 ; 6-7 : 214 ; 10 : 213, 231 ; 11 :  
222 ; 12 : 220 ; 13 : 194, 220 ; 20 : 220 ;  
21 : 222, 224 ; 23 : 219 ; 24-32 : 64, 150 ;  
25 : 230 ; 28-29 : 266 ; 30 : 270 ; 32 : 263 ;  
34 : 150 ; 37-38 : 242 ; 46 : 136 ; 54 : 212 ;  
72 : 19 ; 78 : 21 ; 85 : 300 ; livre IX, 38 :  
190 ; livre X, 139 : 392.



**DION CASSIUS**

*Histoire romaine*, XL, 47: 316; XLII, 26: 316; XLVII, 15: 316; LIII, 2: 316; LIV, 6: 316; LVI, 29: 317; LIX, 27: 317.

**DION CHRYSOSTOME**

*Discours olympique*, 12: 83.  
*Discours LXVII*, 234: 88.

**ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES**

2 Baruch, LXXV, 3-5: 223.  
3 Baruch, VI-VIII: 223.  
1 Hénoch, XVII, 1-8: 223.

**ÉLIEN**

*De natura animalium*, X, 28: 88, 329.

**ÉLIEN LE SOPHISTE**

*Varia historia*, II, 26: 222.

**ÉPICTÈTE**

*Entretiens*, III, 10, 1-4: 193; IV, 6, 32-35: 193.

**ÉPICURE**

*Lettre à Hérodote*, 63-67: 59.

**EURIPIDE**

*Andromaque*, 1226-1230: 38; 1233-1234: 39.  
*Électre*, 177: 81; 1232-1236: 38.  
*Hélène*, 1646 sq.: 39; 1660-1661: 40; 1678-1679: 40.  
*Hippolyte*, 1296-1312: 38; 1327-1330: 40; 1339-1341: 40; 1435: 39.  
*Ion*, 6: 42; 7: 42; 67-68: 42; 69-73: 42; 363: 42; 369: 42; 452 sq.: 43; 1549-1552: 38; 1556-1559: 38, 40; 1560-1568: 38; 1571-1573: 39; 1573-1588: 39; 1589-1594: 39; 1595-1600: 38; 1601-1603: 39; 1607-1608: 41; 1609-1613: 41; 1614-1615: 39.

*Iphigénie à Aulis*, 1610-1611: 40.

*Iphigénie en Tauride*, 1438-1441: 38; 1486: 40.

*Oreste*, 675: 81; 1665-1667: 39.

**EUSÈBE**

*Chronique de saint Jérôme*, Ol. 183, 4: 65; 188, 1: 189; 198, 56: 194.

**FAVONIUS EULOGIUS**

*Commentaire au Songe de Scipion*, I, 1: 73; 11-18: 78; 18: 90.

**FLAVIUS JOSÈPHE**

*Antiquités juives*, VI, 123: 317; XVIII, 65-80: 316.

**FULGENCE LE MYTHOGRAPHE**

*Expositio sermonum antiquorum*, 36: 445; 40: 445.  
*Mythologiae*, 3, 6: 445.

**GALIEN**

*De placitis Hippocratis et Platonis*, IV, 425: 61.

**GÉMINOS**

*Introduction aux Phénomènes*, I, 24 sq.: 87; XVI, 29: 85.

**HÉLIODORE**

*Éthiopiennes*, III, 16: 411, 417; V, 22: 107; VIII, 17: 333; X, 41: 452.

**HÉRODOTE**

*Enquête*, livre I, 131: 87; livre II, 54-57: 23; 59: 316; 81: 415; 123: 361, 414; 156: 316; livre IV, 32-36: 68; 95: 50; livre VII, 6: 24; 72: 68.

**HÉSIODE**

*Théogonie*, 22-34: 23, 30; 178 sq.: 102; 453 sq.: 102.

**HIÉROCLÈS**

*In carmen aureum*, 20, 13: 451.

**HIPPOLYTE**

*Refutatio*, VI, 17: 392.

**HOMÈRE**

*Iliade*, XVI, 233-235: 23; XVII, 49: 227; XVII, 81: 227; XIX, 454: 81; XXII, 362: 81; XXIII, 65 sq.: 29.

*Odyssée*, XI, 43: 30; 90 sq.: 24, 28; 103: 28; 601-603: 224; XIV, 327-328: 23; XIX, 296-297: 23; XXIV, 529-536: 22.

**HORACE**

*Épîtres*, livre I, 12, 16-20: 215, 297; I, 12, 21: 242; I, 17, 58-61: 316; livre II, 1, 52: 73.

*Art poétique*, 191-192: 11.

*Odes*, I, 5, 9: 446; I, 28, 5-6: 213; I, 28, 10-11: 226; III, 9, 24: 372; III, 30, 1-7: 307.

*Satires*, II, 6, 63-64: 242.

**HYGIN**

*De astronomia, Praef.*, 6: 192; livre IV, 1: 87; 2: 191; 5: 191; 14: 90, 191.

**IRÉNÉE (saint)**

*Adversus haereses*, I, 7: 190; I, 30: 392.

**ISIDORE DE SÉVILLE**

*Étymologies*, III, 2: 451; XIV, 2: 270.

**ISOCRATE**

*Busiris*, 22: 414; 28-29: 213, 415.

*Nicoclès*, 26: 166.

**JAMBLIQUE**

*Protreptique*, 8: 91.

*Vie de Pythagore*, I: 222; 7: 222; 8: 221; 12: 415; 14: 415; 19: 415; 20: 415; 26-27: 198; 28: 258; 29: 209; 30: 68, 222; 37 sq.: 213; 50: 292; 53: 136; 65-66: 90; 67: 212; 68: 194, 213, 220; 72: 213; 74: 213; 82-86: 53, 150; 85: 220; 88: 136; 89-90: 213; 90-91: 68; 94: 213; 98: 220; 106-107: 150; 108: 194; 114: 50; 140: 222; 150: 220; 166: 21; 168: 194, 220; 186: 194, 241; 209-213: 222, 267; 241: 21; 245: 397; 255: 136; 266: 21.

**JEAN PHILOPON**

*In Aristotelis Meteora* I, 8: 20.

**JUVÉNAL**

*Satires*, III, 228-229: 242; VI, 526-529: 427; XV, 171-174: 242.

**LACTANCE**

*Institutiones divines*, I, 5: 134; I, 15: 134; II, 5: 174; III, 18: 133; III, 19: 131, 134; IV, 7: 396; V, 18: 181.

*Ira Dei*, 10: 134.

*De opificio Dei*, I, 11-12: 159.

**LONGUS**

*Daphnis et Chloé*, II, 4: 107; II, 5: 107; IV, 36: 452.

**LUCAIN**

*De bello ciuili*, I, 639-645: 65; VI, 590: 280.

**LUCIEN**

*Vies à l'encaïn*, 4: 204.

*Le coq*, 18: 415; 20: 226.

(Ps.-Lucien), *L'Âne*, 15: 355; 19: 428; 35: 428; 45: 355; 47: 428; 49: 330; 54: 324; 55; 56: 324, 355.

**LUCRÈCE**

*De la nature*, livre I, 4: 333; 51: 412; 55: 208; 66: 210; 70-74: 212; 102 *sq.*: 224; 120 *sq.*: 121, 224; 126: 208; 131-135: 120; 263-264: 217; 498: 412; 581: 119; 714-716: 230; 1014: 121; 1058: 118; 1064: 121; livre II, 9-10: 223; 14: 224; 59-61: 223; 87: 234; 308: 234; 338: 234; 464: 234; 646-647: 118; 655-660: 296; 898: 234; 1090 *sq.*: 215; 1039: 121; livre III, 12: 446; 25: 121; 59-60: 119; 670-673: 226; 1034-1035: 120; 1042: 372; 1045: 372; livre IV, 34: 119; 259: 234; 595: 234; 722 *sq.*: 120; 963-965: 72, 120; livre V, 54: 208; 55: 118; 62 *sq.*: 120; 146 *sq.*: 215; 284: 118; 291: 118; 612: 118; 509 *sq.*: 215; 592: 234; 681-682: 118; 1032: 119; 1161 *sq.*: 215; 1194: 224; 1204 *sq.*: 121; 1205: 121; 1298: 164; 1436: 121; livre VI, 96 *sq.*: 215, 236; 205: 446; 219 *sq.*: 215; 527 *sq.*: 215; 535 *sq.*: 215; 639 *sq.*: 233.

**LYDUS**

*De ostentis*, 16: 384.

**MACROBE**

*Commentaire au Songe de Scipion*, livre I, 1: 155; 2: 73, 101, 102, 105; 3: 103, 104; 4: 156; 5: 78, 79; 10: 225; 12: 84, 87; 18: 174; 19: 87; livre II, 3: 87, 174; 11: 94.  
*Saturnales*, I, 21: 438.

**MANILIUS**

*Astronomica*, livre I, 13-15: 223; 20-24: 83; 408 *sq.*: 85; 807 *sq.*: 87; livre V, 5 *sq.*: 87.

**MARC-AURÈLE**

*Pensées*, IV, 3, 2: 193.

**MARTIAL**

*Épigrammes*, XIV, 61, 1: 446.

**MARTIANUS CAPELLA**

*Noces de Philologie et de Mercure*, II, 169-199: 90; VI, 584: 85.

**MAXIME DE TYR**

*Dissertations*, XVII, 9: 384.

**MINUCIUS FÉLIX**

*Octavius*, 22: 318.

**NECTARIUS**

*Lettres*, 103: 393.

**NOUVEAU TESTAMENT**

Galates, V, 1: 360  
Romains, I, 1: 360; XVI, 25: 8.  
1 Corinthiens, I, 7: 8; V, 11: 432.  
2 Corinthiens, XII, 1: 8  
2 Timothée, II, 3: 360.

**ORIGÈNE**

*Contre Celse*, VI, 65: 384.

**OVIDE**

*Amours*, livre I, 1, 6: 272; I, 21-24: 272; 8, 5: 408; 15, 32: 264; 15, 35-38: 273; 15, 41-42: 260, 273, 308; livre II, 2, 25-26: 316; 13, 7-18: 316; 14, 23-26: 266; 18, 21 *sq.*: 269; livre III, 6, 17: 282; 8, 23-24: 267; 9, 17-19: 273; 9, 28: 261; 9, 33-34: 316; 9, 59-60: 261; 12, 41: 282; 15, 20: 260.  
*Art d'aimer*, livre I, 17: 251; 25-30: 273; livre II, 744: 251; 467 *sq.*: 252; 477-483: 264; 493 *sq.*: 251, 274; 509-510: 274; livre III, 547-550: 275; 812: 251.  
*Fastes*, livre I, 9-14: 251; 89-102: 9, 277; 227: 9, 279; 295-310: 263; 349 *sq.*: 265; 361-362: 265; 441: 265; 446: 9; 467: 9, 279; 473-474: 282; 503 *sq.*:

- 282; livre II, 457 *sq.*: 263; livre III, 151-154: 9, 246, 255, 260, 279; 167-168: 9, 279, 281; 177: 277; 261: 9, 279; 291-293: 9; 403 *sq.*: 263; 459 *sq.*; livre IV, 17: 9; 15-18: 229, 279; 193-195: 9, 279; 247: 9, 279; 413-414: 265; 729-730: 279; livre V, 191: 9; 445-450: 9, 277, 279; 635: 9; 693: 9, 280; livre VI, 3-8: 275, 280; 251-256: 280; 263-283: 174; 535-540: 9, 282; 619: 8.
- Héroïdes*, XV, 23: 268; 25: 270; 35: 270; 36: 270; 87: 270; 154-155: 270; 165-166: 200; 167-170: 270; 181: 268; 188: 268.
- De medicamine faciei feminae*, 36: 408.
- Métamorphoses*
- livre I, 1: 287; 4: 306; 9: 297; 10-14: 296; 17-20: 296, 299; 21: 297; 25: 297; 26-31: 297; 32: 296, 299; 38-40: 296; 41: 296; 52-53: 287, 296; 57: 299; 72-76: 297, 299, 300; 78 *sq.*: 296, 297, 299; 83-86: 253, 297, 299; 89 *sq.*: 294; 103-106: 289; 111-112: 289; 113 *sq.*: 288; 116-118: 287; 128-131: 289; 142-144: 289; 222 *sq.*: 289; 235: 289; 416-421: 287; 433: 297; 548 *sq.*: 301; 721-722: 302; 738-746: 287.
- livre II, 367-380: 237; 505-507: 290; 623-625: 289; 638-641: 293; 644-645: 294; 647-648: 294; 705-707: 301; 819-832: 301.
- livre III, 176: 435; 299-301: 302; 339-340: 293; 366-369: 301; 396-401: 301; 509-510: 301.
- livre IV, 277-278: 301; 285-287: 288; 432 *sq.*: 302; 539-542: 290; 750-752: 287.
- livre V, 197: 408; 341 *sq.*: 302; 346 *sq.*: 302; 478-479: 290.
- livre VII, 195: 408; 232-233: 290; 371-379: 237; 639-642: 287.
- livre VIII, 372: 290; 449: 277; 684-688: 290; 714-719: 301; 823 *sq.*: 289; 834: 289.
- livre IX, 268-272: 290, 291; 684-702: 319-320.
- livre X, 11 *sq.*: 302; 143-147: 292; 148 *sq.*; 148-149: 292; 157-158: 302; 284-286: 287; 450-451: 290.
- livre XII, 72-145: 237.
- livre XIII, 631 *sq.*: 293; 646: 293; 673-674: 302; 768: 289; 932-934: 289; 945 *sq.*: 290.
- livre XIV, 1: 302; 105 *sq.*: 302; 107: 293; 142-143: 287; 194 *sq.*: 289; 209: 289; 302-305: 287; 603-608: 290, 291; 824-828: 290; 847-851: 290.
- livre XV, 1 *sq.*: 306; 4-6: 245; 12-59: 209, 257; 60-74: 209 *sq.*, 244-246, 255, 257, 263, 292, 295, 301, 306; 75 *sq.*: 216 *sq.*, 244; 87: 289; 92-93: 289, 302; 96 *sq.*: 203, 218, 294; 99-102: 241, 265, 289; 103 *sq.*: 219, 289; 108-110: 241; 111 *sq.*: 219-220, 241, 265; 127 *sq.*: 219, 246; 139-142: 220, 244, 245, 294; 143 *sq.*: 9, 209, 221 *sq.*, 244, 269, 293, 294; 147-149: 244, 263, 302; 152: 244, 294; 153 *sq.*: 223, 238, 264, 282, 302; 160-164: 226, 238, 244; 165-171: 227, 244, 287; 172-175: 194, 228, 238, 244, 282, 308; 176-178: 209, 230, 244; 179 *sq.*: 229; 190: 302; 191: 302; 194-195: 296; 196: 302; 199 *sq.*: 229, 287; 212: 287; 214-215: 231; 219-220: 298; 231: 302; 233: 302; 234: 307; 237 *sq.*: 229, 244, 287, 296; 239-240: 246, 297; 252 *sq.*, 298: 229, 231, 244, 297; 259-260: 244, 288; 262-263: 235, 244; 273-276: 296; 278: 235; 281-284: 236, 238, 303, 307, 308; 289: 235; 291: 235; 294: 235; 309-312: 233, 235; 317: 234; 319: 288; 321-323: 234; 324-328: 235, 303; 329-331: 234; 332: 235; 337-338: 303; 340 *sq.*: 235, 236, 302; 356-361: 235, 238, 244; 362: 234; 365: 235; 373: 235; 375-376: 287; 382: 234; 385-388: 243, 302; 389: 235; 401: 235; 408: 234; 410: 234; 414: 235; 416-417: 287; 418-420: 237; 422-430: 237; 431 *sq.*: 238; 439 *sq.*: 239; 448-449: 225, 294; 450-452: 240; 453-462: 194, 209, 240, 244; 463 *sq.*: 241, 245, 289; 468-470: 241; 470-471: 241, 245, 265; 473-476: 241; 477-478:

241; 479-484: 245, 246, 261; 500-505: 257; 531-532: 302, 305; 539-540: 290; 558-559: 294; 565 *sq.*: 257; 621: 280; 622 *sq.*: 292, 294; 843-846: 291; 846-850: 290; 861-870: 10, 239, 257, 290, 294; 871 *sq.*: 10, 258, 273, 307.

*Pontiques*, livre I, 1, 12: 253; I, 43-51: 283; livre II, 2, 15-16: 255; livre III, 1, 125-126: 358; 2, 31-32: 260; 3, 37-38: 270; 3, 41-44: 255, 261, 270; 4, 91-94: 275, 283; livre IV, 2, 25-26: 284.

*Remèdes à l'amour*, 75-78: 276; 249-252: 276.

*Tristes*, livre I, 7, 11-26: 255-256; livre II, 8: 253; 37-40: 258; 63-64: 251, 256; 81: 258; 103: 254; 109: 254; 207: 253; 209: 254; 548: 229; 555-556: 256; livre III, 1, 65-66: 253; 3, 59-64: 255, 262; 5, 49: 254; 6, 26: 254; 6, 28: 254; 6, 35: 254; 7, 49-52: 260; 8, 39: 258; 14, 1-5: 255; 14, 19-24: 256; livre IV, 1, 23-24: 254; I, 27-31: 283; 10, 85-86: 262; 10, 88: 254; 10, 98: 254; 10, 128-130: 260, 308.

#### PAULIN

*Lettres*, 32, 12: 360.

#### PAUSANIAS

*Description de la Grèce*, I, 22: 24; VIII, 37: 24.

#### PERSE

*Satires*, V, 28-29: 282.

#### PHILON D'ALEXANDRIE

*De aeternitate mundi*, 12: 298.

*De ebrietate*, 101: 81.

*De opificio mundi*, 69-71: 211; 89 *sq.*: 78; 100: 79, 333; 101: 198.

*De posteritate Caini*, 151: 391.

*De somniis*, I, 2: 103; 67; 139: 81; II, 1-2: 103.

*De uita Mosis*, III, 9: 88.

*De sacrificiis Abelis et Caini*, 59: 391.

*De specialibus legibus*, I, 37: 211; 294: 393; II, 174: 393; 176: 391.

*Quis rerum divinarum heres sit*, 45: 225; 78: 225.

*De congressu eruditionis gratia*, 57: 225.

*De virtutibus*, 9: 393; 125-147: 241.

*Legatio*, 22: 317; 188: 317.

*Legum allegoriae*, III, 206: 391.

*Quod deterius potiori insidiari solet*, 55-56: 393.

*Quod deus sit immutabilis*, 107: 393

#### PHILOSTRATE

*Vie d'Apollonios de Tyane*, I, 2: 411.

#### PHOTIUS

*Bibliothèque*, cod. 129: 323, 445; 189: 233.

#### PINDARE

*Pythiques*, IV, 355: 49; X, 49-56: 68.

#### PLATON

*Alcibiade majeur*, 122a: 408; 130b-e: 97.

*Apologie*, 40c-41c: 125.

*Banquet*, 180c *sq.*: 405; 201d *sq.*: 444; 202d-e: 387; 210a: 108.

*Charmide*, 154d-e: 404; 157a: 50.

*Cratyle*, 400c: 81.

*Gorgias*, 492a: 81; 493a-b: 108, 225; 497c: 108; 523a: 47; 524a: 45; 524b: 47; 527e: 48.

*Ion*, 534c-d: 23.

*Lettres*, II, 312e: 382; VII, 341c-d: 384, 388; 344b: 388.

*Lois*, I, 631b-d: 402; II, 661a-b: 402; III, 697b: 402; VI, 782c-d: 218; X, 896d-e: 97; 899b-d: 97; 903b: 383; 904a-b: 383; 905a: 81; XII, 959a-b: 97.

*Phédon*, 61e: 83; 62b: 81; 67a: 100; 70a: 81; 77e: 50; 79c-80a: 97; 81c: 100; 81e: 406; 82a-b: 80; 85e: 194, 391; 96a-99d: 63, 170; 107d: 45; 109e: 81; 114d: 48; 115c-d: 97.

*Phèdre*, 230a : 355 ; 244b : 23 ; 245c-e : 137 ; 246a sq. : 81, 444 ; 246e : 387 ; 247c ; 248b : 108 ; 248c : 444 ; 248d : 81 ; 249b : 449 ; 249c : 108 ; 250b-e : 108 ; 251a : 108 ; 257a ; 258e : 354, 406 ; 274c-275b : 448.

*République*, livre I, 327a : 54 ; 328a : 55 ; 330d-e : 54 ; 336b : 52 ; 348a-354c : 52 ; livre II, 359d : 55 ; 376c sq. : 53 ; 376d : 48 ; 377e-378a : 102 ; 378e-379a : 54 ; livre III, 386b-387c : 54 ; 397b sq. : 52 ; livre IV, 430e : 52 ; 433a-b : 355 ; 435d : 55 ; 443c-d : 355 ; livre V, 452c : 55 ; 461c : 266 ; 469d : 81 ; livre VI, 498d : 52 ; 501e : 48 ; 504b-c : 55 ; livre VII, 514b : 198 ; 517a sq. : 55 ; 519b : 211 ; 530d-531d : 52 ; 532e : 55 ; 533d : 211 ; 540a : 211 ; livre VIII, 546b : 94 ; 565d-e : 52 ; 568c : 55 ; livre IX, 571d-572b : 26, 144 ; 576c-592b : 52 ; 584d : 55 ; 587c : 354 ; livre X, 595a-608b : 53 ; 597e : 383 ; 600b : 218 ; 608c-613e : 52 ; 611e : 97 ; 613e-614a : 52 ; 614b-d : 45, 54, 55 ; 615d : 52 ; 616e-617a : 87 ; 617b-c : 46, 53, 90 ; 617d : 46 ; 619b : 46 ; 619b-c : 52 ; 619e : 55 ; 620a-d : 52 ; 621b-c : 48.

*Sophiste*, 231b : 49.

*Théétète*, 173e-174a : 84 ; 199c : 49.

*Timée*, 21e sq. : 414 ; 22c : 93 ; 28b : 299 ; 28c : 299, 300, 383 ; 28d : 299, 383 ; 29a : 299, 300, 383 ; 30b-c : 383 ; 30d : 300 ; 34c : 97 ; 35a-b : 61 ; 38c-d : 87 ; 39d : 94 ; 41c : 299 ; 47b-c : 100, 299 ; 52a : 194 ; 52e-53a : 299 ; 58a : 393 ; 81d : 81.

(Ps.-Platon), *Axiochos*, 365e : 81, 97 ; 371a : 68.

#### PLINE L'ANCIEN

*Histoire naturelle*, livre II, 22 : 358 ; 31 : 170 ; 32-41 : 87 ; 83-88 : 87, 90, 174 ; livre VII, 161 : 78 ; 180 : 372 ; 188 : 224 ; livre IX, 115 : 233 ; livre XIII, 119 : 233 ; livre XVI, 16 : 233 ; livre XVIII, 118 : 150 ; livre XIX, 19 : 190 ; livre XXIV, 156 : 190 ; 160 : 190 ; livre XXV, 13 : 190 ; 154 : 190 ; livre XXVIII, 180 : 190 ; livre XXX, 9 ; 74 : 190 ; livre XXXI, 51 : 233 ; livre

XXXII, 20 : 199 ; 141 : 190 ; livre XXXV, 160 : 66 ; 175 : 190.

#### PLINE LE JEUNE

*Lettres*, II, 20 : 78, 446.

#### PLOTIN

*Ennéades*, I, 1 : 224 ; VI, 4 : 224.

#### PLUTARQUE

*Contre Colotès*, 1122A : 60.

*Camille*, 22 : 19.

*Numa*, 8 : 21.

*Pyrrhus*, 20 : 100.

*Tibérius Gracchus*, 14 : 49.

*De curiositate*, 1 : 356.

*De facie*, 942C : 22 ; 943C : 207.

*De Iside et Osiride*, 351C-D : 326 ;

351E-352A : 326, 364, 398 ; 352B-C :

327, 356 ; 352C-E : 371, 415 ; 353C-E :

433 ; 354E-F : 334, 415 ; 358B : 433 ;

360D-E : 334 ; 361D-E : 364, 367, 388 ;

362E : 328, 446 ; 363C : 328 ; 363D-F :

433 ; 364A : 334, 433 ; 364D : 449 ;

367E : 334 ; 368C : 332 ; 370E : 334 ;

371B : 328 ; 371C-E : 328 ; 372D : 332 ;

372E : 341 ; 374C-D : 370 ; 381E-382A :

334 ; 382C : 338 ; 382F : 389 ; 384A : 334.

*De tranquillitate animi*, 477C : 83.

*Epitome libri de animae procreatione in*

*Timaeo*, II, 6 : 300.

*Propos de table*, VIII, 719B : 172 ; 729A-B :

415, 433 ; 729C : 220 ; 730B : 220.

*De sollertia animalium*, II, 959F : 241.

*De esu carniuum*, II, 3, 998A-B : 218, 219.

*De la superstition*, 164E : 413.

(Ps.-Plutarque), *De uita et poesia Homeri*, 114 : 391.

(Ps.-Plutarque), *De fato*, 572F : 388 ; 574E : 388.

#### PORPHYRE

*De abstinentia*, livre I, 3 : 218 ; 11 : 219 ;

26 : 220 ; livre II, 9-10 : 220 ; 22 : 219 ;

282 : 220 ; livre III, 19 : 217, 220 ; 26 : 194.  
*Vie de Pythagore*, 2 : 221 ; 6-8 : 415 ; 9 : 198, 258 ; 15 : 220 ; 16 : 258 ; 18 : 209 ; 19 : 213, 216 ; 26 : 226 ; 28 : 222 ; 30-31 : 90, 212 ; 33 : 50 ; 36 : 218, 220 ; 39 : 219 ; 40 : 193 ; 43 : 220 ; 45 : 226.  
*De antro Nympharum*, 8 : 198 ; 28 : 84.

#### PROCLUS

*In Platonis rem publicam commentaria*, II, 119 : 19 ; 130 : 84 ; XVI, 105 : 73.  
*In Platonis Timaeum commentaria*, I, 117 : 397 ; I, 290 : 224 ; II, 327 sq. : 224 ; III, 62 : 87 ; III, 236 : 270.

#### PROPERCE

*Élégies*, II, 28, 61-62 : 316, 365 ; II, 33, 1-20 : 316, 365 ; II, 34, 51-54 : 215 ; III, 2, 25-26 : 307 ; III, 5, 25-46 : 215 ; IV, 5, 33-34 : 316.

#### PRUDENCE

*Cathémérinon*, II, 103 : 354.

#### PTOLÉMÉE

*Almageste*, IX, 1, 102 : 87.

#### QUINTILIEN

*Institution oratoire*, I, 10 : 90 ; I, 12 : 415, 416.

#### RHÉTORIQUE À HERENNIUS

II, 47 : 10.

#### RUTILIUS NAMATIENUS

*Sur son retour*, 373-376 : 318.

#### SÉNÈQUE

*Consolation à Helvia*, 16 : 266.  
*Consolation à Marcia*, 26 : 8  
*Consolation à Polybe*, 9, 3 : 81.  
*De la brièveté de la vie*, 13 : 355.

*De la tranquillité de l'âme*, 9 : 355.

*De la vie heureuse*, 15 : 360 ; 26 : 107.

*Des bienfaits*, VII, 7 : 83.

*Lettres à Lucilius*, 26, 10 : 81 ; 47, 17 : 360 ; 49, 2 : 194, 196 ; 58, 26 : 377 ; 59, 7 : 192 ; 83, 2 : 193 ; 83, 9 : 192 ; 88, 2 : 355 ; 88, 6 sq. : 355 ; 88, 36 sq. : 355 ; 90, 28 ; 108, 17-22 : 192, 193, 195, 196.

*Questions naturelles*, I, 11 : 170 ; III, 29 : 93 ; VII, 32 : 192.

*De ira*, III, 36 : 192.

#### SÉNÈQUE LE RHÉTEUR

*Controversiae*, II, 2 : 250.

#### SERVIUS

*In Vergilii Aeneida*, I, 269 : 94 ; III, 98 : 68 ; III, 284 : 94 ; IV, 654 : 224 ; V, 295 : 270 ; X, 175 : 66 ; X, 388 : 64.

*In Vergilii Bucolica*, IV, 10 : 203.

*In Vergilii Georgica*, I, 34 : 20 ; II, 380 : 220 ; IV, 219 : 206.

#### SEXTUS EMPIRICUS

*Contre les Mathématiciens*, VII, 93 : 61 ; IX, 127 : 194, 218, 220.

#### SIDOINE APOLLINAIRE

*Carmina*, 15, 51-70 : 90.

#### SILIUS ITALICUS

*Punica*, I, 49 : 222 ; VII, 436 : 222 ; VII, 494 : 222 ; XIII, 724 : 280.

#### SIMPLICIUS

*Commentaire de la Physique d'Aristote*, 887, 1 : 230.

#### SOPHOCLE

*Philoctète*, 1415 : 38 ; 1434 : 39 ; 1440-1441 : 39 ; 1441-1442 : 40.

**STOBÉE**

*Florilegium*, IV, 24 : 266.

**STRABON**

*Géographie*, XIV, 1 : 415.

**SUÉTONE**

*De grammaticis*, 20 : 64, 190-191.

*Auguste*, 53 : 259 ; 94 : 65.

*Caligula*, 16 : 317 ; 57 : 317.

*Domitien*, 1 : 317.

*Galba*, 7 : 8.

*Orthon*, 12 : 317.

*Tibère*, 36 : 316.

**SYMMAQUE**

*Lettres*, I, 4 : 66.

**TACITE**

*Annales*, II, 85 : 316 ; VI, 49 : 354 ; XII, 59 : 200 ; XIV, 56 : 354.

*Dialogue des orateurs*, 16 : 94.

*Germanie*, 31 : 8.

*Histoires*, III, 71 : 317.

**TÉRENCE**

*Hécyre*, 852

**TERTULLIEN**

*Ad Nationes*, I, 10 : 316.

*Adversus Marcionem*, IV, 25 : 8.

*Apologétique*, 6 : 316.

*De anima*, 46 : 19 ; 57 : 19.

*De pudicitia*, 20 : 377.

**THÉOCRITE**

*Idylles*, VII, 19-20 : 107 ; 42 : 107 ; 128 : 107 ; 156 : 107.

**THÉON DE SMYRNE**

*Expositio rerum mathematicarum*, 103 : 61 ; 139-140 : 90 ; 142 *sq.* : 21, 90.

**THUCYDIDE**

*Histoire de la guerre du Péloponnèse*, II, 65 : 175.

**TIBULLE**

*Élégies*, I, 3, 23-30 : 316 ; I, 7, 23-54 : 316 ; 8, 24 : 408 ; II, 4, 17-18 : 215.

**TITE-LIVE**

*Histoire romaine*, I, 18 : 245 ; V, 39 : 372 ; X, 27 : 277 ; XXVI, 19 : 279 ; XXXI, 47 : 108 ; XXXIX, 9 : 365 ; XLIV, 37 : 174.

**VALÉRIUS FLACCUS**

*Argonautiques*, I, 5 : 279 ; II, 428 : 222.

**VARRON**

*De lingua Latina*, V, 11 : 297 ; V, 57 : 325 ; V, 65 : 230 ; V, 79 ; VII, 83 : 446.

*De re rustica*, I, 12 : 220 ; II, 1 : 298 ; II, 4 : 108, 220 ; III, 1 : 108 ; III, 5 : 67.

**VIRGILE**

*Bucoliques*, IV, 5-61 : 202-203 ; VI, 30-33 : 204 ; 41 *sq.* : 204 ; 82-84 : 204 ; VIII, 68 : 408.

*Géorgiques*, II, 175 : 222 ; 380 : 220 ; 475-482 : 215 ; 490 : 263 ; 536-540 : 218 ; IV, 219-227 : 206.

*Énéide*, livre I, 742-746 : 215 ; livre III, 252 : 208 ; 286-288 : 227 ; 355 *sq.* : 238 ; 374 : 239 ; 377-380 : 240 ; 479 : 208 ; livre IV, 493 : 408 ; livre V, 80-81 : 224 ; livre VI, 267 : 208 ; 723 ; 724-751 : 206-208 ; 734 : 81 ; 792-797 : 240 ; 851-853 : 207 ; livre VII, 41 : 279 ; 641 : 208.

*Catalepton*, V, 8-10 : 201.

**VITRUVÉ**

*De architectura*, II, 2 : 204 ; VIII, *Praef.*, 1 : 204 ; VIII, 3 : 233 ; IX, 1 : 87.



**XÉNOPHON**

*Mémoires*, I, 1 : 49, 63, 170 ; I, 4 : 49 ; IV,  
7 : 63, 170.  
*Cyropédie*, VIII, 7 : 143.  
*Anabase*, VI, 1 : 49.

**XÉNOPHON D'ÉPHÈSE**

*Éphésiaques*, I, 6 : 322, 323 ; IV, 3 : 322 ; V,  
4 : 322 ; V, 13 : 322, 452.



## INDEX NOMINUM ET RERUM

- Abas : 226-227.  
 abstinence : 144, 193, 194-196, 216-220, 241, 288, 289, 323, 326, 362-365, 368, 369, 377, 402, 416, 433, 450, 457.  
 Accius : 72, 150.  
 Achille : 18, 29, 54, 270.  
 Achille Tatius : 322, 450, 452.  
 Acousmatiques : 53, 214.  
 Actéon : 435, 453.  
 âge d'or : 44, 200, 202, 203, 218, 219, 240, 265, 286, 288-289, 294, 296, 300, 310, 459.  
 âges de la vie : 77-78, 229-231, 270.  
 Aglauros : 301.  
 Agrippa : 254, 316.  
 Agrippa Postumus : 254.  
 Albinus : 380, 393, 407.  
 Alexandre Polyhistor : 63-64, 190, 230, 233, 262, 263, 266, 270, 417, 455.  
 Alexis : 213.  
 allégorie : 55, 199-201, 248, 271, 303-305, 311, 327, 329, 364, 367, 369, 373, 377, 399, 407, 421, 433, 443-444, 455, 457, 459, 460.  
 Âme du monde : 61, 300, 328, 359, 431.  
 amour : 14, 42, 44, 199, 202, 205, 251-253, 264, 265, 267, 268, 273-276, 304, 322, 326, 337-338, 372, 386, 405-407, 426, 443, 444, 454, 462  
 Amphiaräus : 387.  
 Amphitrite : 296.  
 anabase : voir voyage céleste.  
 Anaxagore : 60, 175, 409.  
 Anaxilaos de Larissa : 65, 189-190, 455.  
 Anchise : 8, 29, 82, 206-208, 240, 292, 302, 309.  
 Andromède : 270, 287.  
 âne : 7, 88, 325, 329, 334, 348, 349, 363, 368, 376, 406, 408, 439, 449, 451.  
 Anius : 293, 302.  
*anteludia* : 348-349.  
 Antiochus d'Ascalon : 61-63, 66, 78, 114, 121-124.  
 Anubis : 319, 350, 385, 395.  
 Apollon : 7, 36-43, 68, 135, 141, 189, 199, 200, 202, 204, 205, 221, 237, 251, 252, 267-269, 271, 274-276, 282, 291, 293, 294, 311, 316.  
 Apollonios de Rhodes : 204, 450.  
 Apollonios de Tyane : 23, 222, 411, 450.  
 apothéose : 10, 39, 94, 159, 165, 176-178, 185, 202, 231, 239, 240, 246, 251, 290, 291, 294, 395, 307, 308, 310, 441, 456, 459.  
 Aphrodite/Vénus : 40, 86, 87, 106, 174, 251, 264, 274, 279, 291, 302, 316, 332-334, 338, 342, 348, 354, 385, 400, 405-407, 413, 424, 425, 438, 440-443, 452, 454.  
 Apulée : 7-15, 31, 33, 36, 72, 88, 101, 107, 108, 172, 194, 211, 252, 300-305, 313-454, 456-461, 465.  
 Aratos : 219, 263.  
 Arcas : 290.  
 Arcésilas : 59, 121, 122.  
 Archias : 126.  
 Archimède : 87, 174.  
 Archytas : 171, 201, 212, 214.  
 Arellius Fuscus : 250.  
 arétalogie : 318, 321, 323, 325, 337, 339-342, 346, 394, 398.  
 argent : 323, 360, 369-371.  
 Aristide Quintilien : 271.  
 Aristippe le Cyrénaïque : 222.  
 Aristote, aristotélisme : 10, 11, 18, 46, 72, 91, 114, 115, 146, 150, 151, 163, 165, 172, 203, 211, 214, 222, 230, 266, 298, 407, 450, 451.  
 Aristoxène : 220, 222.  
 arithmologie : voir nombre.

- Artémidore : 18, 103, 336.  
 Artémis/Diane : 36, 38, 40, 41, 54, 302, 316, 332, 334, 342, 435, 436, 452.  
 Asclépios/Esculape : 77, 294, 305, 316, 362, 396, 387, 399, 459.  
 assimilation à Dieu : 444, 464.  
 astrologie/astronomie : 20-21, 45, 46, 52-53, 63, 66, 75-94, 173-179, 191-192, 202-203, 210, 214, 215, 263, 413, 414, 416.  
 Atargatis : 348, 423, 431, 454.  
 Athéna/Minerve : 22, 35, 36-43, 331, 342.  
 Athènes : 19, 41, 43, 44, 62, 117, 130, 237, 257, 288, 316, 433.  
 Atlas : 221, 240, 302, 304, 311.  
 Atticus : 130, 164, 355.  
 Attis : 438.  
 Auguste : 10, 11, 64, 189-191, 200, 225, 231, 239, 240, 245, 246, 250, 251, 253-255, 257-259, 290, 294, 305, 306, 310, 457.  
 Augustin (saint) : 73, 132, 133, 180, 362, 373, 377, 393.  
 Aulu-Gelle : 66, 67, 78.  
 autobiographie : 250, 260, 325, 330, 367, 373, 374.  
 avortement : 246, 266-267, 276.  
 Ba'al Samîn : 393.  
 Balbus : 87, 88, 97, 130, 149, 173.  
 Basilique de la Porte Majeure : 63, 197-201, 205, 235, 268, 271, 304, 311, 455.  
 Battus : 301.  
 Baucis et Philémon : 290, 301.  
 Bellérophon : 348, 349, 450.  
 Bible : 8, 103, 298, 360, 432, 461.  
 biens (hiérarchie des) : 400-413.  
 Boèce : 90.  
 Bolos de Mendès : 190.  
 Byrrhène (personnage d'Apulée) : 433-436, 453.  
 Caelius : 116.  
 Caius Iulius Caesar Strabo : 417.  
 Calcidius : 20, 21, 85, 103, 388.  
 Calchas : 24.  
 Caligula : 316, 317.  
 Callimaque : 29, 216, 226, 232, 260.  
 Calliope : voir Muses.  
 Callisto : 251, 290.  
 Capitole : 75, 316, 317.  
 Caracalla : 317.  
 Carmentis : 282.  
 Carnéade : 18, 59, 60, 121, 122, 144.  
 Carthage : 22, 75.  
 Castor et Pollux : voir Dioscures.  
 catabase : voir Enfers.  
 catastérisme : 66, 191, 202, 231, 263, 290.  
 Caton l'Ancien : 139, 141, 143, 152, 172, 173, 193.  
 Celse (médecin) : 192, 194.  
 Celse (philosophe) : 380, 432.  
 Cenchrées : 329-331, 422, 431.  
 Censorinus : 91, 94, 203.  
 Centaures : 270, 293, 303.  
 César : 10, 116, 132, 190, 231, 251, 290, 291, 305, 306.  
 Chaldéens : 77, 78, 87, 174.  
 Champs Élysées : 207, 261, 262, 345.  
 changement universel : voir fluidité.  
 Chariclo : 293.  
 Chariton : 450, 452.  
 châtiments (post mortem) : 51, 119, 125, 132, 142, 183, 206, 224, 225, 304.  
 Chérémon d'Alexandrie : 325.  
 Chiron : voir Centaures.  
 chresmologue : 22-24, 26-28, 31, 409.  
 christianisme : 8, 9, 17, 81, 103, 223, 318, 355, 356, 360, 364, 375, 377, 380, 384, 425, 432, 461.  
 Chrysippe : 61, 87, 93, 108, 145, 150, 252, 291.  
 Cicéron : 7-15, 18, 20, 21, 29, 36, 59-186, 192, 203, 206-208, 233, 234, 245, 252, 263, 297, 298, 300, 305, 309, 310, 355, 358, 379, 383, 392, 407, 450, 455-462.  
 Cipus : 257, 305.  
 cire : 227, 228, 287.  
 Claudianus Mamertus : 194.  
 Claudien : 174.  
 Cléanthe : 88, 108, 252, 342.  
 Clément d'Alexandrie : 380.  
 Cléomède : 85, 87.  
 Cléopâtre : 200.  
 climactères : 77-78.  
 Clitorium (fontaine) : 235, 236, 303.  
 Clodius : 116.  
 connaissance de soi : 96-97, 252, 253, 274-275.

consolation : 8, 41, 68, 133, 134, 137, 142, 207.  
 constitutions : 37, 88, 115, 157, 163-169, 178, 459.  
 contemplation : 7, 20, 55, 67, 68, 76, 80, 84-86, 91, 92, 94, 95, 99, 100, 106, 109, 146, 168, 169-179, 181, 183, 185, 186, 246, 281, 299, 304, 308, 344, 355, 363, 384, 389, 391-393, 397, 401, 403, 404, 406, 407, 424, 436, 443, 449, 457, 459, 462.  
 conversion : 28, 85, 96, 245, 362, 377-378, 443, 459.  
 Corinthe : 330, 331, 335, 349, 373, 422, 431, 449.  
 Cornélie : 75, 77.  
 Cornélius Saturninus : 381, 397.  
 Cornutus : 325.  
 corps : 14, 30, 45, 47, 52, 78, 81-83, 96, 97, 99, 100, 104, 110, 119, 127-129, 131, 132, 140, 141, 143, 146, 151, 152, 159, 165, 182, 193-196, 206, 207, 211, 216, 217, 219, 223-228, 231, 232, 234, 235, 240, 241, 243, 245, 246, 248, 249, 251, 253, 256, 260, 262, 264, 265, 275, 289-291, 294, 298, 299, 301, 307, 321, 328, 331-333, 335, 337, 338, 343, 344, 354, 356, 359, 363-365, 386-392, 396, 400-402, 404-407, 409, 412-414, 434, 437, 438, 464.  
 cosmogonie : 50, 204, 205, 252, 253, 287, 288, 294, 295-300, 310, 311.  
 Cotta : 60, 149.  
 Crassicius Passicle : 192, 194.  
 Crassus : 116, 157.  
 Cratès (aristocrate thébain) : 401.  
 Cratès (grammairien) : 64.  
 Cratès de Mallos : 92.  
 Cratippe : 151.  
 Crémutius Cordus : 8.  
 Cronos/Saturne : 44, 86, 87, 102, 106, 174, 202, 205, 433.  
 Crotone : 209, 210, 257, 292, 306.  
 curiosité : 149, 351, 354-357, 359, 361, 365-367, 376, 407, 408, 410, 412, 426, 428, 434, 435, 439, 440, 444, 453.  
*cursus mixtus* : 380.  
 Cybèle : 348, 438.  
 cyclopes : 28, 289, 302.  
 Cycnus : 237.  
 Cyrus : 143, 152.  
 Daphné : 251, 270, 301.  
 Daphnis : 205, 301.  
 décade : voir nombre.  
 déesse syrienne : voir Atagartis.  
 Delphes : 23, 37, 38, 42, 43, 53, 140, 141, 221, 222, 244, 275, 294.  
 Déméter/Cérès : 130, 290, 316, 334, 342, 441-443, 449, 454.  
 Démocrite : 60, 190, 409.  
 démon, démonologie : 19, 263, 328, 386-389, 393-395, 398, 409-411, 418, 462.  
 demiurge : 44, 299, 300, 380, 383, 387, 392.  
 destin : 30, 38-40, 64, 67, 76-78, 90, 104, 221, 282, 293, 294, 318, 332, 333, 345, 346, 358, 359, 363, 375, 429, 435.  
 Deucalion : 199, 270.  
 devin : voir divination.  
 Dicéarque : 172, 213, 214, 216.  
 Diodore de Sicile : 214, 336.  
 Diodote : 61-62.  
 Diogène le Cynique : 401.  
 Dioscures : 35, 36, 38, 40, 41, 290.  
 Diotime : 25.  
 discours sacrés (*hieroi logoi*) : 24, 68.  
 divination : 22-28, 31, 60, 65, 66, 123, 132, 133, 145, 142-153, 192, 238-240, 254, 255, 272, 281, 410, 411, 455, 464.  
 dogmatisme : 25, 60, 62, 63, 98, 121-124, 126, 131, 133, 135-137, 139, 140, 142, 148, 150, 152, 153, 171, 196, 213, 244, 246, 247, 261, 263.  
 Domitien : 317.  
 Donat : 202.  
 dualisme : 97, 128, 291, 307, 328, 330, 431, 436.  
 Edfou : 433, 434.  
 Égérie : 10, 247, 261.  
 Égypte : 39, 75, 87, 171, 190, 315 sq.  
*ekpyrosis* : 59.  
 Éleusis : 29, 46, 108, 130, 133, 138, 342, 441, 442, 449, 458.  
 Empédocle : 23, 27, 46, 60, 203, 204, 212, 214, 218, 224, 230, 231, 241-243, 297, 409, 410, 418.  
 Empédotime : 19, 20, 26, 27, 29, 59.  
 Énée : 26, 225, 227, 238, 240, 246, 290.

- Ennius : 8, 21, 28, 29, 59, 71-74, 82, 83, 119-121, 138, 147, 150, 203, 207, 208, 222, 224, 226, 230, 243, 251, 280, 292, 309, 384, 410, 455.
- Enfers : 8, 18, 19, 24, 26, 28, 46, 54, 55, 73, 84, 206, 207, 224, 225, 240, 261, 262, 267, 302-305, 309, 311, 317, 339, 341, 345, 361-363, 367, 437, 440, 442, 449.
- Épicharme : 21, 28, 82, 203, 207, 230, 231, 455.
- Épicure, épicurisme : 18, 59, 72, 73, 92, 100, 117-120, 135, 137, 141, 152, 161, 201, 204, 208, 210, 212, 215, 217, 219, 224, 234, 243, 263, 266, 355, 392, 393, 409, 446.
- Épiménide : 18, 19, 23, 26, 28, 409, 418.
- épiphanie : 10, 18-20, 22, 25, 35, 36, 38, 40, 42, 43, 49, 69, 71, 74, 80, 81, 108, 120, 123, 174, 274, 275, 278-282, 320-323, 327, 329, 330, 332, 334, 335-338, 347, 350, 372, 375, 376, 391, 393, 395, 398, 424, 427, 435, 442, 456, 460, 462.
- époque : 59.
- Er le Pamphylie : 8, 13, 33, 44-55, 59, 73, 87, 90, 102, 105, 109, 110, 155, 157, 184, 207, 461.
- Ératosthène de Cyrène : 20-21, 28, 90.
- Éros/Cupidon : 270, 272, 439-445, 449, 451.
- Érysiichthon : 289.
- eschatologie : 8, 13, 15, 19, 22, 25-27, 29-31, 33, 35, 38, 41-55, 59-61, 64, 67-69, 98, 100, 110, 111, 115, 153, 155, 157, 165, 181, 184, 185, 207, 246, 248, 309, 345, 455, 460.
- Eschyle : 36.
- Ésope : 101, 319-321.
- éternité : 66, 79, 82, 86, 95-98, 118, 125, 126, 128, 134, 136, 137, 159, 168, 177-183, 185, 186, 234, 237, 245, 260, 297, 298, 300, 325, 343, 369, 382, 392, 399, 447, 449, 459.
- étiologie : 28, 31, 215, 252, 277, 310.
- Etna : 236, 302, 310.
- Eudore d'Alexandrie : 63.
- Eudoxe : 87.
- Euphorbe : 226, 227, 238.
- Euripide : 11, 13, 33, 35-43, 81, 97, 460.
- Évhémère, evhémérisme : 22, 26, 27, 177.
- examen de conscience : 192-193.
- extase : 17.
- Fabricius : 120, 127.
- Favonius Eulogius : 73, 78.
- fèves : 144, 150.
- fluidité : 10, 216, 229-242, 245, 279, 286-288, 456.
- Fortune : 7, 333, 351, 352, 357-359, 361, 363, 376, 401, 428-431, 436, 440, 451, 453.
- Fronton : 432.
- Fulvius Nobilior : 384.
- Galien : 266, 432.
- Gallus (Caïus Sulpicius) : 174-175.
- Gallus (dédicataire de la X<sup>e</sup> *Bucolique*) : 205, 260
- géographie : 46, 66, 92, 110, 191.
- génération spontanée : 287.
- genres de vie : 30, 45, 48, 52, 92, 100, 169-179, 218, 245, 375, 377, 401.
- Germanicus : 201, 251, 254.
- gloire : 41, 72, 85, 91-96, 106, 110, 126-128, 131, 156, 157, 176, 178-181, 186, 207, 260, 345, 373, 402, 459.
- gnose : 380, 392.
- Gobryès : 68.
- Gracques : 75-77, 162.
- grammaire : 63, 64, 66, 191, 192.
- grande année : 93-95, 110, 202, 207.
- Grande Grèce : 140, 141, 172.
- Hadès/Pluton : 19, 20, 26, 251, 316.
- Hadrien : 317, 337.
- harmonie : 21, 46, 52, 53, 62, 79, 80, 88, 90, 112, 167-169, 171, 172, 194, 203-205, 231, 288, 293, 329, 391, 459.
- Hécate : 316, 342.
- Hélène : 35, 36, 38-41, 269, 302.
- Hélénus : 225, 238-240, 246, 290, 457.
- Héliodore : 107, 322, 333, 411, 417, 450, 452.
- hénothéisme : 316, 341, 353, 377, 391, 432, 457.
- Héraclès/Hercule : 36, 38, 40-42, 127, 128, 209, 236, 257, 290, 291, 302, 303.
- Héraclide du Pont : 19, 20, 27, 29, 59, 63, 84, 115, 138, 150.
- Héraclite : 81, 94, 230.
- Hermanubis : 385.

Hermarque : 219.  
 Hermès/Mercure : 20, 21, 28, 37, 38, 42, 86, 87, 106, 174, 278, 364, 381, 382, 384, 385, 395-397.  
 Hermès Trismégiste, hermétisme : 17, 223, 225, 245, 337, 354, 356, 359, 369, 373, 374, 380, 385, 392, 393, 395-400, 402, 412, 413, 438, 448, 457-459.  
 Hermotime de Clazomènes : 27.  
 Hérodote : 24, 68, 316.  
 Hésiode : 23, 29, 30, 102, 224, 251, 260, 274, 288, 295.  
 Hiéronym de Rhodes : 224.  
*Hilaria* : 348, 438.  
*Hippocrate* : 267.  
 Hippolyte (personnage mythologique) : 257, 290, 302, 305.  
 Homère : 18, 21, 22, 24, 25, 28, 29, 36, 54, 59, 71, 72, 74, 82, 147, 199, 203, 207, 224, 226, 227, 251, 260, 209, 331, 392.  
 Horace : 11, 73, 201, 212, 242, 297, 307, 450.  
 Horus : 370, 415, 427.  
 Hygin : 64, 190-192, 255, 263, 455.  
 Hypata : 349, 362, 423, 430, 433, 434, 438, 445, 453.  
 Hyperboréens : 68, 222, 235.  
 immortalité : 7, 8, 10, 13, 14, 21, 29, 48, 50, 59-61, 63-66, 68, 69, 71-73, 80, 81, 84, 90, 92, 94-100, 105, 106, 108-110, 113, 117, 119, 120, 123-143, 150, 151-153, 155, 159, 164, 169, 178, 182, 186, 191, 199, 203, 208, 213, 216, 217, 224-227, 230, 231, 245, 246, 248, 255, 259-263, 269, 271, 273, 277, 290-291, 299-301, 306-308, 310, 344, 359, 361, 368, 372, 375, 377, 386, 436, 441, 455-459.  
 initiation : voir mystères (cultes).  
 inspiration : 7, 8, 10, 22-27, 30, 31, 135, 189, 209, 221, 222, 228, 229, 232, 235, 241, 244, 246, 253, 269, 271-284, 291-294, 307, 308, 310, 311, 350, 375, 409, 410, 418, 431, 453, 456, 458-460, 462.  
*interpretatio (Graeca, Romana)* : 340.  
 Iphis : 319-320.  
*Iseum Campense* : 317.  
 Isidôros : 339, 341, 342, 370.  
 Isis : 7, 9, 11-14, 33, 36, 107, 110, 315-454, 455-460, 465.  
 Jamblique : 50, 105, 136, 198, 221, 222, 224, 258, 267, 322, 397.  
 Janus : 277-278.  
 judaïsme : 316, 317, 432.  
 Julie (fille d'Auguste / petite-fille d'Auguste) : 254, 257.  
 justice : 19, 20, 26, 28, 40-42, 46, 50, 51, 53, 79, 83, 100, 110, 119, 155, 158, 169, 181-184, 186, 202, 387, 402, 429, 456.  
 Lactance : 133, 134, 159, 181, 396.  
 Laelius : 77, 140, 141, 143, 152, 155, 156, 158, 159, 162, 166, 173, 174, 178, 179, 181-184, 186.  
*Levania* : 278.  
 Léon (prince de Phlionte) : 138.  
 Léthé : 46, 207.  
 Leucade : 199, 200, 205, 268.  
 Leucippe : 409.  
 Livie : 254, 257.  
 Lucain : 450.  
 Lucien : 324, 325, 330, 331, 355, 415, 433, 450, 452.  
 Lucius (pythagoricien élève de Modératus de Gadès) : 433.  
 Lucius (héros d'Apulie) : 7, 8, 31, 72, 317, 321, 323, 324, 326-378, 385, 388, 389, 392, 398-401, 403, 404, 406-408, 410, 412, 415-417, 421-454.  
 Lucius de Patras : 319, 323-325, 434, 445, 452.  
 Lucrèce : 72, 114, 117-121, 208, 210, 212, 215, 217, 223-226, 230, 233, 234, 236, 243, 248, 251, 252, 260, 280, 296, 333, 348, 412, 446, 450.  
 Longus : 107, 322, 450, 452.  
 lune : 20, 21, 67, 86, 87, 106, 174, 175, 296, 302, 319, 328, 331, 332, 335, 452.  
 Lycaon : 289.  
 Lycurgue (législateur de Sparte) : 23, 30.  
 Lysis : 214.  
 Macrobe : 18, 69, 73, 77, 78, 91, 92, 94, 101-105, 155, 156, 174.  
 Madaure : 373, 374, 395.  
 magie : 9, 50, 68, 190, 192, 200, 235, 276, 277, 301, 335, 349, 354, 355, 357, 359.

- 380-382, 384, 387, 397, 398, 407-413, 422, 425-428, 435, 436, 440, 451, 454.  
 manifestation : voir épiphanie.  
 Manilius : 223, 450.  
 Marc-Antoine : 200, 316.  
 Marc-Aurèle : 193, 317, 346, 393.  
 Marius : 72, 125, 147, 149.  
 Mars : 86, 87, 106, 174, 251, 281.  
 Marsyas : 270, 271.  
 Massinissa : 69-71, 105.  
 Maxime de Tyr : 380.  
 médioplatonisme : 14, 63, 172, 211, 212, 300, 337, 346, 380, 383, 384, 391, 393, 395, 396, 402, 458.  
 Mélampus : 236.  
 Memphis : 316, 437.  
 Ménandre : 101.  
 Ménélas : 35, 38, 39, 41, 227, 238.  
 Méroé (cité de Nubie) : 427.  
 Méroé (personnage d'Apulée) : 349, 422, 427, 454.  
 Mésomède : 337.  
 métamorphose : 10, 228, 229, 252, 256, 258, 286, 287, 290, 292, 301, 303, 305, 306, 311, 324, 338, 431, 448.  
 métensomatose : voir métempyscose.  
 métempyscose : 7, 10, 21, 45, 52, 63, 110, 134, 193-197, 201, 207, 209, 213, 216, 217, 221, 224-230, 240, 241, 243, 245, 253, 260-265, 270, 287, 290, 301, 303, 305, 308, 309, 311, 331, 334, 361, 364, 406, 412, 415, 449, 455-457.  
 Milon (homme politique) : 116.  
 Milon (sportif) : 302.  
 Milon (personnage d'Apulée) : 423, 438.  
 Minos : 23.  
*mirabilia naturae* : voir paradoxographie.  
 Mithra (dieu) : 107, 322, 364.  
 Mithra (personnage d'Apulée) : 364, 417, 426, 428, 432, 450.  
 Modératus de Gadès : 433.  
 monothéisme : 8, 298, 340, 377, 391, 432.  
 Mopsus : 387.  
 Musée : 23.  
 Muses : 23, 29, 123, 247, 256, 267, 269-271, 274, 279, 280, 291-294, 306, 310.  
 musique : 21, 52, 53, 60, 62, 66, 78, 85, 88, 89-91, 95, 106, 167-169, 191, 202, 204, 205, 255, 268, 271, 293.  
 Musonius Rufus : 266.  
 Mycènes : 237.  
 myrionyme : 316, 321, 341.  
 mystères (cultes) : 7, 10, 14, 24-27, 29, 30, 31, 44-46, 49, 65, 66, 81, 82, 85, 95, 102, 103, 105-109, 111, 114, 130-133, 138, 142, 198, 199, 248, 283, 292, 317, 318, 322, 323, 325-328, 330, 344, 349, 350, 353, 357, 360, 361-373, 375-377, 389, 392, 399, 403, 406-408, 411, 414, 416, 425-428, 437, 438, 441-443, 445, 448, 449-451, 454-456, 458.  
 myste, mystagogue : voir mystères (cultes).  
 mythe : 7, 8, 11, 13, 15, 19, 20, 22, 24, 25, 27, 29, 33, 35, 36, 40, 42-55, 59, 61, 68, 69, 73, 87, 90, 98, 102, 105, 109, 110, 115, 155, 157, 160, 184, 191, 197, 199-201, 203, 204, 207, 236, 237, 248, 251, 268-271, 282, 285, 287, 289, 295-298, 300-307, 309-311, 319, 322, 325-328, 344, 346, 349, 362, 370, 376, 387, 388, 392, 393, 435, 442, 444, 455, 456, 459-461, 463.  
*naugium Isidis* : 329, 330, 344, 347, 348, 361, 375, 450.  
*nekyia* : voir Enfers.  
 Némésius : 388.  
 néoplatonisme : 103, 105, 201, 219, 222, 224, 303, 325.  
 néopythagorisme : 63, 68, 192, 197, 211, 212, 224, 225, 233, 254, 259, 271, 304, 383.  
 Nicomaque de Gérase : 304, 451.  
 Nigidius Figulus : 59, 65-66, 189-192, 202, 203, 215, 233, 263, 300, 455.  
 Nil : 437, 447, 448.  
 nombre : 53, 61, 62, 66, 67, 76, 78, 79, 89-91, 84, 95, 110, 171, 172, 183, 185, 186, 191, 198, 200, 203, 205, 214, 231, 246, 250, 255, 270, 293, 297, 304, 332-334, 343, 349, 365, 368, 369, 399, 414, 415, 431, 441, 442, 450-452, 454, 462.  
 Nouvelle Académie : 18, 59, 60, 62, 63, 113, 114, 121, 122, 127, 133, 135, 138, 140, 148-151, 171, 172, 222, 458.



Numa : 10, 140, 209, 237, 244, 245, 247, 261, 270, 306, 457.  
 Numénius : 172, 380, 384.  
 Ocellos (pseudo-) : 230, 242, 298.  
 Ocyrhoé : 293-294.  
 Oinopidès : 88.  
 Ombos : 446.  
 Onomacrite : 24.  
 Ophites : 392.  
 oracles chaldaïques : 380.  
 Orphée, orphisme : 23, 24, 29, 30, 46, 48, 50, 68, 81, 83, 102, 103, 105, 132, 202, 204, 218, 223, 252, 267, 270, 271, 287, 291-294, 302, 310, 361, 409, 414, 418.  
 Osiris : 316, 318, 319, 322, 327, 328, 330, 344, 360, 361, 367-371, 373, 375-377, 380, 385, 387-389, 391-399, 401, 403, 433, 434, 438, 443, 449, 457-459.  
 Ostanès : 409, 418.  
 Othon : 317.  
 Ouranos : 102.  
 Ovide : 7-14, 28, 33, 34, 187-311, 319-320, 325, 334, 365, 372, 417, 435, 450, 455-463.  
 Pacuvius : 358.  
 Pamphile (personnage d'Apulée) : 9, 355, 408, 423, 425-427, 430, 435, 440, 442, 454.  
 Pan : 452.  
 Panchaïe : 22.  
 Panétius : 60, 61, 158, 170.  
 Panthia (personnage d'Apulée) : 427, 428, 454.  
 Papirius Fabianus : 192, 194.  
 paradoxographie : 63, 195, 197, 201, 229, 232-236, 238, 243, 244, 303.  
 parénèse : 29, 31, 39, 46, 47, 79, 80, 84, 93, 94, 96, 100, 102, 107, 110, 207, 245, 320, 339, 343-345, 353, 359, 375, 376, 457.  
 parhélie : 170, 173.  
 Parménide : 28, 60, 212.  
 passions : 50, 97, 99, 199, 205, 304, 354, 360, 363, 386, 412, 423, 453, 464.  
 Patrocle : 29.  
 Paul (saint) : 360, 432.  
 Paul-Émile : 7, 69, 71, 80-83, 85, 94, 104, 106, 109, 111, 129, 174, 203.  
 Paulin : 360.  
 Périclès : 175.  
 péroration : 10, 96, 126-128.  
 Persée (général macédonien) : 174.  
 Persée (héros mythologique) : 270, 287.  
 Perséphone/Proserpine : 19, 20, 26, 251, 302, 317, 334, 342, 366.  
 Pétrone : 101.  
 Phaon : 199, 268.  
 Pharaons : 315, 427.  
 Phèdre (personnage de la mythologie) : 38, 257, 423.  
 Philocalus : 438.  
 Philolaos : 81, 83, 132, 171, 214, 297, 298, 300.  
 Philodème de Gadara : 201, 393.  
 Philon d'Alexandrie : 62, 63, 78, 81, 103, 166, 198, 201, 211, 225, 241, 298, 333, 380, 391-393.  
 Philon de Larissa : 60-62, 114, 121-124, 130.  
 Philostrate : 222, 411, 450.  
 Philus : 158, 159, 173, 174, 179.  
 Phoebé : 296.  
 Photis (personnage d'Apulée) : 332, 333, 338, 353, 354, 360, 372, 406, 423, 424-426, 428, 442, 443, 454.  
 Photius : 323.  
 Pindare : 46, 68, 84.  
 plaisir : voir volupté.  
 Platon, platonisme : *passim*.  
 Pline l'Ancien : 174, 190, 199, 224, 233, 234, 268.  
 Pline le Jeune : 446.  
 Plotin : 201, 224.  
 Plutarque : 22, 29, 39, 61, 73, 100, 191, 201, 207, 219, 220, 241, 300, 325-329, 334, 338, 344, 349, 353, 355, 356, 359, 364, 367, 370, 380, 388, 413, 415, 433, 434, 431, 446, 456.  
 Polybe : 158.  
 Polycrate : 258.  
 Pompée : 61, 65, 116.  
 Pompéi : 316.  
 Porphyre : 50, 73, 91, 105, 193, 198, 201, 213, 216-221, 224, 258, 266.  
 Poséidon : 28.  
 Posidonius : 60-62, 103, 105, 151, 455.  
 Pouzzoles : 316.  
 prescience divine : 345, 430.

- Prométhée : 44, 296.  
 prophète, prophétie, prophétisme : 10, 17, 19, 23, 28, 30, 31, 39, 42, 46, 72, 74-76, 78, 80, 90, 104, 106, 110, 132, 151, 153, 157, 162, 202, 203, 205, 207, 221, 225, 229, 238-240, 243, 246, 248, 253, 267, 272, 274-277, 279, 282, 283, 290, 293, 294, 339, 344, 345, 362, 375, 376, 397, 411, 413-418, 433, 436, 437, 457, 458, 461.  
 protreptique : 91, 132.  
 providence : 7, 26, 39-43, 60, 100, 121, 123, 149, 321-324, 331, 333, 336, 342-344, 346, 351, 358, 359, 363, 370, 375, 376, 379, 380, 383, 385, 387, 390, 391, 394, 396, 409, 410, 424, 427, 429-431, 434-438, 441, 451-453, 457, 460.  
 Pseudo-X : voir X.  
 Ptolémées : 317  
 Properce : 201, 365, 450.  
 Pygmalion : 287.  
 Pythagore, pythagoriciens, pythagorisme : *passim*.  
 Pythias (personnage d'Apulée) : 349, 433-434.  
 Pythie : 22, 23, 37, 42, 43, 222.  
 Quintilien : 450.  
 Quintus Cicéron : 72, 114, 117, 123, 143, 144, 147, 149-152, 160.  
 Rabelais : 369, 463-464.  
 raison, rationalisme : 18, 26, 34, 35, 43, 44, 47-51, 60, 61, 68, 72, 73, 89, 90, 97-99, 117, 120, 127, 128, 130, 132, 133, 135-142, 146-153, 168, 174, 177, 182-186, 196, 221, 223, 234, 263, 303, 306, 326-328, 354, 377, 382, 402, 412, 414, 464.  
*rector rei publicae* : 165, 185, 459.  
 régimes politiques : voir constitutions.  
 réincarnation : voir métempsycose.  
 religion personnelle : 375.  
 réminiscence : 226-227, 406.  
 résurrection : 73, 90, 205, 302, 325, 344, 367, 377, 438, 445, 449, 452.  
 rêve : voir songe.  
 Rhadamante : 23.  
 Romulus : 93, 94, 128, 138, 175-178, 185, 290, 459.  
 royauté : voir constitutions.  
 Rutilius Namatianus : 318.  
 sacrifice animal : 218-220, 246, 247, 265, 276, 290, 324.  
 Salluste : 243.  
 Sallustius (Cnaeus) : 115.  
 saisons : 229, 231, 287.  
 Salmacis : 288.  
 salut divin : 7, 30-32, 41, 50, 68, 76, 268, 294, 315, 318-325, 327, 329-378, 389, 395, 398, 426, 428, 430-447, 449, 452-454, 456, 465.  
 Samos : 210, 257, 258.  
 Sappho : 199, 205, 251, 268-270, 304.  
 Sarapis : 107, 315, 385.  
 scepticisme : 59, 60, 62, 63, 98, 105, 113, 121-124, 130, 132-134, 137, 139, 140, 142, 148-153, 172, 176-178, 196, 235, 276, 281, 458.  
 Scipion Émilien : 7, 69-111, 140, 141, 155-186, 234, 278, 459.  
 Scipion l'Africain : 7, 26, 69-100, 101, 104, 106, 107, 109-111, 118-120, 141, 147, 162, 175, 176, 181, 186, 203, 278.  
 Selloi : 23.  
 Sémélé : 251, 302.  
 Sempronia : 77.  
 Sénèque : 8, 61, 107, 173, 192, 194-197, 217, 233, 234, 250, 346, 355, 360, 377.  
 Sestius : 116, 128.  
 Seth : 325, 326, 328, 329, 344, 355, 359, 360, 361, 376, 429, 433, 434, 446, 447.  
 Sextius (Quintus), école des Sextii : 63, 192-196, 217, 455.  
 Sextius (Niger) : 192, 194.  
 Sextus (neveu de Plutarque) : 349, 353.  
 sibylle : 22, 23, 202, 203, 205, 287, 293.  
 Silène : 202, 204, 205.  
 silence : 22, 30, 40, 43, 50, 100, 107, 213, 246, 319, 366, 367, 425, 426, 437, 441.  
 Silius Italicus : 250.  
 Simon le Mage : 392.  
 simulacre : 35, 86, 372, 400, 403, 413, 424, 425, 428, 454, 460.  
 Sirènes : 53, 90.  
 Siron : 201.  
 Socrate : 35, 44-55, 60, 63, 68, 98, 105, 125, 126, 129, 131, 132, 135-137, 139-141, 144, 150, 152, 157, 170-172, 213, 275, 349, 401, 404-406, 409, 410, 413, 416, 418, 422, 458.

soleil : 20, 30, 70, 71, 76, 86-88, 91, 93-95, 106, 118, 165, 170, 174-176, 302, 328, 342, 347, 350, 366, 368, 389, 427, 452.  
 songe : 7, 10, 18-21, 26, 29, 31, 64, 66, 69-74, 80, 102-105, 107-109, 120, 123, 142-153, 319-320, 330-336, 362, 364, 368, 369, 373, 375, 389, 455, 456, 461, 462.  
 Sophocle : 13, 31, 35, 36, 40, 42, 372.  
 Sotion (précepteur de Sénèque) : 192-197, 201, 217, 233, 234, 242, 243, 455.  
 Sotion (doxographe alexandrin) : 195.  
 Sothis : 437.  
 Sparte : 23, 237, 447, 449.  
 Speusippe : 63, 451.  
*sphragis* : 10, 259, 291, 305, 374.  
 Stace : 450.  
 Statilius Taurus : 200.  
 Stobée : 266, 300.  
 stoïcisme, stoïciens : 8, 59-63, 87, 88, 92, 93, 97, 108, 111, 123, 130, 135, 144, 145, 149, 150, 166, 173, 192, 193, 206, 230, 252, 263, 266, 291, 297-299, 342, 345, 358, 360, 430.  
 suicide : 77, 82, 83, 129, 131, 184, 205, 267.  
 Sylla : 64, 316, 371.  
 Symplogades : 303.  
 Tagès : 24, 294.  
 Tarquin le Superbe : 163.  
 Tat : 399.  
 Ténare : 447, 449.  
 Tertullien : 8, 9, 377.  
 tétractys : 53, 451.  
 thaumaturgie : 7, 18, 23, 269.  
 Thèbes : 237, 288.  
 Thélyphron (personnage d'Apulée) : 430, 433, 436, 438, 453.  
 Théocrite : 107.  
 Théodore de Cyrène : 414.  
 théophanie : voir épiphanie.  
 Théophraste : 219.  
 Thésée : 38, 41, 257.  
 Thessalie : 362, 436.  
 Thétis : 36, 38, 41.  
 Thiouis : 341, 342.  
 Theuth/Thot : 395, 448.  
 Thucydide : 175, 450.  
 Tibère : 245, 254, 316.  
 Tibérius Gracchus : voir Gracques.  
 Tibulle : 201, 260-262, 272, 273, 277.  
 Timée : 25, 171, 225.  
 Timée de Taormine : 212.  
 Tirésias : 24, 25, 28, 30, 31, 82, 207, 293.  
 Titans : 132, 296.  
 transmigration : voir métempsycose.  
 Troie : 39, 41, 226, 237-239, 288.  
 Tubéron : 114, 170-174, 179.  
 Typhée : 302.  
 Typhon : voir Seth.  
*uates* : 223-225, 228, 236-238, 271-284, 292-294, 303, 307-308, 311.  
 Ulysse : 18, 22, 24-26, 28, 30, 36, 40, 54, 199, 269, 287, 331.  
 Uranie : voir Muses.  
 Varius : 90.  
 Varron : 59, 62, 63, 66-67, 78, 88, 108, 114, 189, 191, 198, 200, 203, 215, 233, 242, 270, 297, 325, 329, 455.  
 Varron d'Atax : 90.  
 Vatinius : 65.  
 végétarisme : 7, 192-197, 201, 209, 216-220, 228, 230, 240-243, 245, 290, 301, 364-365, 456.  
 Velleius : 135, 149.  
 Vespasien : 317.  
 Vesta : 280, 281, 342.  
 Vierge : 202.  
 Virbius : 302, 305.  
 Virgile : 8, 29, 61, 62, 82, 201-208, 218, 224, 227, 238, 239, 243, 250, 251, 260, 263, 280, 309, 450, 455.  
 vision : 10, 18-21, 24, 28, 31, 42, 49, 55, 69-111, 117, 144-146, 151, 166, 169, 212, 234, 281, 320, 335, 337, 367, 392, 406, 412, 426, 442, 444, 459, 461, 462.  
 Vitellius : 317.  
 Vitruve : 230, 233, 234.  
 Voie lactée : 20, 83, 84, 106.  
 volupté : 99, 100, 110, 117, 119, 161, 264, 338, 351, 353-354, 356, 361, 364, 365, 392, 406, 412, 416, 422-425, 434, 443, 453.  
 voyage céleste : 18, 20, 21, 104, 109, 222, 244, 456.  
 Xénocrate : 63.  
 Xénophane : 60, 303.  
 Xénophon : 49, 143, 150, 152, 450.

Xénophon d'Éphèse : 319, 321-323, 450, 452.  
Zalmoxis : 50.  
Zatchlas (personnage d'Apulée) : 417, 427, 430, 436-438.  
Zénon de Citium : 61, 87, 93, 135, 252.  
Zeus/Jupiter : 19, 22, 23, 38, 40, 86, 87, 102, 106, 118, 174, 210, 215, 251, 257, 258, 278, 289, 301, 302, 307, 316, 341, 387, 393, 441, 443.  
Zoroastre : 409.

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	7
Remerciements.....	16
CHAPITRE PRÉLIMINAIRE	
La « révélation finale » : Essai de caractérisation et antécédents dans la littérature grecque.....	17
La révélation finale : caractéristiques constitutives.....	17
L'expérience de la révélation.....	17
La révélation <i>finale</i> : fonctions spécifiques.....	32
Deux exemples grecs de la forme de la révélation finale .....	35
Le <i>deus ex machina</i> chez Euripide et Sophocle .....	36
Le mythe eschatologique final chez Platon.....	43

### PREMIÈRE PARTIE

## LE « SONGE DE SCIPION » (CICÉRON, *DE REPUBLICA*, LIVRE VI)

CHAPITRE 2	
Étude du « Songe de Scipion ».....	59
Préambule : le contexte philosophique du <i>Somnium Scipionis</i> .....	59
Posidonius .....	60
Antiochus d'Ascalon .....	62
Alexandre Polyhistor .....	63
Nigidius Figulus.....	65
Varron.....	66
L' <i>Axiochos</i> de pseudo-Platon .....	67
L'écriture de la révélation dans le « Songe de scipion ».....	69
Étude suivie du « Songe » .....	69
Deux lectures systématiques du « Songe de Scipion » à la lumière du paradigme apocalyptique : Macrobe et Wojaczek .....	101
Bilan de l'étude du « Songe de Scipion » comme mise en scène d'une révélation.....	108

CHAPITRE 3

Le « Songe de Scipion » dans l'œuvre de Cicéron.....	113
Le moment du <i>De republica</i> dans la vie et l'œuvre de Cicéron.....	113
Les conditions de la genèse du <i>De republica</i> .....	114
Le moment philosophique du <i>De Republica</i> .....	117
Cicéron et la question de l'immortalité de l'âme d'après ses autres œuvres.....	124
Les références cicéroniennes à l'immortalité de l'âme du <i>Pro Rabirio</i> jusqu'à l'époque du <i>De republica</i> .....	124
Cicéron et l'immortalité de l'âme de l' <i>Hortensius</i> au <i>De amicitia</i> .....	132
Cicéron et la valeur divinatoire des songes : le problème de l'interprétation du <i>De diuinatione</i> .....	142
Une première lecture du livre II du <i>De diuinatione</i> : Cicéron et la critique de la valeur divinatoire des songes.....	143
Une autre lecture du <i>De diuinatione</i> .....	148

534

CHAPITRE 4

Le « Songe de Scipion » comme révélation finale : la place du <i>Somnium</i> dans l'économie du <i>De republica</i> .....	155
Le <i>Somnium</i> et la figure de Scipion.....	157
Le « Songe de Scipion » et les enjeux politiques du <i>De republica</i> .....	160
L' <i>optimus ciuis</i> et le « Songe ».....	161
L' <i>optimus rei publicae status</i> et le « Songe ».....	165
Le « Songe de Scipion » et le problème de la vie contemplative.....	169
Le « Songe de Scipion », la question de la gloire et la dialectique de la durée et de l'éternité.....	180
Le « Songe » et la question de la gloire.....	180
Le « Songe » et la dialectique de la durée et de l'éternité.....	181
Bilan de l'étude du « Songe de Scipion » comme révélation finale.....	184

DEUXIÈME PARTIE

LE DISCOURS DE PYTHAGORE  
(OVIDE, *MÉTAMORPHOSES*, LIVRE XV)

CHAPITRE 5

Étude du discours de Pythagore au livre XV des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide.....	189
Préambule : le contexte philosophique et littéraire du discours de Pythagore.....	189
Anaxilaos de Larissa.....	189
Hygin.....	190
Quintus Sextius.....	192
Sotion.....	194
La Basilique de la Porte Majeure.....	197

L'influence du pythagorisme sur la poésie augustéenne : le cas de Virgile.....	201
L'écriture de la révélation dans le discours de Pythagore.....	208
Étude suivie du discours de Pythagore.....	209
Bilan de l'étude du discours de Pythagore comme mise en scène d'une révélation.....	243
CHAPITRE 6	
Le discours de Pythagore dans l'œuvre d'Ovide.....	249
Le moment du livre XV des <i>Métamorphoses</i> dans la vie et l'œuvre d'Ovide.....	250
Des œuvres érotiques aux <i>Métamorphoses</i> : rupture ou continuité ?.....	250
Les <i>Métamorphoses</i> et l'exil d'Ovide.....	253
Ovide et le pythagorisme.....	259
Ovide et la question de l'immortalité de l'âme.....	259
Ovide, l'unité et le respect du vivant.....	264
Ovide et la symbolique mythologique pythagoricienne.....	268
La pensée de la révélation chez Ovide : la thématique de la parole inspirée des œuvres érotiques aux <i>Fastes</i> .....	271
Le thème de la parole inspirée dans les œuvres érotiques.....	272
Le thème de la parole inspirée dans les <i>Fastes</i> .....	277
CHAPITRE 7	
Le discours de Pythagore comme révélation finale : la place du livre XV dans l'économie des <i>Métamorphoses</i> .....	285
Le discours de Pythagore, point de convergence des <i>Métamorphoses</i> .....	286
Le thème du changement.....	286
Le thème de la décadence de l'âge d'or et de la cruauté des pratiques alimentaires humaines.....	288
Le thème de l'immortalité de l'âme.....	290
Le thème de l'inspiration et de la révélation.....	291
Les ambiguïtés du dialogue entre le discours de Pythagore et le reste des <i>Métamorphoses</i> .....	295
Exposé cosmogonique et discours de Pythagore : cohérence ou incohérence philosophique ?.....	295
Le discours de Pythagore et les mythes des <i>Métamorphoses</i> : complémentarité ou conflit ?.....	300
Le discours de Pythagore et la suite du livre XV des <i>Métamorphoses</i> .....	305
Bilan de l'étude du discours de Pythagore comme révélation finale des <i>Métamorphoses</i> .....	309

TROISIÈME PARTIE  
LA THÉOPHANIE D'ISIS  
(APULÉE, *MÉTAMORPHOSES*, LIVRE XI)

CHAPITRE 8

Étude du livre XI des <i>Métamorphoses</i> d'Apulée.....	315
Préambule : le contexte religieux du livre XI des <i>Métamorphoses</i> .....	315
Le culte isiaque à Rome : jalons historiques.....	315
Les récits de salut isiaque dans la littérature gréco-latine impériale .....	319
Une exégèse philosophique de la religion isiaque : le <i>De Iside et Osiride</i> de Plutarque ..	325
L'écriture de la révélation au livre XI des <i>Métamorphoses</i> .....	329
Étude suivie du livre XI .....	329
Bilan de l'étude du livre XI des <i>Métamorphoses</i> comme mise en scène d'une révélation	375

CHAPITRE 9

536

Le livre XI des <i>Métamorphoses</i> dans l'œuvre d'Apulée.....	379
Le thème du dieu suprême chez Apulée de l' <i>Apologie</i> au <i>De Platone</i> .....	380
Le dieu-roi de l' <i>Apologie</i> .....	381
Le dieu suprême dans le <i>De Deo Socratis</i> .....	385
Le dieu suprême dans le <i>De Platone</i> .....	389
Le dieu suprême chez Apulée : bilan et hypothèses.....	395
Deux autres thèmes fédérateurs de l'ensemble de l'œuvre d'Apulée.....	399
Le thème de la hiérarchie des biens et des formes de connaissance.....	400
Apulée et la sagesse de l'Égypte.....	413

CHAPITRE 10

La théophanie d'Isis comme révélation finale :	
la place du livre XI dans l'économie des <i>Métamorphoses</i> .....	421
La révélation isiaque, illumination finale du parcours de Lucius .....	422
Des <i>serviiles uoluptates</i> à l' <i>inexplicabilis uoluptas</i> procurée par Isis .....	422
De la magie au vrai savoir .....	425
De la <i>Fortuna caeca</i> à la <i>Fortuna uidens</i> .....	428
La révélation isiaque, élucidation rétrospective du sens caché des épisodes du	
récit qui l'annonçaient.....	432
L'épisode du piétinement des poissons du marché d'Hypata (I, 24-25) .....	433
L' <i>ekphrasis</i> de l'atrium de Byrrhène (II, 4-5).....	434
Le prêtre Zatchlas (II, 28-29).....	436
La fête du dieu Rire (III, 1-11) .....	438
Le conte de Cupidon et Psyché (IV, 27- VI, 24).....	439



La révélation d'Isis, réponse aux énigmes du titre, du prologue et de la structure de l'œuvre .....	445
Le titre « l'Âne d'or » ( <i>Asinus aureus</i> ) .....	445
Le prologue .....	447
La structure du roman .....	450
Bilan de l'étude du livre XI comme révélation finale des <i>Métamorphoses</i> .....	452
Conclusion .....	455
Bibliographie générale .....	467
Index locorum .....	509
Index nominum et rerum .....	523
Table des matières .....	533

